



HAL
open science

Développer les compétences rédactionnelles des étudiants ou comment articuler langue et discipline

Caroline Cesbron

► **To cite this version:**

Caroline Cesbron. Développer les compétences rédactionnelles des étudiants ou comment articuler langue et discipline. Sciences de l'Homme et Société. 2018. dumas-01924938

HAL Id: dumas-01924938

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01924938>

Submitted on 16 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Développer les compétences rédactionnelles des étudiants ou comment articuler langue et discipline

**CESBRON
VILLEMAGNE
Caroline**

Sous la direction de Madame Françoise BOCH

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC – Langage, Lettres et Arts du Spectacle, Information et
Communication

Département Sciences du Langage et Français Langue Etrangère
Section Sciences du Langage

Mémoire de master 2 mention Didactique des Langues - 24 crédits

Parcours : Formation de Formateurs en Français Ecrit (3FE)

Année universitaire 2018-2019



Développer les compétences rédactionnelles des étudiants ou comment articuler langue et discipline

**CESBRON
VILLEMAGNE
Caroline**

Sous la direction de Madame Françoise BOCH

Laboratoire : LIDILEM
UFR LLASIC – Langage, Lettres et Arts du Spectacle, Information et
Communication
Département Sciences du Langage et Français Langue Etrangère
Section Sciences du Langage

Mémoire de master 2 mention Didactique des Langues - 24 crédits

Parcours : Formation de Formateurs en Français Ecrit (3FE)

Année universitaire 2018-2019

Remerciements

Je remercie la directrice de ce mémoire, Françoise BOCH, modèle de bienveillance et de rigueur scientifique.

Je remercie la DGD Recherche Innovation Valorisation de l'UGA pour avoir accepté l'aménagement de mon temps de travail pendant deux ans et mes collègues pour avoir porté mes dossiers dans le même temps.

Je remercie l'IUGA pour m'avoir accueillie comme stagiaire et Sébastien Leroux pour m'avoir confié les étudiants de première année.

Je remercie ma sœur et mon amie grenobloise pour leurs relectures attentives.

Je remercie mon homme pour son soutien et mes enfants pour m'avoir supportée, ainsi que mes camarades de promotion pour m'avoir encouragée.



DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : CESBROM PRENOM : Caroline

DATE : 06/09/18 SIGNATURE : 

Sommaire

Remerciements.....	4
Introduction.....	8
Partie 1 - Cadre théorique.....	13
<u>CHAPITRE 1. COMPRENDRE POURQUOI LES ERREURS PERSISTENT</u>	14
1.1 LA LANGUE FRANÇAISE EST DIFFICILE A ECRIRE CORRECTEMENT.....	14
1.2 BIEN GERER LES ACCORDS EST PARTICULIEREMENT COMPLEXE.....	15
1.3 LA SURCHARGE COGNITIVE EST SOURCE D'ERREURS.....	16
<u>CHAPITRE 2. FAIRE OU NE PAS FAIRE DE LA GRAMMAIRE ?</u>	18
2.1 DE L'INTERET DE TRAVAILLER UNE REGLE DE GRAMMAIRE AVEC LES ETUDIANTS.....	18
2.2 DU CHOIX DE L'EXERCICE DE GRAMMAIRE.....	20
<u>CHAPITRE 3. PRECISIONS SUR LA FAÇON D'APPRENDRE</u>	22
3.1 L'APPRENTISSAGE SELON CALEB GATTEGNO.....	22
3.2 LA PRATIQUE DE MAURICE LAURENT.....	25
<u>CHAPITRE 4. PRENDRE EN COMPTE LES APPRENANTS</u>	28
4.1 LA NOTION DE RAPPORT A L'ECRITURE.....	28
4.2. LA MISE EN ŒUVRE D'UN ATELIER D'ECRITURE.....	29
<u>CHAPITRE 5. PRENDRE EN COMPTE LA DISCIPLINE</u>	32
Partie 2 - Méthodologie.....	34
<u>CHAPITRE 6. LE DISPOSITIF DE FORMATION MIS EN PLACE</u>	35
6.1 PRISE DE CONTACT ET RECUEIL DES REPRESENTATIONS :.....	35
6.2 PREMIERE PRODUCTION ECRITE EN ATELIER D'ECRITURE.....	36
6.3 PRESENTATION DU PANNEAU MUET DE MAURICE LAURENT.....	36
6.4 SAVOIR REPERER LES ERREURS CONTENUES DANS LES ENONCES ET LES CORRIGER.....	38
6.5 RESUMER UN TEXTE DE PRESSE PUIS LE COMMENTER AVEC UN ANGLE DE VUE DE GEOGRAPHE: ..	39
6.6. RELIRE ET REECRIRE.....	40
6.7 REECRIRE POUR FINALISER UN TEXTE EN VUE DE SA PUBLICATION.....	40
<u>CHAPITRE 7. METHODOLOGIE DE RECHERCHE ADOPTEE</u>	42
7.1 MESURER L'EXPRESSION DES BESOINS.....	43
7.2 MESURER LES PRATIQUES DECLAREES DE RELECTURE ET DE REECRITURE DANS LE CADRE DU DISPOSITIF.....	44
7.3 MESURER LES PRISES DE CONSCIENCE DECLAREES.....	45
7.4 ÉVALUER L'EVOLUTION DES COMPETENCES : TEST COMPARATIF.....	47
Partie 3 - Résultats.....	51
<u>CHAPITRE 8. IMPRESSIONS SUR L'ECRITURE ET SUR LE RAPPORT A LA NORME</u>	52
<u>CHAPITRE 9. LES BESOINS EXPRIMES</u>	54
9.1 DES DEMANDES ESSENTIELLEMENT FORMELLES.....	54
9.2 UNE AIDE : OUI, MAIS SURTOUT POUR LES AUTRES !.....	54
<u>CHAPITRE 10. DES PRATIQUES DE RELECTURE ET DE REECRITURE QUI RESTENT A DEVELOPPER</u>	56
10.1 LA RELECTURE.....	56
10.2 LA REECRITURE.....	56
<u>CHAPITRE 11. DES PRISES DE CONSCIENCE CONTRASTEES</u>	59
11.1 UNE RECONNAISSANCE PEU AFFIRMEE DES CONNAISSANCES ET DES LACUNES GRAMMATICALES.....	59
11.2 LA RELECTURE EST UTILE ET EFFICACE POUR DETECTER LES ERREURS.....	60
11.3 LE TRAVAIL DE LA PONCTUATION DOIT CONVAINCRE D'AVANTAGE :.....	61

11.4 ÉVALUATION GLOBALE	62
CHAPITRE 12. L'ÉVOLUTION DES COMPÉTENCES : DES RESULTATS CONTRASTES	63
12.1 POUR L'ENSEMBLE DE LA PROMOTION : UNE PROGRESSION DU SCORE	63
12.2 UN « EFFET GROUPE » ?	66
CHAPITRE 13. RETOUR SUR L'EXPERIMENTATION	71
13.1 CONSTRUIRE LE DISPOSITIF AUTOUR DE L'ARTICLE A REDIGER	71
13.2 LES EXERCICES DE LANGUE (GRAMMAIRE, CONJUGAISON, SYNTAXE.....)	72
13.3 CLARIFIER LE POSITIONNEMENT DU MODULE.....	74
13.4 RENDRE PLUS PERTINENTE L'ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ETUDIANTS.	74
Conclusion.....	75
Bibliographie.....	77
Sigles et abréviations utilisés.....	82
Table des illustrations.....	83
Tables des annexes	84
Table des matières.....	140

Introduction

Dans un article publié le 25 avril 2018 par The Conversation, Martin-Lacroux (2018), maître de conférences en sciences de gestion à l'Université Grenoble Alpes, expose les résultats d'une étude (Martin-Lacroux, 2016) destinée à mesurer les effets des erreurs d'orthographe au sens large (lexicales, grammaticales et typographiques) sur les perceptions des recruteurs mais également sur leur comportement de présélection. Il ressort de cette étude que les erreurs constituent bien un obstacle pour les candidats à l'embauche. En effet, l'erreur d'orthographe serait porteuse de sens pour un recruteur, notamment en termes de savoir-être. « L'erreur ne relève pas d'une simple compétence technique, savoir de base, mais d'une aptitude à se conformer à une norme. ».

Cet extrait, comme bien d'autres, vient confirmer s'il en était besoin que notre monde accorde une place importante à l'écrit et que le savoir-faire rédactionnel, qui conditionne l'insertion sociale des individus, est un enjeu de société majeur.

En tant que juriste, j'ai souvent eu l'occasion de mesurer le poids de l'écrit. Un argumentaire mal construit peut entraîner la perte d'un contentieux, tout comme une erreur d'interprétation dans la lecture d'un texte. Ce métier exige donc une maîtrise de la langue française écrite et une certaine rigueur. Souhaitant donner une nouvelle dimension à ma carrière professionnelle, j'ai entrepris de suivre une formation en didactique des langues en vue de devenir formatrice en français écrit.

Inscrite dans le parcours Formation de Formateur en Français Ecrit, j'ai choisi d'effectuer mon stage à l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine (IUGA) de Grenoble qui est une unité de formation et de recherche (UFR) de l'Université Grenoble Alpes (UGA). Cette UFR forme environ 800 étudiants, depuis la première année de licence jusqu'au doctorat. Les cours sont assurés par cinquante enseignants-chercheurs et de nombreux intervenants professionnels.

Si j'ai choisi l'IUGA, ce n'est pas en raison des difficultés particulières des étudiants, mais par goût personnel. En effet, le taux de réussite global en première, deuxième et troisième année de licence (dites L1, L2 et L3) pour l'année universitaire

2016/2017 s'élève à 87,4%¹, ce qui ne laisse pas supposer d'importantes difficultés ni en français ni ailleurs. Cependant, ayant suivi une formation en urbanisme dans les années 90, j'avais envie de renouer avec cette discipline. C'est donc poussée par ce désir que j'ai candidaté auprès de l'IUGA.

Ma proposition de remédiation en compétences rédactionnelles a été retenue par Sébastien Leroux, professeur agrégé de géographie, responsable des licences à l'IUGA et tuteur de mon stage de janvier à mai 2018. Il m'indique que cette proposition n'aurait pas attiré son attention quelques années auparavant. Mais aujourd'hui, il décèle chez ses étudiants une certaine insécurité scripturale, voire un manque de compétence scripturale, qui portent atteinte à la qualité des productions. A titre d'exemple, il déplore que l'an dernier la série d'articles produits par les étudiants de L2 n'ait pas pu être publiée, du fait du grand nombre d'erreurs qu'elle contenait et du volume d'heures que la correction aurait impliqué. De la même façon, le besoin d'amélioration des écrits des étudiants de L1 est trop important, et donc chronophage, pour qu'ils puissent publier sur le blog destiné à cet effet de courts articles d'actualité à dimension géographique. Son constat, quant à l'existence de ces difficultés, est largement partagé et leurs causes ont d'ailleurs été détaillées et expliquées (Frier, 2015). La question des compétences des étudiants de L1 en orthographe grammaticale était déjà l'objet d'études de Blondel et Boch en 2011 à travers l'analyse d'une enquête et d'une proposition didactique menées à Grenoble (Blondel, 2011). Il ressortait de ces travaux que les compétences rédactionnelles des étudiants sont un enjeu important pour la réussite de leur parcours de formation avant celle de leur parcours professionnel. En effet, le développement des technologies de l'information et de la communication n'a pas amoindri l'utilisation de l'écriture. A l'inverse, la messagerie électronique mais aussi l'usage d'Internet dans ses dimensions variées ont multiplié les occasions d'écrire. Chacun peut le constater quotidiennement. La demande sociale d'écriture n'a donc pas diminué et le monde professionnel a suivi la même tendance qui associe, de plus, un écrit à l'image de son scripteur (et donc bien souvent celle de son employeur). La pression mise sur la compétence rédactionnelle s'est donc accrue.

¹ Chiffres communiqués par le service scolarité de l'UFR IUGA.

Face à une forte hétérogénéité des étudiants quant à leurs aptitudes à l'écrit, des troubles des apprentissages plus ou moins identifiés, une insécurité scripturale et un certain déni des difficultés, un besoin d'accompagnement pour l'amélioration de la compétence rédactionnelle des étudiants est exprimé par plusieurs enseignants de l'UFR. Mais ces enseignants ne sont que partiellement sensibilisés aux démarches de la didactique de l'écrit. S'il existe bien dans l'UFR un dispositif d'accompagnement à l'entrée à l'université, à savoir des cours de méthodologie, celui-ci n'est pas centré sur la compétence scripturale. C'est pourquoi l'expérimentation d'un dispositif spécifique paraît intéressante.

Deux missions distinctes m'ont donc été confiées, qui s'adressent à des étudiants dont, pour la plupart, le français est la langue première.

J'ai d'abord été invitée à participer en appui rédactionnel à un atelier de méthodologie, intitulé « Géographie et Média », conduit par deux enseignants de l'IUGA. Dans le cadre de cet atelier, les étudiants du parcours « Espace et Société » de L2 doivent produire un article d'une dizaine de pages dans une thématique choisie (cette année : géographie et espionnage). Il s'agit donc ici, en ce qui me concerne, de renforcer l'aide proposée aux étudiants en vue d'améliorer leur article, sur la forme.

Une plage de six heures par groupe m'a ensuite été attribuée pour améliorer les compétences rédactionnelles des dix groupes d'une quinzaine d'étudiants inscrits en L1, dans le cadre d'une unité d'enseignement dénommée processus d'exploration professionnelle. C'est sur cette seconde mission, menée de janvier à mai 2018, que se concentrent les travaux qui donnent lieu à la rédaction du présent mémoire.

Chaque étudiant de L1 dispose donc de six heures, réparties bi-mensuellement en quatre séances d'une heure et demie, pour améliorer son écrit et produire un article sur le blog de Sébastien Leroux. Cependant, il reste à déterminer quelles sont précisément les difficultés des étudiants et comment apporter une remédiation efficace dans le temps imparti.

Les erreurs et maladresses relevées étant très diverses, nous avons opté pour les questions de l'usage de la virgule et des accords, à la fois dans le groupe nominal et dans le groupe verbal. Les motifs de ce choix résident, d'abord, dans la récurrence des erreurs commises par les étudiants sur ces points, ensuite, dans le fait qu'il s'agit de points précis et abordables en quatre séances. Ces points de langue ayant déjà fait l'objet d'un apprentissage par les étudiants au cours de leur scolarité, il s'agit d'amener ceux qui ne les

maitrisent pas, à y parvenir. Or, si le constat sur les difficultés est partagé, leurs causes restent multiples et les méthodes de remédiations également.

Partant des représentations des enseignants et des étudiants, qui évoquent pour les uns « un déni » et pour les autres « une angoisse », nous pensons que les difficultés identifiées peuvent être liées au manque de confiance en soi, mais aussi au manque de conscience que les étudiants ont, ou non, de leurs connaissances et de leurs lacunes.

Il nous semble donc qu'améliorer cette prise de conscience pourrait avoir un effet sur leurs performances écrites. La méthode retenue est inductive, suivant en cela les travaux de Laurent, lui-même inspiré par Gattegno (Laurent, 2014a). Il s'agit de rendre les étudiants actifs dans leurs apprentissages en les plaçant en position de recherche face à des énoncés qu'ils ont eux-mêmes produits et contenant des erreurs quant au point de langue travaillé. Une telle méthode correspond également à une vision du rôle de l'enseignant qui relève davantage de l'accompagnement que de la transmission de connaissances linguistiques. En effet, nous souhaitons d'une part tenir compte d'un modèle de compétence scripturale qui ne s'arrête pas à la maîtrise linguistique, mais qui inclut aussi le rapport à l'écriture, c'est-à-dire les conceptions, opinions, attitudes et valeurs attribuées à l'écriture, selon la définition qu'a donné Barré-De Miniac (2008) de cette notion. Aussi, nous avons choisi de commencer les séances par un rapide recueil des représentations, suivi d'un atelier d'écriture intitulé « Mon paysage » (en lien avec la discipline étudiée, ici la géographie). D'autre part, l'utilisation d'une méthode inductive nous semble permettre l'émergence de connaissances explicites et donc des prises de conscience attendues, notamment en matière d'orthographe grammaticale. C'est pourquoi nous présentons aux étudiants le panneau muet des catégories de mots, élaboré par Laurent, afin de les sensibiliser aux classes grammaticales de mots.

Des énoncés erronés contenus dans les textes produits lors de l'atelier d'écriture, nous tirons trois exercices, proposés lors de la deuxième séance (le premier exercice concerne les accords entre les adjectifs, les déterminants et les noms ; le deuxième concerne les accords entre le verbe et son sujet ; le troisième concerne l'usage de la virgule).

Individuellement, les étudiants doivent prendre connaissance des énoncés erronés, rechercher les erreurs et proposer une correction. Ils doivent ensuite confronter leurs choix en binôme et les justifier. Puis, la règle à appliquer et ses illustrations sont formulées et inscrites par les étudiants à la suite d'un débat collectif. La troisième séance, dont l'objectif

est la production écrite d'un résumé et d'un commentaire à dimension géographique, s'appuie sur la recherche d'un article de presse dans l'actualité. La quatrième séance donne lieu à la relecture par les pairs (à l'aide d'une grille de lecture) et la réécriture des résumés et des commentaires, de façon à ce qu'ils puissent être publiés sur le blog de Sébastien Leroux.

Un tel dispositif, donnant l'occasion aux étudiants de prendre conscience à la fois de leurs besoins, de l'intérêt de la relecture et de la réécriture et d'une certaine régularité de la langue, peut-il les aider à améliorer la gestion des accords ?

Afin de répondre à cette question et de mesurer les résultats de cette expérience, nous avons mis en place un dispositif de formation spécifique et pris les dispositions nécessaires à son évaluation. Ce dispositif et son observation constituent l'étude, objet du présent mémoire.

Après avoir présenté le cadrage théorique, le dispositif expérimenté, la méthode d'analyse utilisée et le corpus exploité, nous ferons le point sur les résultats obtenus. Nous évoquerons enfin des perspectives de recherche et d'expérimentation didactique découlant de cette étude.

Partie 1

-

Cadre théorique

Chapitre 1. Comprendre pourquoi les erreurs persistent

Même chez les adultes, même chez les scripteurs experts, les erreurs persistent. Plusieurs motifs expliquent ce fait.

1.1 *La langue française est difficile à écrire correctement*

Comme Brissaud le rappelle (2018), le français écrit ne transcrit pas directement le sens mais la parole. Pour cela, il existe une correspondance entre les 26 lettres de l'alphabet et les 30 à 36 phonèmes qu'elles doivent transcrire. Pour cet auteur, malgré la diversité des formes graphémiques, au nombre de 130, la lecture du français jouit d'une relative régularité et n'est donc pas des plus complexes. En revanche, l'écriture est beaucoup plus difficile. Brissaud inventorie les causes de cette difficulté :

- Certains phonèmes ont plusieurs graphies tels que le /s/ par exemple (*garçon, saucisse, donation*).
- Certaines lettres sont dites muettes (la première lettre du mot *histoire*).
- Certaines formes orthographiques sont très particulières (*ornithorynque, thym...*).
- Le système orthographique français comprend des marques morphologiques qui n'ont pas de correspondance phonologique, c'est-à-dire que ces marques sont inaudibles. C'est le cas pour de nombreuses fins de mots (*petit, placard...*). C'est également le cas de la morphologie dite flexionnelle, c'est-à-dire l'écriture des morphèmes grammaticaux (marques du nombre des noms, marques du genre et du nombre des adjectifs et des verbes ainsi que des formes verbales) qui pour la plupart ne se prononcent pas à l'oral.

Or, certains travaux (cf., par exemple, Fayol 2014) montrent que lorsque les marques sont audibles les erreurs sont moins nombreuses, y compris chez les adultes. Toutefois, même lorsqu'ils sont des experts, les adultes continuent à faire des erreurs d'accord.

Une des causes qui explique le fait que des erreurs d'accord aient été retrouvées dans les productions écrites des étudiants de l'IUGA se trouve donc dans la difficulté même de la langue française.

1.2. *Bien gérer les accords est particulièrement complexe*

Selon la grammaire nouvelle québécoise, «l'accord exprime une relation syntaxique entre des mots, relation qui existe soit à l'intérieur d'un groupe, soit entre deux groupes dans la phrase. » (Banque de dépannage linguistique, s.d.).

Pour en expliquer le fonctionnement, les auteurs de cette grammaire proposent que le mot variable, qui donne ses marques et ses traits grammaticaux à d'autres mots variables, soit dénommé *donneur d'accord*. Il est habituellement un nom ou un pronom. « Les donneurs donnent leur genre, leur nombre et leur personne aux mots qui leur sont liés dans la phrase. Certains autres éléments, comme une subordonnée et un groupe infinitif, peuvent aussi être des donneurs ; on leur attribue le genre masculin, le nombre singulier et la troisième personne. »

Très logiquement, le mot variable qui reçoit les marques et les traits grammaticaux du donneur est dénommé *receveur* et il s'agit d'un déterminant, d'un adjectif, d'un participe passé ou d'un verbe. Suivant la règle, les déterminants, adjectifs et participes passés reçoivent le genre et le nombre du *donneur*.

Les notions de *donneurs* et de *receveurs* d'accord ne sont pas familières dans d'autres grammaires de référence. Ainsi, la grammaire méthodique du français (Riegel, Pellat & Rioul, 2009) expose que tout nom est pourvu d'un genre, féminin ou masculin, qu'il transmet à l'intérieur du groupe nominal au déterminant et à l'adjectif épithète. Quant au nombre, singulier ou pluriel, il résulte du choix du locuteur et porte sur l'ensemble du groupe nominal concerné, affectant le déterminant, le nom et l'adjectif.

Illustrant les difficultés liées à la réussite des accords, Bourdin, Cogis & Foulin (2010) dressent la liste de ce que les apprenants doivent comprendre pour y parvenir. D'abord, il s'agit de comprendre que si l'accord concerne certaines classes de mots, il ne concerne pas l'ensemble des classes de mots. Ensuite, il faut comprendre que la gestion de ce phénomène syntaxique n'est pas libre mais contraignante (les accords sont nécessaires entre le déterminant et le nom, entre l'adjectif et le nom et entre le verbe et son sujet). Enfin, les apprenants doivent réaliser qu'un des mots concernés exerce une contrainte formelle sur l'autre et que cette contrainte se traduit, ou non, par une marque phonique et/ou graphique.

Cette série de prises de conscience successives liées à l'accord serait, selon ces auteurs, la raison pour laquelle le phénomène de l'accord est long et difficile à appréhender correctement par les apprenants.

Plus généralement, Brissaud et Cogis (2011) estiment que l'apprentissage de l'orthographe du français n'est pas achevé à la fin de la scolarité obligatoire. Même à l'université, les besoins des étudiants en matière d'orthographe grammaticale restent importants (Blondel, 2012).

Toutefois, la complexité de la langue française, et plus particulièrement du phénomène des accords, ne serait pas la cause unique des erreurs régulièrement commises. En effet, selon Brissaud (2018), l'appréhension correcte du phénomène syntaxique qu'est l'accord ne garantit pas sa réussite dans les activités de production. En effet, la rédaction ne demande pas seulement de rester concentré sur l'orthographe, mais sur un ensemble d'activités complexes dont la gestion et l'orchestration mobilisent des procédures de contrôle et, ce faisant, de l'attention et de la mémoire à court terme. Dès lors, selon Fayol et Miret (cités par Brissaud, 2018, p.41), il resterait peu d'espace mental ou de temps pour la prise en compte de la seule orthographe. C'est pourquoi, y compris pour des adultes lettrés, il suffit que l'attention soit accaparée, même faiblement (détection d'un son, ou maintien en mémoire de quelques mots), pour que surviennent des erreurs notamment d'omission.

1.3 La surcharge cognitive est source d'erreurs

Pour les psychologues cognitivistes (Fayol, 2017), écrire est une activité complexe qui peut être décomposée en trois processus : planifier, textualiser et réviser. Ce modèle est issu des travaux de Hayes et Flower, parus en 1980 (Piolat, 2004 p.125), sur les contraintes de l'écriture et le rôle de la mémoire. Hayes et Flower ont mis en évidence les opérations de pensée constitutives de l'écriture, les ont présentées sous la forme des trois processus rédactionnels ci-dessus évoqués et ont montré leur interdépendance et leur récursivité. Ces processus ont d'abord été étudiés chez le rédacteur adulte afin de décrire et d'expliquer l'architecture des traitements mis en œuvre dans l'activité scripturale. Globalement, les tenants de ce modèle cognitiviste considèrent l'homme comme un système fonctionnant de façon quasiment autonome par rapport à son environnement. Dès lors, l'intervention didactique ne peut qu'être un simple accompagnement du développement de l'apprenant (Barré-De Miniac, 2000).

Même si certains didacticiens (Barré-De Miniac, 2000) font remarquer que les processus cognitifs décrits par ce modèle ne sont pas exclusivement réservés à l'activité scripturale, et qu'ils pourraient être utilisés à propos d'autres activités y compris non langagières, l'utilité de ce modèle est souvent soulignée, par exemple par Doquet (2011),

en ce qu'il présente l'écriture comme un processus et permet de l'aborder de façon plus globale quand, jusque-là, c'était seulement son résultat qui était analysé. Comme l'explique Jorro (Piolat, 2004), le modèle permet de montrer que le scripteur réfléchit non seulement en amont de l'activité mais aussi pendant son déroulement et après l'avoir terminée, ce qui souligne le caractère complexe de l'acte d'écriture.

Par la suite, ce modèle a été largement repris, critiqué, développé et transformé par de nombreux travaux notamment en sciences cognitives (Marin & Legros, 2008) qui ne seront pas évoqués ici, ne constituant pas le cœur de notre sujet.

Ces trois processus, planifier, textualiser et réviser, ont un coût cognitif qui peut être tellement élevé qu'il est capable de générer une surcharge cognitive (Fayol, 2017). Selon Doquet (2011), les notions de coût cognitif et de surcharge cognitive ont été élaborées lors de la découverte du rôle de la mémoire. La mémoire ayant des limites, ces dernières diminuent à leur tour la quantité et le type de tâches qu'il est possible de gérer en même temps pour le scripteur. Partant de cette découverte, des aides ont été apportées aux apprenants pour alléger leurs tâches, afin de diminuer le coût cognitif, et ainsi améliorer leurs performances. Par exemple, pour rendre la révision de texte plus efficace, une grille de relecture invitant le scripteur à se concentrer sur certains points spécifiques peut être proposée (Sgambato Mialland, 2017).

Si les travaux des psycholinguistes placent la source des erreurs dans les limites des ressources cognitives (qu'ils cherchent donc à optimiser), les recherches des linguistes invitent plutôt à se demander, dans certains cas, si ces erreurs ne sont pas liées à un manque de connaissances (Bourdin, Cogis & Foulin, 2010).

On sait, par ailleurs, que la fréquence des erreurs en orthographe est en augmentation grâce notamment à l'enquête réalisée par Manesse et Cogis, dont les résultats sont confirmés par les études de la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) du ministère de l'Éducation nationale. Rocher, Andreu et Steinmetz relèvent que les erreurs en orthographe grammaticale sont celles qui progressent le plus (cités par Brissaud, 2018, p.32).

Cette méconnaissance de l'orthographe grammaticale, qui serait de plus en plus répandue (Bécherot & Meunier, 2012), trouverait son origine dans le fait que les élèves observés sont moins attentifs aux signes grammaticaux, identifient mal les classes de mots et savent moins relier les différents éléments qui composent une phrase. On pourrait déduire de ces remarques qu'il est donc nécessaire de renforcer l'apprentissage de la grammaire.

Chapitre 2. Faire ou ne pas faire de la grammaire ?

En quoi le fait d'améliorer ses connaissances grammaticales peut contribuer à améliorer ses écrits ?

2.1 De l'intérêt de travailler une règle de grammaire avec les étudiants

La grammaire est-elle utile à l'amélioration des compétences rédactionnelles ? Quels sont les enjeux de l'enseignement grammatical, de l'exercice grammatical ? Faire (ou plutôt refaire) de la grammaire peut-il aider les étudiants à progresser à l'écrit ?

Ces questions méritent d'être posées au vu du rapport peu favorable entre le temps passé à l'étude de la langue au cours de la scolarité (même si le volume horaire consacré au français en général a diminué dans la scolarité française depuis trente ans) et les performances orthographiques des élèves francophones. Autrement dit, est-il intéressant de revenir encore une fois sur une activité qui, bien que maintes et maintes fois pratiquée auparavant, aboutit à un résultat encore insatisfaisant ?

Au regard des programmes d'enseignement, la réponse positive à cette question ne fait aucun doute. En effet, dans les programmes de 2008 comme dans ceux de 2018, la grammaire est présentée comme une base essentielle sur laquelle repose la qualité des compétences à la fois de compréhension et de production des textes.

Or, pour certains linguistes et didacticiens tels que Vargas (2009), Bronckart ou De Pietro, (cités par Chartrand, 2012, p.52) « l'hypothèse de l'efficacité des connaissances grammaticales sur les pratiques langagières « est pourtant loin d'être évidente » ». Une telle observation doit-elle conduire à l'abandon de l'étude de la grammaire ?

L'analyse des propos tenus par Vargas (2009) ou Bronckart (2016), qui ne permet pas de tirer une telle conclusion, fait apparaître deux points saillants. D'une part, la question centrale est surtout celle de la méthode utilisée pour l'enseignement grammatical, tous étant en réalité persuadés de l'importance de cet enseignement, même s'il n'y a pas consensus sur de nombreux points, à commencer par le contenu de cet enseignement. D'autre part, ces spécialistes plaident pour une *reconfiguration didactique* des savoirs grammaticaux visant à mettre fin au grand désordre notionnel que serait le champ de la grammaire française aujourd'hui (Vargas, 2009).

Avant d'aborder la question de la méthode, Chartrand (2012, p.49) nous aide à faire un point sur la définition de la grammaire et sur ses finalités. Elle définit la grammaire comme « la description (...) des règles du système d'une langue et les normes d'usage de la variété standard de cette langue. ». Elle précise que le terme de règle renvoie ici à la régularité du système de la langue et que celui de norme « renvoie à l'usage jugé correct par l'institution sociale qui régit la langue ». Différente sans être contradictoire, la définition donnée par Bronckart (2016, p.7) fait de la grammaire « l'étude systématique des éléments constitutifs d'une langue ».

Ce bref aperçu montre que, contrairement à ce que le néophyte pourrait penser, la grammaire n'est pas un bloc de savoirs uniformément reconnus et stabilisés ; sa définition même est protéiforme et dépend du rôle qui lui est attribué par les auteurs. Les différences contenues dans les définitions de la grammaire se retrouvent donc également dans ses finalités et Chartrand recense trois points de vue qu'elle nomme de la façon suivante : le point de vue *instrumental*, le point de vue *utilitariste communicationnel* et le point de vue *disciplinaire et culturel*.

Selon le point de vue dit *instrumental*, notamment adopté par Bronckart, l'enseignement grammatical est au service de la maîtrise des formes d'expression longues, des règles de l'orthographe grammaticale et de l'acquisition d'un métalangage pour l'étude des langues secondes (Chartrand, 2012). De même pour Nadeau et Fischer, la grammaire est d'abord au service du développement de la compétence scripturale laquelle nécessite elle-même le développement des connaissances sur la langue.

Selon le point de vue dit *utilitariste communicationnel*, notamment développé par le didacticien Dumortier, le but du travail métalangier est de pourvoir les élèves en outils qui leur permettent d'évaluer la pertinence d'un énoncé, dans une situation de communication déterminée.

Enfin, Chartrand nomme son troisième point de vue *disciplinaire et culturel*. Ici, l'enseignement de la grammaire, comme celui de l'algèbre, ne répondrait pas nécessairement aux besoins et aux intérêts immédiats des élèves mais leur permettrait d'accéder à l'organisation même des savoirs disciplinaires, ce qui leur en faciliterait ensuite l'entrée. Elle se reconnaît dans cet enseignement de la grammaire qui « doit poursuivre deux finalités, non hiérarchisées (...). L'une vise le développement des compétences langagières et l'autre, la connaissance et la compréhension minimale du système et du fonctionnement de la langue. » (2012, p.55).

Reconnaissant l'absence de consensus sur la question de la finalité de la grammaire, elle conclut en fixant un programme de travail aux didacticiens, visant à déterminer quels sont les savoirs grammaticaux essentiels et comment ils doivent être enseignés, recherchant à développer chez les élèves « une conception adéquate et une compréhension du fonctionnement de la langue. » (2012, p.57).

L'absence de consensus ne signifie pas néanmoins que la grammaire doive être absente d'un programme de développement des compétences rédactionnelles. Mais, avant de suivre cette voie, il nous reste à décider du point précis sur lequel doit porter notre travail et selon quelle méthode. Or, bien souvent, l'idée de l'enseignement grammatical est immédiatement associée à celle de l'exercice.

2.2 Du choix de l'exercice de grammaire

A travers la question du choix de l'exercice grammatical, revient celle de la finalité. Ainsi, Bronckart, Cusin et Panchout-Dubois (2017, p.3) considèrent, à la suite de Bastuji, que l'exercice grammatical se trouve dans une situation paradoxale en étant regardé à la fois comme une activité indispensable à la maîtrise de la langue, mais aussi comme dépourvu de finalité propre, « son utilité (nécessairement) indirecte se mesurant aux effets tantôt orthographiques, tantôt communicatifs de l'accès au savoir linguistique qu'il est censé permettre ». Cependant, tout en s'interrogeant sur la faisabilité de la construction de savoirs relevant de la grammaire de phrase dans le cadre d'une approche textuelle, elles pensent que la solution se trouve dans la nature et la qualité des exercices proposés aux apprenants. Une fois encore, la définition du contenu et la méthode employée sont considérées comme déterminantes. La réalisation d'exercices grammaticaux peut aider à la rédaction, encore faut-il choisir les « bons exercices ».

Avant de choisir l'exercice, il est d'abord nécessaire de décider du point sur lequel il portera. Au regard du grand nombre de notions grammaticales de la langue française, et des controverses liées à leurs terminologies, nous avons fait preuve de pragmatisme en nous laissant guider par les étudiants eux-mêmes et leurs productions écrites.

Bien qu'ils soient passés par le système scolaire, certains étudiants font encore des erreurs et cela interroge.

Leurs travaux ayant prouvé une corrélation entre une bonne gestion des accords et des connaissances grammaticales explicites justes, Nadeau et Fischer (2009) déplorent que

l'apprentissage implicite, favorisant les automatismes ou l'imprégnation, soit aussi répandu et espèrent le développement de démarches mettant l'accent sur les connaissances grammaticales explicites. Dans la vaste étude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des apprentissages (dirigée par Goigoux, 2016), l'idée qu'un enseignement explicite est efficace est largement soulignée.

Concrètement, expliciter vise à sortir de l'implicite, c'est-à-dire à sortir de l'ambigu, du non-dit. Rendre explicite l'enseignement grammatical implique donc de développer la connaissance du fonctionnement du langage et la capacité d'analyse de sa propre production écrite (Abou-Samra, Abouzaid, Bruley, Laurens & Trévisiol, 2018).

Est-ce une connaissance trop superficielle des règles qui empêche les étudiants de mettre en œuvre les savoir-faire attendus? Ont-ils tout simplement oublié ce qu'ils avaient appris? La façon dont ils ont appris est-elle en cause? C'est en tout cas l'hypothèse que Gattegno (1984, p.131) formule: « En travaillant sur la **réten**tion et pas sur la **mémorisation** comme base fondamentale, vous avez la possibilité de faire que les gens apprennent beaucoup mieux, et qu'ils retiennent beaucoup plus longtemps ».

Que l'on cherche à faire progresser l'écrit d'adultes en s'attachant à travailler la grammaire ou que l'on choisisse une autre entrée, il est fondamental de réfléchir à l'approche. En effet, la façon d'enseigner peut avoir une influence sur l'apprentissage, réalisé ou non, de l'apprenant.

Chapitre 3. Précisions sur la façon d'apprendre

Devenir formateur ou enseignant implique de s'intéresser à ce qui définit l'acte d'apprendre. Gattegno et Laurent nous livrent leurs conceptions de l'acte d'apprendre.

3.1. L'apprentissage selon Caleb GATTEGNO

Nous savons aujourd'hui qu'il existe plusieurs façons d'apprendre. Il nous est même proposé d'apprendre à apprendre. Ce que Gattegno nous propose c'est d'économiser notre énergie et d'effectuer des prises de conscience car, selon lui, apprendre c'est effectuer des prises de conscience. Ces prises de conscience sont faites à différents niveaux tous les jours, depuis la naissance et durant toute la vie. Gattegno part du principe que seule la conscience est éducable et nous possédons tous une conscience. Dès lors, les apprentissages peuvent concerner des adultes et si les erreurs continuent d'apparaître c'est que les prises de conscience nécessaires à l'assimilation des connaissances ne se sont pas produites ou n'ont pas été suffisamment activées ensuite.

L'apprentissage que nous connaissons tous, pour l'avoir pratiqué en classe, c'est celui de la mémorisation. Nous avons pu faire l'expérience que la mémorisation demande souvent un effort important et que son efficacité, surtout à long terme, n'est pas toujours démontrée. Il ne suffit pas d'avoir mémorisé une information à un moment donné pour être capable de la mobiliser dès qu'on le souhaite par la suite.

Par ailleurs, Gattegno nous invite à constater que nous avons appris de nombreux savoirs sans mémorisation, que nous les avons intégrés et qu'ils constituent des acquis sur lesquels nous nous appuyons en permanence. Ainsi nous avons appris à parler, à marcher, à nager etc. D'où vient que lorsque nous souhaitons recommencer un tel apprentissage, celui d'une langue étrangère par exemple, cela représente un effort considérable pour un résultat souvent décevant et peu durable (nous pouvons passer des heures à réciter des verbes irréguliers ou faire des dizaines d'exercices de grammaire sans être capable des années plus tard de les produire à nouveau) ?

Gattegno (1984, p 38) propose une autre approche qui s'appuie sur l'expérience. En effet, le très jeune enfant n'apprend pas par le langage mais par la perception : « On peut mentir en mots mais on ne peut pas mentir en perception. La vérité, la réalité, vous l'avez mise dans votre perception, pas dans votre langage. » (sous-entendu lorsque vous avez appris à parler).

Quand nous observons, touchons ou écoutons avec attention, nos perceptions composent des images ce qui, selon Gattegno, est peu coûteux en énergie à maintenir ; raison pour laquelle nous sommes capables de « revivre », longtemps après l'avoir ressenti, une sensation vécue telle que la découverte d'un paysage, une irritation de la peau, la remarque d'un son harmonieux. C'est cette voie de la rétention des perceptions que Gattegno nous conseille de suivre pour apprendre.

Les conséquences de cette approche concernent aussi l'enseignant. En effet, ce dernier doit comprendre les besoins des apprenants et, comme le dit Gattegno (1972, p.7), « subordonner l'enseignement à l'apprentissage » afin que les apprenants fassent des expériences et intègrent les savoirs.

Adhérent à la démarche de Gattegno (lequel a été son enseignant dès 1971), Young, professeur d'anglais jusqu'en 2003 au Centre de linguistique appliquée de Besançon, a rédigé une thèse en 1990 portant sur le modèle théorique de Gattegno et sa pertinence dans l'enseignement des langues. Elle continue de s'appuyer sur ce modèle dans les formations qu'elle dispense. Elle décrit les quatre étapes dans les prises de conscience de l'apprentissage qui conduisent à l'intégration des savoirs.

1. D'abord, il s'agit de prendre conscience qu'il existe une chose inconnue qui est à découvrir et à apprendre.

2. Ensuite, il est nécessaire, lors de l'exploration de ce domaine jusqu'alors inconnu, de prendre conscience des erreurs commises et du fait qu'elles permettent de progresser (lorsque le très jeune enfant commence à produire des sons, le retour qu'il reçoit dans ses interactions avec les autres (ses parents notamment) lui permettent de savoir s'il est dans la bonne direction ou non, de recommencer suivant le même processus et donc de progresser).

3. De plus, l'attention demandée au départ de la pratique nouvelle est très importante et sans attention (sans *présence* dit Gattegno) la réussite n'est pas atteinte. Ce n'est qu'avec l'entraînement que l'attention nécessaire s'allège au fur et à mesure des progressions. Plus les savoirs sont acquis moins ils nécessitent d'attention pour leur mise en œuvre.

4. Enfin, les savoirs acquis sont intégrés dans le corps ce qui fait qu'ils peuvent être utilisés toute la vie sans effort, sans mobilisation coûteuse de la mémoire. Ils sont devenus automatiques.

Cette façon de concevoir l'apprentissage est particulièrement intéressante en ce qu'elle modifie le rapport, habituellement vu comme « vertical », entre l'enseignant et l'apprenant. En effet, Gattegno ne parle pas de transfert de connaissances et il dénie à l'imitation tout rôle dans l'apprentissage. L'apprenant est regardé comme un acteur autonome et l'enseignant met à sa disposition les moyens dont il a besoin pour progresser. De plus, cette approche nous invite à sortir du « compris/mémorisé » pour aller vers une intégration corporelle du savoir, ce qui implique de considérer l'apprenant dans son entier, dans son corps tout entier, et non seulement dans sa tête.

La conséquence de la prise en compte de cette approche est que l'enseignant est invité à considérer ou reconsidérer son rôle. Cessant d'être un transmetteur de connaissances, l'enseignant doit favoriser les prises de conscience nécessaires (mettre au contact d'un inconnu, effectuer les retours nécessaires lors des erreurs afin qu'elles soient le moteur de la progression, rendre possible l'automatisation en multipliant les pratiques et donc accorder le temps nécessaire à cette pratique; proposer des situations de transfert etc.).

Cette approche semble très exigeante. En effet, elle demande à la fois que l'apprenant maintienne un haut niveau d'attention, et de l'enseignant qu'il soit attentif au comportement de chaque apprenant, qu'il s'y adapte très rapidement et qu'il produise tous les bons feed-back au bon moment. Tout cela demande du temps, qui est une ressource comptée (pour rappel, le dispositif mis en œuvre par nos soins a une durée de six heures). Comment, dans un format restreint, faire vivre une expérience à l'apprenant qui l'amènera à effectuer les prises de conscience dont il a besoin pour progresser ?

Gattegno s'est lui-même confronté aux difficultés réelles et a appliqué son approche à l'apprentissage des langues étrangères. Sa démarche de subordination de l'enseignement à l'apprentissage est alors dénommée *Silent Way*. Le terme *Silent* symbolise le fait qu'ici l'enseignant ne demande pas à l'apprenant de répéter les phrases qu'il lui donne mais, au contraire, reste le plus silencieux possible. Il appartient à l'apprenant de s'exercer pour s'exprimer. L'enseignant guide l'apprenant en lui donnant ce qu'il ne peut pas trouver lui-même et en lui indiquant où se situent ses erreurs afin qu'il puisse essayer à nouveau (cf. par exemple Ninomiya, 2015). Dans le cadre de cette démarche, des outils ont été conçus et notamment un panneau composé de rectangles de différentes couleurs qui représentent les phonèmes de la langue cible. Ce panneau permet aux apprenants de se représenter entièrement le système phonologique de la langue étudiée

et, donc, de le conscientiser plus aisément. L'activité consiste à pointer sur le panneau, à l'aide d'un pointeur dédié à cet usage, les différents sons composant les mots. Ce matériel permet à l'apprenant de lier simultanément la vision, la kinésie et l'audition et active chez lui les prises de conscience attendues.

Il s'agit de transférer dans l'apprentissage de la nouvelle langue toutes les capacités développées par les apprenants lors de l'acquisition de leur première langue. Ainsi, l'expression doit précéder l'écoute et la reproduction, comme lors de l'acquisition de la première langue (Laurent, 1992). A sa suite, Laurent (ancien élève de Gattegno) s'est fortement inspiré de ses principes pour créer des outils et une démarche appliquée à l'enseignement/apprentissage du français (Laurent, 2014 a et b). Ces outils et cette démarche ont été partiellement utilisés dans le dispositif testé.

3.2. La pratique de Maurice Laurent

Durant ses activités d'apprentissage du langage oral, le très jeune enfant multiplie les expériences qui lui permettent de prendre conscience puis d'intégrer des savoirs relatifs à la structure de la langue. Ainsi, ses interactions lui font découvrir qu'en français on n'utilise pas *vous *faites* mais *vous faites*. De même, les enfants repèrent que les mots ont un certain ordre dans la phrase.

Ces connaissances, qualifiées *d'ignorées* par Calame-Gippet (Audion, 2016), sont des savoirs grammaticaux que les enfants ont construits progressivement eux-mêmes et dont l'école, souvent, ne tient pas compte. Ainsi, décrit Audion (2016), lorsqu'un enfant est capable de raconter qu'«un loup **coura* après les petits cochons», cela montre qu'un important travail de grammaire a déjà été effectué par cet enfant, qui a notamment compris comment se construit habituellement le passé simple et quand l'utiliser.

Cet apprentissage est autonome. Laurent, à la suite de Gattegno, reconnaît à tous ceux qui ont appris à parler des compétences de grammairiens.

Toutefois, ces savoirs grammaticaux sont implicites et le rôle de l'enseignant est de les rendre explicites progressivement en :

- remettant en contact les apprenants avec les savoirs ;
- en plaçant les apprenants dans une posture réflexive ;
- en mettant les apprenants en confiance quant à leur capacité à trouver en eux-mêmes les réponses, de façon à ce qu'ils aient un dialogue intérieur lors des choix scripturaux à effectuer.

C'est en partant des connaissances des enfants que Laurent a élaboré un système d'enseignement dénommé la grammaire en couleurs. Ce système s'appuie sur du matériel particulier, notamment sur un panneau blanc exclusivement composé de neuf cases vides encadrées de bordures de couleurs, qui est utilisé dans le cadre de notre dispositif. Chaque case correspond à une catégorie grammaticale de mots.

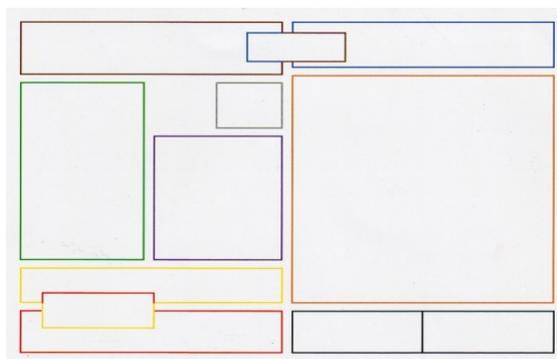


Figure 1 : Panneau muet en couleurs de Maurice Laurent

Ce panneau peut être utilisé de la façon suivante ;

En ne donnant aucune explication, l'enseignant, après avoir laissé chacun observer le panneau, pointe dans une case à l'aide d'une baguette chaque mot de la phrase qu'il prononce à voix haute.

Exemple :

Ces anciennes cartes géographiques les avez vous vraiment bien analysées?

Après avoir répété deux ou trois fois le même pointage, l'enseignant propose aux étudiants de venir pointer à leur tour, d'abord la même phrase puis des énoncés contenant des variations. Ces variations dans les énoncés permettent, avec le pointage, de constater et donc de réaliser à quelle catégorie appartiennent les mots prononcés.

Exemple :

Les anciennes cartes géographiques, les avez-vous vraiment bien analysées ?

Parfois, la variation d'un énoncé génère un pointage erroné. Sans indiquer le pointage correct, l'apprenant est invité par l'enseignant à repartir du dernier pointage correctement effectué et une variation d'énoncés est prononcée afin que l'apprenant trouve lui-même la solution.

Progressivement, l'intégralité du panneau est travaillée afin que toutes les catégories de mots soient pointées au moins une fois (Laurent, 2015).

D'abord, ce panneau est attirant car il n'est pas connu des étudiants (dans la promotion aucun ne l'avait vu auparavant) et il les interpelle. Ensuite, l'exercice de pointage est un défi intéressant à relever susceptible de les motiver. Par ailleurs, la dimension visuelle et son aspect de planification semblent pertinents pour des étudiants de géographie destinés à manipuler des cartes et des plans. Enfin, c'est une manière d'effectuer une révision générale des catégories de mots originale et utile à la suite du travail proposé (David & Wattelet, 2016). Souhaitant en effet revenir sur la question des accords, notamment dans le groupe nominal, il nous semblait opportun de visualiser, par exemple, la proximité sur le panneau des noms, des déterminants et des adjectifs afin de faire prendre conscience du lien entre ces mots.

Demander à des étudiants de mener des activités grammaticales, de s'exposer devant le groupe et de prendre le risque de se tromper n'est pas évident. Pour y parvenir, un climat de confiance doit s'être installé, qui suppose un positionnement de la part de l'enseignant non exclusivement centré sur les savoirs mais aussi sur les individus auxquels il s'adresse. La prise en compte du rapport à l'écriture peut favoriser une telle entreprise.

Chapitre 4. Prendre en compte les apprenants

Le processus d'apprentissage étant propre à chacun, le développement des compétences scripturales étant continu, le formateur ou l'enseignant doit tenir compte des apprenants à qui il s'adresse et établir un rapport de confiance (Lafont-Teranova, Niwese & Colin, 2016).

4.1. La notion de rapport à l'écriture

Si l'approche de Gattegno et la démarche de Laurent exigent de l'enseignant une grande maîtrise des savoirs ainsi qu'une mise en œuvre spécifique, leurs travaux nous invitent également à centrer l'action sur l'apprenant. C'est aussi ce que propose Barré-De Miniac, en reconnaissant au rapport à l'écriture de l'apprenant la qualité de compétence scripturale à part entière (2000). En effet, selon ses propos, si les connaissances sur la langue, ses caractéristiques formelles et son fonctionnement sont indispensables pour écrire, elles restent néanmoins insuffisantes pour accomplir l'acte d'écrire. D'autres données sont nécessaires que la notion de rapport à l'écriture englobe.

Barré-De Miniac (2000) estime, notamment, que le rapport à l'écriture comporte à la fois une dimension psycho-affective (l'écriture est une expression de soi), une dimension cognitive (dans la gestion du texte et sa mise à distance) et une dimension sociale (l'écriture est objet de représentations). Elle le définit comme un objet désignant «des conceptions, des opinions, des attitudes, de plus ou moins grande distance, de plus ou moins grande implication, mais aussi des valeurs et des sentiments attachés à l'écriture, à son apprentissage et à ses usages.» (Barré-De Miniac, 2008, p.13). Le rapport à l'écriture est donc un ensemble, comme elle l'indique elle-même, à la fois *touffu et complexe*.

Cette notion nous intéresse par ses implications didactiques. En effet, Barré-De Miniac définit le rapport à l'écriture non seulement pour penser l'écriture, mais aussi pour en faire un outil au service de l'apprentissage de l'écriture. Le rapport à l'écriture nous permet de prendre en compte l'apprenant dans sa globalité, ce qui ne manque pas d'influencer notre comportement en tant que formateur. Nous relevons ainsi l'invitation à mettre en confiance l'apprenant, à lui fournir les moyens de s'approprier concrètement l'écriture afin qu'il puisse s'adapter aux situations nouvelles et, pour cela, transposer des situations d'écriture susceptibles de favoriser l'accès aux savoirs. Sur ce dernier aspect, en

proposant aux étudiants de résumer et de commenter un article d'actualité à dimension géographique, le dispositif testé tente de répondre à cette invitation.

Souhaitant donc que la didactique se centre sur le sujet scripteur, Barré-De Miniac évoque le développement des ateliers d'écriture, comme lieu de travail favorable aux processus rédactionnels, tout en demandant que ces ateliers ne se restreignent pas au domaine de l'écriture littéraire mais qu'ils investissent les différentes disciplines, notamment scolaires.

Aussi, après avoir abordé la notion d'ateliers d'écriture comme outil au service d'une didactique de l'écriture centrée sur l'apprenant, nous verrons quel intérêt présente l'approche didactique des discours universitaires, notamment préconisée par Pollet (2001), pour notre dispositif.

4.2. La mise en œuvre d'un atelier d'écriture

L'hétérogénéité des compétences scripturales des étudiants ainsi que leur insécurité ont été évoquées avant la mise en œuvre du dispositif de formation. Sur ces deux points, l'atelier d'écriture semble à même d'apporter des solutions.

4.2.1 L'insécurité

Écrire c'est prendre un risque, celui d'être lu, et par là d'être dévoilé dans ses émotions, ses désirs ou ses conflits (Barré-De Miniac, 2000). Écrire à l'université c'est, en plus, être évalué et noté à partir de cet écrit (à cet égard, les travaux de Beillet et Lang (2017) ont montré le rôle prégnant de la maîtrise langagière et de l'importance implicite qui lui est accordée par les évaluateurs). Or, Lafont-Terranova (2009) estime que, face à cette insécurité procurée par tout acte d'écriture, l'atelier d'écriture peut jouer un rôle de réassurance et permettre une mise à distance à la fois des textes produits et du processus rédactionnel. Selon Niwese (2014), il peut aider ceux qui y participent à prendre confiance en eux-mêmes, à oser écrire, voire à mieux écrire. C'est aussi l'avis de Chartier (2008), à qui l'atelier mis en place dans le cadre du dispositif doit beaucoup.

En effet, Cano Franco (2018) nous rappelle que les émotions négatives peuvent avoir un effet bloquant quant à l'acte d'écrire. Il s'agit donc de les éviter, de faire en sorte que les étudiants n'éprouvent pas de honte en écrivant (Kavian cité par Cano Franco p 38), qu'ils se sentent au contraire à la fois libres et guidés dans une atmosphère bienveillante.

En l'espèce, il a été annoncé dès le départ que les textes produits ne seraient pas notés.

4.2.2 L'hétérogénéité

L'hétérogénéité des étudiants ne permet pas de déterminer a priori leurs compétences, alors que l'efficacité de l'intervention didactique dépend de la connaissance de leurs besoins (Niwese, 2014). L'atelier peut donc avoir comme objectif de réaliser une évaluation formative afin d'identifier les besoins des étudiants (mais le risque est alors grand de le transformer en exercice de rédaction, comme le souligne Lafont Terranova (2009)). Il a aussi comme intérêt de permettre à chacun un acte d'écriture propre, indépendamment des difficultés ou de l'aisance qui peuvent être ressenties par les participants. L'hétérogénéité des étudiants n'est donc pas un obstacle en atelier d'écriture.

Partir du besoin des étudiants, c'est aussi chercher à connaître les bénéficiaires d'un dispositif de formation, au moment de son démarrage, en vue d'éviter les blocages évoqués ci-dessus (Cano Franco, 2018). Comme l'indique Penloup (citée par Lafont Terranova, 2009, p.77), c'est aussi s'appuyer sur une pratique concrète des participants et non sur un discours professoral.

La pratique de l'écriture, c'est aussi ce qui est recherché dans le dispositif : donner l'occasion d'écrire et de réécrire pour développer un savoir-faire, y compris un savoir-faire orthographique qui, selon Lafont Terranova (2009), se révèle indispensable pour réussir son parcours personnel et professionnel dans notre société.

Il reste deux autres aspects contenus dans l'atelier qui nous intéresse, il s'agit de la socialisation et de la réécriture.

4.2.3 La réécriture

La réécriture est encouragée dans le dispositif parce qu'elle permet au formateur de déterminer ce que le scripteur sait faire, notamment supprimer, ajouter, substituer, et déplacer, qui sont les opérations constitutives de la réécriture selon Grésillon (Boré & Doquet-Lacoste, 2004). Quant au scripteur, selon Reuter (cité par Niwese, 2014, p.3), il peut s'autocorriger en évitant des erreurs dues à la gestion simultanée de toutes les tâches que demande l'acte d'écriture.

La réécriture permet aussi de lutter contre une représentation selon laquelle «raturer, c'est rater son travail [et] réussir, c'est pouvoir rendre sa copie au premier jet, c'est travailler vite et bien» (Bucheton citée par Niwese, 2014, p.4). La réécriture peut

donc participer à certaines prises de conscience, à même de modifier les représentations : écrire est un travail, écrire s'apprend, écrire en géographie demande une préparation qui est une acculturation aux écrits de la discipline.

4.2.4 La socialisation

Quant à la socialisation des textes, nous retenons que, selon Niwese (2014, p.5), elle «donne du sens à l'acte d'écrire, constituant ainsi «un facteur de motivation, de mobilisation et de valorisation» des scripteurs.». Motiver, mobiliser et valoriser, ont été les buts recherchés par la publication sur le blog de certains articles produits par les étudiants après la fin des séances. Un lien entre la discipline géographie et le dispositif a également été recherché.

Chapitre 5. Prendre en compte la discipline

Pollet (2009) partage le diagnostic bien connu de la faible maîtrise langagière des étudiants. Elle partage également l'idée de la nécessité de lutter contre l'échec à l'université et elle reconnaît le mérite de tous ceux qui tentent d'apporter une aide aux étudiants. Cependant, elle met en garde contre deux types de dérives que présentent, selon elle, les aides à la maîtrise de la langue : le centrage exclusivement linguistique par la pratique d'exercices décontextualisés et la dérive techniciste qui consiste à plaquer artificiellement des méthodes sans prendre en compte la spécificité de chaque discipline et qui vise à créer des automatismes chez les étudiants au lieu de leur donner les moyens de s'adapter en permanence.

Reconnaissant que la réussite à l'université passe par l'écrit, elle propose d'aider au développement d'un savoir lire/écrire ancré dans la discipline choisie par les étudiants. En effet, il lui semble prioritaire de comprendre les problèmes fondamentaux posés aux étudiants par la nouveauté que constitue pour eux le discours universitaire et de dépasser les « remèdes » traditionnels. Pour elle, c'est l'activité langagière qui intervient d'abord dans les processus de compréhension et d'interprétation, et donc d'appropriation des connaissances.

Aussi, elle propose une série de pistes à partir d'une analyse du discours scientifique en histoire, notamment dans sa dimension explicative.

L'objectif étant d'amener les étudiants à une plus grande autonomie discursive dans leur discipline, elle suggère de mettre en place des dispositifs permettant aux étudiants de prendre conscience du fait que les activités de lecture et d'écriture ne sont pas spontanées mais, au contraire, se construisent, se travaillent. S'appuyer sur les représentations des étudiants, en vue de les confronter et de résoudre les contradictions collectivement, lui paraît aussi utile.

Donner un but à l'individu, rechercher des situations réalistes, développer la contextualisation, promouvoir l'activité langagière et interactionnelle et surtout l'ancrage disciplinaire font partie des points-repères dans sa conception d'un enseignement continu de la lecture/écriture à l'université.

À travers l'intégration dans notre dispositif d'un projet de rédaction d'article à dimension géographique, nous avons tenté de prendre en compte, au moins partiellement,

cette vision. Il nous semble primordial de donner du sens à l'enseignement et si nous pensons que la compétence rédactionnelle est transversale en ce qu'elle traverse l'ensemble des disciplines, nous savons aussi qu'elle participe effectivement de la construction de la pensée et de l'appropriation des connaissances. A titre personnel, nous pensons avoir expérimenté ce fait lors de nos études juridiques qui nous semblent avoir généré un type d'écriture bien différent de celui qui fut attendu ultérieurement en urbanisme.

En accord avec Sébastien Leroux, cet article devait contenir à la fois un résumé d'un article d'actualité concernant la géographie et un bref commentaire de ce même article. En organisant la relecture et la réécriture de ce projet, ainsi que sa publication, nous avons cherché à ancrer le travail langagier dans la discipline. Nous n'avons pas pu procéder à une analyse préalable du discours géographique, mais le temps imparti ne nous aurait pas laissé le loisir d'exploiter utilement les informations qui auraient pu en être tirées.

La méthodologie ci-après exposée montre comment le dispositif tend à respecter les principes précédemment abordés, qui nous ont permis de comprendre pourquoi les erreurs persistent à l'écrit, quel est l'intérêt de la grammaire et comment apprendre en tenant compte des apprenants et de leur discipline.

Partie 2

-

Méthodologie

Chapitre 6. Le dispositif de formation mis en place

D'abord, nous avons mené rapidement un entretien oral semi-directif et collectif avec chaque groupe portant sur la vision des étudiants de l'écriture, leur rapport à la norme, leurs besoins et leurs pratiques de relecture. Cette première approche, complétée par les informations recueillies lors du questionnaire de sortie, nous permet de mesurer l'expression de leurs besoins par les étudiants. En nous appuyant sur le questionnaire de sortie, complété anonymement lors de la dernière séance, nous mesurons les pratiques déclarées de relecture et de réécriture. Grâce au même questionnaire, nous mesurons également les déclarations relatives aux prises de conscience provoquées ou non par le dispositif sur la régularité de la langue.

Ensuite, une production écrite a été demandée à chaque étudiant dans le cadre d'un atelier d'écriture qui a fait l'objet d'une analyse d'erreurs. C'est à l'occasion de la réception de ces premiers textes que sont apparues les lacunes des étudiants, notamment celles relatives au défaut de maîtrise des accords. Relevant les erreurs qu'ils perçoivent, ils proposent des modifications sur les énoncés directement. Ce travail est immédiatement photographié. De cette façon, nous disposons d'un corpus d'exercices réalisés individuellement en un temps fixé. Une fois la photographie réalisée, chaque étudiant peut passer à la suite et confronter ses choix à ceux d'un autre étudiant en vue de justifier les corrections opérées. La deuxième séance s'achève sur la formulation collective de la règle reconnue, illustrée et écrite au tableau afin que chacun puisse en prendre note.

La troisième séance donne l'occasion de réinvestir les connaissances, révisées ou mises à jour, par l'écriture du résumé d'un article de presse choisi par chaque étudiant. Cette seconde production écrite avait pour objectif affiché d'être publiée sur le blog de Sébastien Leroux.

Enfin, un nouvel exercice de repérage d'erreurs d'accord dans des énoncés, produits par des étudiants, est donné au cours de la quatrième séance. Cet exercice est relevé, puis comparé avec le premier. Ainsi, nous pouvons mesurer l'évolution de la compétence des étudiants à repérer les erreurs d'accord dans le groupe nominal.

6.1. *Prise de contact et recueil des représentations :*

L'objectif pédagogique du premier entretien est de prendre contact avec les étudiants et de les connaître un peu avant de commencer à travailler. Il s'agit également de

leur permettre de s'exprimer une première fois en montrant de l'intérêt pour leurs opinions personnelles afin de les motiver et de les mettre en confiance.

6.2. Première production écrite en atelier d'écriture

Après le recueil des représentations, nous proposons aux étudiants un atelier d'écriture d'une durée de cinquante minutes environ (atelier détaillé en Annexe 1).

D'abord, l'atelier est mené dans le but **d'obtenir une production écrite spontanée** de la part des étudiants, afin de pouvoir relever ce qui dans leurs écrits peut faire l'objet d'un court travail et être amélioré. Il s'agit donc de les placer en situation de production écrite afin de procéder à une évaluation formative. À ce stade, nous avons déjà l'intention de les faire travailler ultérieurement sur leurs propres productions et non sur des productions extérieures. En effet, utiliser exclusivement des énoncés issus des textes produits par les étudiants a également pour but de **les intéresser au travail** afin qu'ils s'impliquent le plus possible et qu'ils prennent conscience de l'existence de difficultés, que ce soient les leurs ou celles des autres étudiants.

Tous les étudiants présents lors de la première séance rédigent donc un texte grâce aux activités proposées dans le cadre de l'atelier d'écriture.

Ensuite, l'atelier est proposé pour **faire découvrir cette pratique** autour de l'écriture, pour sa dimension ludique qui peut **désacraliser l'écrit** et **mettre les étudiants en confiance**.

Enfin, l'atelier d'écriture est choisi pour **créer un effet de groupe** en invitant à une première collaboration entre étudiants (échanges de mots et lecture à voix haute) et pour la possibilité qu'il donne de bien **gérer l'hétérogénéité** des étudiants. Ainsi, ceux qui ont des difficultés produisent un texte très court, de quelques lignes, et ceux qui n'en ont pas peuvent produire un texte beaucoup plus long, dans le même laps de temps.

La fin de la première séance est dédiée à la découverte du panneau muet de Laurent.

6.3. Présentation du panneau muet de Maurice Laurent

Le panneau muet des catégories de mots est présenté aux étudiants pour plusieurs motifs.

D'abord, il s'agit littéralement de leur faire voir un outil nouveau, qu'aucun d'entre eux ne connaît, et d'éveiller ainsi leur curiosité, donc de les motiver.

Ensuite, il faut leur en faire comprendre le fonctionnement et la logique, en procédant à des séries de pointage. Enfin, il s'agit de montrer l'aspect systémique de la langue et de réviser les catégories grammaticales.

Concrètement, nous avons préparé des séries d'énoncés qui sont pointés sans explication. Ces séries permettent de pointer toutes les cases avec une « déclinaison » par cases et en essayant de mettre en évidence le rapport entre certaines cases qui seront ensuite particulièrement travaillées, telles que celles des déterminants, des adjectifs et des noms.

Exemple de série d'énoncés utilisée :

La géographie	Les excellents géographes
Une carte géographique	Des cartes anciennes
Quelques documents anciens	Deux vieilles cartes
Plusieurs belles cartes	Ce beau paysage
De remarquables paysages	Des paysages plats
Ces paysages accidentés	Des accidents désastreux
Un désastre immense	Un désastre inattendu
Des comportements inattendus	Des idées inattendues
Le renseignement inattendu	Une réflexion inattendue
Une réflexion intense	L'intense réflexion
Une étudiante réfléchie	De jeunes étudiantes ennuyées
Une ennuyeuse journée	La décision ajournée
Une journée passionnante	Une histoire passionnante
Cet ami passionnant	Votre amie passionnée
Un étudiant passionné	Les jeunes étudiants passionnés
Plusieurs jeunes étudiants amusants	Un jeune étudiant amusé
Trois textes amusants	Leur regard amusé

Figure 2 : Tableau d'énoncés

Les étudiants sont sollicités pour venir au tableau et pointer à leur tour. La manipulation de ce panneau attire l'attention par sa multimodalité : il a un visuel particulier, il demande un déplacement physique, une prononciation orale à voix haute et un geste spécifique de pointage. Il demande un travail à la fois personnel et collectif. Nous espérons que cette attention génère des prises de conscience chez les étudiants quant à l'existence de leurs connaissances ou leurs lacunes, en matière de catégories grammaticales.

L'utilisation du panneau muet nous semble une bonne introduction au travail qui doit suivre sur les accords dans le groupe nominal et dans le groupe verbal.

6.4. *Savoir repérer les erreurs contenues dans les énoncés et les corriger*

6.4.1 Les erreurs d'accord

Lors de la deuxième séance, deux listes d'énoncés sont distribuées à chacun. Les étudiants sont invités, individuellement, à souligner les erreurs repérées et à inscrire les propositions de modification. Dès que deux étudiants ont terminé, ils passent à la phase de travail en binôme.

L'utilisation des énoncés, contenant des erreurs et tirés des textes des étudiants, vise d'une part à montrer que certains étudiants commettent des erreurs, que c'est une réalité et, d'autre part, que l'erreur est utile, qu'elle permet la réflexion et la progression.

Le travail individuel invite les étudiants à adopter une posture de recherche, de détection de problèmes. Ils doivent ensuite mener une activité de modification en s'appuyant sur leurs connaissances personnelles.

Lors du travail en binôme, les étudiants sont amenés à comparer leurs relevés d'erreurs, à comparer leurs propositions de modifications et éventuellement à les justifier oralement si leurs choix sont divergents.

Ces échanges participent d'une explicitation de la règle régissant le fonctionnement des accords, dans le groupe nominal et dans le groupe verbal (cf Annexe 2).

Lorsque chacun a pu partager ses résultats, au moins partiellement, nous demandons au groupe entier de mettre en commun les régularités observées puis de formuler la règle. Un étudiant l'écrit au tableau avec un exemple et chacun est invité à en prendre note.

Dans tous les groupes nous parvenons seulement à faire formuler les règles suivantes :

- Le déterminant variable s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine (ou auquel il se rapporte).
- L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie (ou auquel il se rapporte).
- Le verbe s'accorde avec son sujet.

Le temps imparti ne nous permet pas d'approfondir la question des accords, notamment quant à la morphologie.

Les erreurs qui posent problème, le cas échéant, sont évoquées (nous sommes ainsi amenés à aborder les adjectifs de couleurs et certains homonymes).

Le travail sur l'usage de la virgule diffère.

6.4.2 L'usage erroné de la virgule

A partir d'énoncés dépourvus de toute ponctuation, écrits au tableau, nous sollicitons le groupe pour faire des propositions de ponctuation afin de montrer qu'un même énoncé, ponctué différemment, peut changer de sens. Il s'agit aussi d'encourager les étudiants à la relecture et leur faire découvrir que la ponctuation a des règles et n'est pas seulement une question de style, voire totalement arbitraire. A la suite du travail sur une série d'énoncés (cf. Annexe 3), nous parvenons à faire formuler la règle suivante :

- On ne sépare pas le verbe de son sujet par une virgule, sauf incise ou apposition.

L'objectif principal étant de faire écrire les étudiants en vue d'améliorer leur savoir-faire, nous leur proposons une nouvelle activité d'écriture qui permet notamment de réinvestir les règles travaillées.

6.5 Résumer un texte de presse puis le commenter avec un angle de vue de géographe:

Lors de la troisième séance, nous apportons une vingtaine de numéros de trois périodiques de la presse spécialisée (Le Moniteur, La Gazette des Communes, Technicités) et plusieurs numéros du journal Le Monde et du nouvel hebdomadaire L'Ebdo. Parmi les documents proposés, ou d'autres documents librement explorés par les étudiants, il s'agit de choisir un article d'actualité en lien avec la géographie, de le résumer puis de le commenter brièvement. En accord avec Sébastien Leroux, nous rappelons que les thématiques géographiques sont larges : l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'environnement, la démographie...

Les objectifs pédagogiques de cette étape sont multiples. En premier lieu, nous souhaitons donner aux étudiants une nouvelle occasion de rédiger et de le faire en liaison avec leur discipline, la géographie. En second lieu, nous savons que l'exercice du résumé est un exercice utile aux études universitaires (Pollet, 2009, p. 41). En troisième lieu, nous souhaitons les conduire à faire des choix rapidement et à rédiger un brouillon à partir des éléments rassemblés dans un temps limité. Nous utilisons également cette activité rédactionnelle pour mettre en œuvre les règles sur les accords et la virgule vues ou revues précédemment.

La rédaction du commentaire n'est pas réalisée en séance mais nous demandons qu'elle le soit pour la séance suivante. En effet, l'ébauche que constituent le premier résumé et le commentaire doit faire l'objet d'un travail de relecture et de réécriture, lors de la séance suivante.

6.6. *Relire et réécrire*

La quatrième et dernière séance est consacrée, sur le plan pédagogique, à relire et à réécrire, au moins une première fois, le projet de résumé et de commentaire. Nous demandons aux étudiants de faire relire leur projet par un pair, à l'aide d'une grille de relecture (Annexe 4). L'étudiant chargé de la relecture doit prodiguer conseils et remarques à l'auteur afin que ce dernier soit guidé dans sa réécriture.

Par cette activité nous visons plusieurs objectifs pédagogiques. Nous souhaitons amener les étudiants à prendre en compte leur lecteur en leur donnant un premier lecteur qui soit un pair et avec lequel ils puissent immédiatement échanger. Nous souhaitons également, par cette lecture extérieure et cet échange, inviter les étudiants à mettre leur premier écrit à distance et à l'observer avec une plus grande objectivité, afin de pouvoir le modifier et donc le réécrire. Enfin, nous espérons que cette expérience de relecture guidée et de réécriture permettra aux étudiants de voir concrètement les bénéfices de ces deux activités pour la rédaction.

Afin de les inciter à finaliser cet écrit, la publication de leur travail sur le blog est proposée.

6.7. *Réécrire pour finaliser un texte en vue de sa publication*

Après la fin des séances, les étudiants qui le souhaitent peuvent réécrire leur projet d'article sous la forme d'une version finale numérique et nous l'envoyer afin qu'elle soit relue et, sous réserve de la validation par Sébastien Leroux, publiée sur le blog.

Cette ultime étape a pour but de faire produire une nouvelle réécriture, avec les mêmes objectifs que précédemment, et de valoriser le travail des étudiants. Le temps imparti ne nous a pas permis de publier plus de six articles sur les quarante et un que les étudiants ont communiqués (cf. Annexe 5).

Les objectifs pédagogiques du dispositif, très nombreux, sont synthétisés ci-après dans un tableau. Les objectifs de recherche sont détaillés dans l'exposé de la méthodologie appliquée.

Etapes	Contenu	Objectif pédagogique
Entretien	Questions orales sur les pratiques, les opinions.	Prise de contact / Motivation.
Atelier d'écriture	Rédiger un texte avec le thème « mon paysage ».	Evaluation formative / Désacralisation de l'écrit/motivation.
Panneau muet	Pointage des catégories de mots pour découverte collective du panneau.	Montrer une approche systémique de la langue / Révision globale des catégories grammaticales/ Motivation.
Travail sur les énoncés	Enoncés contenant des erreurs d'accords dans le groupe nominal et dans le groupe verbal = Tests 1 et 2.	Mise en recherche sur les erreurs d'accord / Justification des choix de correction / Explicitation des règles relatives aux accords.
Travail sur la ponctuation	Listes d'énoncés non ponctués à ponctuer collectivement. Listes d'énoncés correctement ponctués ou non.	Prendre conscience de l'importance de la ponctuation, de son rôle et du fait qu'elle n'est pas arbitraire.
Recherche d'un article de presse géographique et rédaction du résumé.	Articles de presse mis à disposition par la formatrice. Rappel des thématiques géographiques qui peuvent être choisies (urbanisme, aménagement, environnement, démographie...).	Ecrire un résumé d'un article de géographie / Transposer les savoirs acquis sur les accords et la ponctuation / Gérer la contrainte temporelle et faire des choix.
Relecture et réécriture du résumé et du commentaire	Fourniture d'une grille de relecture Relectures et échanges avec les pairs et le formateur.	Prendre en compte le lecteur / pratiquer la relecture et la réécriture / Mettre son texte à distance.
Publication de l'article	Blog de Sébastien Leroux http://geoprag.blog.lemonde.fr/	Motivation / Prise en compte du lecteur.

Figure 3 : Tableau synthétique du dispositif pédagogique

Chapitre 7. Méthodologie de recherche adoptée

Dans la mesure où l'auteur de la recherche et la formatrice testant le dispositif sont la même personne, nous avons cherché à objectiver l'analyse en ciblant des critères d'ordre quantitatif qui complètent les données qualitatives. En effet, des données purement quantitatives ne permettent pas toujours d'obtenir précisément les informations recherchées. Ainsi, en l'espèce, si nos données quantitatives peuvent indiquer si le dispositif mis en œuvre a eu un effet sur la capacité des apprenants à réussir la tâche demandée, elles peuvent difficilement renseigner sur les prises de conscience individuelles qui ont éventuellement eu lieu. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'utiliser à la fois un test comparatif et un questionnaire relatif au ressenti des étudiants.

Une enquête a donc été menée à la fin de la dernière séance de chaque groupe, distribuée sur support papier à chaque étudiant présent (100) et immédiatement récupérée sur place pour éviter toute déperdition. L'objectif de ce recueil de données complémentaires est de mesurer le ressenti des étudiants quant au dispositif mis en place.

Globalement, le questionnaire est organisé suivant l'ordre chronologique dans lequel les activités ont été menées en séances. Il cherche à cerner le ressenti des étudiants et leurs éventuelles prises de conscience, d'abord quant à leurs besoins et à leurs pratiques, ensuite quant aux activités menées et au dispositif dans son ensemble. Il est clos par quatre questions destinées à cerner le profil de l'étudiant, dont deux seulement nous intéressent, les deux dernières n'étant utiles qu'à l'UFR. Il comporte treize questions fermées (cf. Annexe 6).

Afin de savoir si notre dispositif de formation, avec ses spécificités décrites précédemment, peut aider les étudiants à améliorer leur gestion des accords dans le groupe nominal, nous avons fixé les objectifs suivants :

1- Mesurer l'expression des besoins (approximativement au début et plus précisément à la fin).

2- Mesurer les pratiques déclarées de lecture et de réécriture dans le cadre du dispositif.

3- Mesurer les prises de conscience déclarées quant aux connaissances/lacunes grammaticales ; quant au ressenti sur l'efficacité des activités menées et des outils utilisés (grille de relecture, ponctuation...).

4- Évaluer l'évolution de la compétence des sujets à repérer les erreurs d'accord dans le groupe nominal entre le début et la fin du dispositif.

7.1. Mesurer l'expression des besoins

7.1.1 Entretien d'entrée : un aperçu rapide du ressenti des étudiants

L'objectif du premier entretien, du point de vue de la recherche, est de recueillir le discours des étudiants (ou du moins de recueillir une tendance car tous les étudiants ne s'expriment pas lors de ces entretiens collectifs) quant à l'écriture, leurs besoins et certaines de leurs pratiques, notamment de relecture.

Pour chacun des dix groupes, la première séance est ouverte par une discussion orale avec l'ensemble du groupe. A l'aide d'un guide d'entretien élaboré à l'avance (en Annexe 7), une série de questions est posée oralement à l'ensemble des étudiants de chaque groupe. En fonction des groupes et de la rapidité avec laquelle les réponses sont obtenues, toutes les questions prévues sont posées ou non. Certaines questions sont toutefois posées de façon systématique. Il s'agit des questions :

- Pour vous qu'est-ce-que l'écriture ?
- Vous relisez- vous ?
- Quel point en particulier de votre écriture souhaiteriez-vous améliorer ?

L'échange dure une quinzaine de minutes environ. Les réponses données à voix haute sont notées de façon manuscrite. Concernant leurs pratiques de relecture, un rapide sondage à main levée est effectué, ce qui permet de comptabiliser précisément ceux qui se rangent dans la catégorie « plutôt relecteur » et ceux qui ne s'y rangent pas. Concernant leurs besoins et leurs représentations de l'écriture, seules peuvent être notées les réponses des étudiants qui s'expriment.

Le sondage à main levée sur les pratiques de relecture permet de dégager une tendance chiffrée pour chacun des groupes.

Les points d'amélioration et les représentations cités sont comparés d'un groupe à l'autre, ce qui permet de voir les récurrences et les différences.

L'analyse des réponses obtenues ne peut être très poussée puisqu'une partie des étudiants ne s'exprime pas du tout lors de ce premier contact. Seul le résultat du sondage à main levée pourra être exploité en étant comparé au résultat, portant sur le même point, tiré du questionnaire final qui comprend également une question sur la pratique de la relecture.

7.1.2 Expression des besoins dans le questionnaire de sortie

- Questions **1** et **2** : *L'apport d'une aide à l'amélioration de l'écriture à l'Université est nécessaire pour moi (1) vs pour certains étudiants (2).*

Il s'agit de mesurer ici globalement si, suite au dispositif mis en place, les étudiants ont pris conscience de leurs éventuels besoins ou de ceux de leurs camarades. Les réponses à ces deux questions doivent être corrélées aux réponses concernant le ressenti sur l'utilité des différentes activités menées (questions 7 à 10 et 12) de façon à savoir, par exemple, si ceux qui estiment avoir besoin d'aide ont eu le sentiment d'être aidés par le dispositif ou non.

- Question **3** : *Le nombre d'heures consacré à ce cours est-il suffisant ou insuffisant ? Quel serait le nombre d'heures idéal ?*

Il s'agit ici d'évaluer simplement le dispositif dans son format mais on peut en tirer une autre information sur l'expression des besoins des étudiants.

7.2. Mesurer les pratiques déclarées de relecture et de réécriture dans le cadre du dispositif

- Question **4** : *Suite à l'atelier d'écriture « mon paysage », si le texte a été envoyé, a-t-il été modifié ou non, lors de sa réécriture à l'ordinateur ?*

Il s'agit ici de savoir si la relecture imposée du texte a un effet sur la réécriture demandée ou bien si les étudiants ont simplement recopié leur premier texte.

- Question **11** : *Avant d'élaborer la version finale de mon article pour le blog, j'ai rédigé des versions au préalable.*

Cette question, corrélée aux questions 7, 9, 10, et 13, est destinée à évaluer les pratiques de relecture et de réécriture des étudiants dans le cadre du dispositif, ainsi que leurs éventuels effets.

- Question **13 a** : *Je suis ou non un habitué de la relecture.*

La première question du groupe de questions numérotées 13 est destinée à cerner le profil de l'étudiant quant à des pratiques déclarées de relecture. Cette question a aussi été posée pour vérifier si la tendance relevée à l'entretien oral d'entrée était vérifiée ici.

- Question **13 b** : *Je suis de sexe masculin ou féminin.*

Cette question permet de voir s'il existe un effet lié au sexe dans les réponses ou non. Les deux derniers points (bac et mention) ne sont pas des informations destinées à être utilisées dans la présente recherche mais à contribuer aux statistiques de l'UFR IUGA. En toutes hypothèses, près de 90% des étudiants de la promotion ayant eu un bac général et les mentions n'ayant pas été précisées, ces questions n'auraient pu nous éclairer de façon pertinente.

7.3. Mesurer les prises de conscience déclarées quant aux connaissances vs lacunes grammaticales ; quant au ressenti sur l'efficacité des activités menées et des outils utilisés

-Questions **5, 6 et 7** : *La découverte du panneau muet en couleurs m'a permis de prendre conscience de mes connaissances (5) vs mes lacunes (6). La relecture en binôme des exercices sur les accords m'a permis de repérer des erreurs que je n'avais pas vues (7).*

-Questions **8, 9, 10 et 12**: *Les exercices sur la ponctuation (8), la grille de relecture de l'article (9 et 10) ou l'ensemble des quatre séances (12) m'ont été utiles.*

Ces questions visent à la fois à mesurer les effets du dispositif sur les prises de conscience faites ou non par les étudiants à travers les activités menées et à évaluer leur ressenti quant à l'intérêt d'un tel dispositif.

N°Q	Questions posées	Objectifs de recherche
1 2	<i>L'apport d'une aide à l'amélioration de l'écriture à l'Université est nécessaire pour moi (1) vs pour certains étudiants (2).</i>	Recueillir l'expression d'un besoin.
3	<i>Le nombre d'heures consacré à ce cours est-il suffisant ou insuffisant ? Quel serait le nombre d'heures idéal ?</i>	Évaluation du dispositif /expression d'un besoin.
4 11	<i>Suite à l'atelier d'écriture « mon paysage », si le texte a été envoyé, a-t-il été modifié ou non, lors de sa réécriture à l'ordinateur ? Avant d'élaborer la version finale de mon article pour le blog, j'ai rédigé des versions au préalable.</i>	Mesurer les pratiques déclarées de réécriture proposées dans le cadre du dispositif.
5 6	<i>La découverte du panneau muet en couleurs m'a permis de prendre conscience de mes connaissances (5) vs mes lacunes (6).</i>	Mesurer les prises de conscience déclarées sur les connaissances ou lacunes grammaticales.
7	<i>La relecture en binôme des exercices sur les accords m'a permis de repérer des erreurs que je n'avais pas vues.</i>	Mesurer les prises de conscience déclarées sur l'intérêt (l'efficacité ?) de la relecture.
8 9 10 12	<i>Les exercices sur la ponctuation (8), la grille de relecture de l'article (9 et 10) ou l'ensemble des quatre séances (12) m'ont été utiles.</i>	Mesurer les prises de conscience déclarées sur l'utilité des activités menées et les outils utilisés.
13 a	<i>Je suis un habitué de la relecture.</i>	Mesurer les pratiques déclarées de relecture ou non relecture.
13 b	<i>Je suis de sexe féminin/ masculin.</i>	Mesurer si la variable sexe a un impact ou non sur les réponses.

Figure 4 : Tableau synthétique du questionnaire final et des objectifs associés

7.4. Évaluer l'évolution des compétences : test comparatif

Au total, sur les cent quinze (115) étudiants ayant participé aux ateliers, soixante-sept (67) textes, réécrits à l'ordinateur, nous sont transmis par courrier électronique, dans les jours qui suivent la réalisation de l'atelier (cf. Annexe 8). L'intégralité des textes transmis est lue et analysée. A partir de la typologie des erreurs tirée des travaux menés par Blondel (2011), elle-même inspirée par celle de Manesse (cité par Blondel 2011, p.42), les catégories suivantes sont envisagées :

Les erreurs de langue, de grammaire, d'orthographe lexicale et de signes orthographiques.

Cependant, un premier survol des trente premiers textes révèle la récurrence de trois catégories d'erreurs, qui correspondent d'ailleurs aux erreurs habituellement observées dans les copies d'étudiants (cf. par ex. Boch, Buson & Blondel, 2012) :

- les erreurs d'accord dans le groupe nominal ;
- les erreurs d'accord dans le groupe verbal ;
- les erreurs de ponctuation.

Naturellement, les textes contiennent d'autres catégories d'erreurs mais le caractère récurrent et commun des trois catégories listées et le temps limité pour les travailler nous invite à circonscrire le périmètre. Nous avons donc décidé, à partir de cette typologie recentrée, de relever une série d'énoncés contenant des erreurs appartenant à ces catégories (cf. Annexe 9). Les choix qui président à cette série d'énoncés sont les suivants :

- diversifier au maximum les textes sources afin que le plus grand nombre possible d'étudiants se sente concerné ;
- retenir des énoncés longs, contenant plusieurs propositions ou composés de plusieurs phrases, quand cela est possible, afin de proposer une recherche d'erreurs qui présente une certaine difficulté et de tenir compte à la fois du niveau et du caractère adulte de notre public.

Par manque de temps, nous n'avons pu mesurer la progression de la compétence des étudiants à repérer les erreurs que dans le groupe nominal.

Afin de mesurer l'évolution de la compétence des étudiants à repérer les erreurs d'accords dans le groupe nominal, nous avons choisi de comparer, à deux instants

différents du dispositif de formation, la capacité de chaque étudiant à repérer et corriger les erreurs d'accord dans les groupes nominaux de séries d'énoncés donnés. D'une part, le fait de comparer la réussite de ces exercices avant et après le travail effectué permet de mesurer l'impact de ce travail sur les étudiants d'une façon assez neutre (la totalité des variables ne pouvant pas être isolée et mesurée). D'autre part, cette mesure de l'évolution peut révéler le fait que certains étudiants ont, ou non, effectué les prises de conscience nécessaires à un meilleur repérage des erreurs d'accord dans le groupe nominal, ce qui permettra de répondre à notre hypothèse de travail.

En effet, notre cadre théorique montre que pour être résolus, les problèmes d'accord doivent, avant d'être automatisés, être conscientisés et pour cela faire l'objet d'un apprentissage explicite (cf. chapitre 1 paragraphe 2). Comme cela a été vu également, cet apprentissage est explicite lorsqu'il est réalisé dans le cadre d'une démarche inductive. Dans le dispositif adopté ici, le panneau muet des catégories de mots, l'utilisation des erreurs, l'échange entre pairs et l'explicitation de la règle sont les principaux éléments de cette démarche (cf. chapitres 3 et 4).

Concrètement, nous avons procédé de la façon suivante :

Dès le début de la deuxième séance, et sans aménagement particulier (pas de matériel ni de salle, ni de disposition spécifiques), les tests imprimés sur des feuilles sont distribués à chacun. L'objectif du test et les consignes qui s'y rapportent sont rappelés oralement. Pour souligner les erreurs repérées et inscrire les propositions de modification individuellement, la limite de temps maximum annoncée est de vingt minutes. Dans les faits, si les premiers étudiants n'ont aucune difficulté à respecter ce temps, nombreux sont ceux qui le dépassent largement, jusqu'à quinze minutes supplémentaires. En séance, ce dépassement n'est pas gênant puisque dès que deux étudiants ont terminé, une photographie des pages est immédiatement réalisée ce qui leur permet de passer à la phase de travail en binôme.

Au total quatre-vingt-neuf (89) étudiants ont effectué ce premier test.

Il doit être précisé ici que les dix groupes d'étudiants étaient divisés en deux. Cinq groupes appartenaient à la catégorie A et les cinq autres, appartenaient à la catégorie B. A l'intérieur de l'ensemble des groupes, les étudiants étaient répartis selon l'ordre alphabétique de leur nom de famille. Cette précision a une conséquence car les séries d'énoncés ont été coupées en deux. Une première liste (ci- après dénommée E1) a pu être

dressée à partir des textes des groupes A qui démarraient en premier la formation, et la seconde liste (dite E2) a été établie à partir des textes des groupes B. Ces séries sont équivalentes et ont été confectionnées dans le même esprit. Toutefois, pour être équivalentes, elles ne sont pas identiques. Le premier test a été effectué par les groupes A sur la liste E1 et par les groupes B sur la liste E2. Lors du second test, les listes ont été inversées et les groupes A ont travaillé sur la liste E2 quand les groupes B ont utilisé la liste E1.

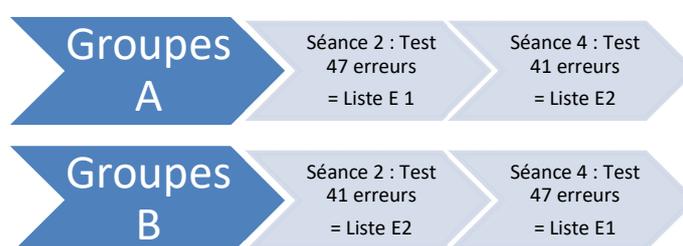


Figure 5 : Schéma du processus de test :

Cette scission avait seulement pour objectif de ménager la susceptibilité des étudiants afin que, lors du premier test-exercice, ils rencontrent des énoncés qui ressemblent aux leurs mais qui ne soient pas les leurs.

Ce n'est qu'à la dernière séance (la quatrième, qui se tient donc cinq semaines après la deuxième séance) que le second test est proposé. Comme la première fois, une page d'énoncés contenant des erreurs d'accord dans le groupe nominal est distribuée à chaque étudiant qui doit repérer les erreurs et proposer une modification, compte tenu du travail effectué. Les étudiants ont réalisé ce test dans une durée variant de 15 à 30 minutes. Cent (100) étudiants étaient présents et ont rendu leur feuille. Parmi les 89 étudiants qui ont passé le premier test et les 100 qui ont passé le second, nous comptons 83 étudiants qui ont passé les deux tests et dont nous pouvons donc comparer les résultats.

Pour chacun des tests, nous avons corrigé et comptabilisé toutes les erreurs relevant de la typologie choisie. Le total d'erreurs relevées est calculé en pourcentage par rapport au nombre total d'erreurs présentes dans l'exercice. Le même traitement statistique est effectué pour le second test. La comparaison entre les corrections apportées dans les deux exercices permet de dégager l'évolution de chaque étudiant. Cette information est

exclusivement destinée à la recherche et elle ne sera pas communiquée aux étudiants. En toutes hypothèses cela eut été difficile car les premiers résultats n'ont pu être obtenus qu'après la fin des séances.

En réalisant ces mesures, nous espérons que les étudiants, d'une part, déclarent avoir effectué certaines prises de conscience et, d'autre part, améliorent leur capacité à rectifier les erreurs d'accord dans le groupe nominal. Nos résultats ont pour partie comblé cette attente.

Partie 3

-

Résultats

Deux analyses principales, et une secondaire, ont été menées sur les données recueillies dans le cadre de l'expérimentation :

- Une analyse sommaire de contenu des déclarations orales faites par une partie des participants quant à leur vision de l'écriture, leur rapport à la norme et les besoins ressentis.
- L'analyse des réponses fournies au questionnaire final visant à recueillir les déclarations des étudiants sur leurs besoins, leurs pratiques de relecture et de réécriture et leurs éventuelles prises de conscience quant à leurs connaissances ou lacunes grammaticales et quant à l'utilité des activités menées dans le cadre du dispositif.
- L'analyse de l'évolution de la capacité à repérer les erreurs dans le groupe nominal.

Chapitre 8. Impressions sur l'écriture et sur le rapport à la norme

À partir des déclarations recueillies, nous avons dégagé les récurrences des termes utilisés.

Les deux termes les plus souvent associés avec la notion d'écriture sont : *communiquer* (9 groupes sur les 10 l'évoquent) et *s'exprimer* (évoqué 7 fois sur les 10 groupes).

L'association de l'écriture avec la pensée est plus aléatoire puisque la moitié des groupes n'associe pas immédiatement le terme écriture avec celui de *pensée*, du moins dans notre recueil.

S'agissant de dire ce qu'est un bon texte, le qualificatif dominant largement, qui revient 7 fois sur 10, est celui de *compréhensible*. Cette réponse presque systématique résulte-t-elle du fait que les étudiants ont mesuré depuis cinq mois la difficulté de s'acculturer au discours géographique (Pollet, 2009) ? Cette question mériterait d'être étudiée.

Aux dires des étudiants, un bon texte est également un texte qui présente des qualités formelles. Sont évoquées, par conséquent, *l'orthographe*, *la syntaxe*, *la ponctuation* et *la richesse du vocabulaire* (cette dernière étant citée 4 fois). Peut-être retrouvons-nous ici les insuffisances de leurs propres textes qui ont été renvoyées aux étudiants au cours de leur scolarité. Nous ne pouvons qu'en avoir l'intuition.

Ces résultats n'ont qu'une valeur de sondage. Au-delà des poncifs, d'autres qualités sont naturellement citées comme étant attendues d'un bon texte : *engagé, travaillé, sincère, poétique, émouvant, justifié, utile, spontané, intéressant*. Toutefois, nous ne nous attacherons pas à une analyse plus approfondie étant donné la légèreté du dispositif de recueil utilisé.

Chapitre 9. Les besoins exprimés

Les informations recueillies montrent que l'existence de besoins est reconnue par les étudiants, même si cette reconnaissance est timide.

9.1. Des demandes essentiellement formelles

On retrouve en tête des besoins exprimés *l'amélioration de l'orthographe* (citée 5 fois) et celle du *vocabulaire* (citée quatre fois par les mêmes groupes). Sont évoquées moins souvent *la syntaxe* et *le style* (trois fois) puis *la grammaire* (deux fois).

A ce stade, nous ne savons pas qui s'exprime précisément. En effet, ne prennent la parole que les étudiants qui le souhaitent. Même si on peut estimer qu'au moins un tiers des présents a fait valoir son avis, nous ne savons pas s'il s'agit des étudiants en difficulté avec l'écrit ou non. De plus, nous ne pouvons pas corrélérer ces informations avec celles données par le questionnaire. Nous n'obtenons donc qu'un aperçu qui ne révèle rien de spécifique et qui correspond au discours général selon lequel la difficulté de l'écriture réside prioritairement dans l'orthographe.

9.2. Une aide : Oui, mais surtout pour les autres !

Si les étudiants paraissent convaincus d'avoir besoin d'aide (plus de la moitié l'affirme), ils sont persuadés que ce sont surtout les autres qui en ont besoin (91%). Toutefois, au vu de la formulation de la question et au vu du travail effectué (sur les énoncés contenant des erreurs tirés des productions écrites des étudiants et présentés comme tels), ce taux élevé de réponses positives nous paraît normal. En effet, il est plus facile de répondre positivement à la question portant sur le besoin d'aide en écriture de *certaines étudiants* que d'assumer avoir soi-même besoin d'une aide. Dans ce dernier cas, s'auto-désigner et reconnaître l'existence d'un besoin peut impliquer un travail sur soi alors que la globalisation concernant *certaines étudiants*, anonymes, est sans conséquence pour l'auteur de la réponse. De plus, la question visant *certaines étudiants* peut correspondre à un discours déjà entendu, dans les médias ou au cours du cursus scolaire, qu'il est donc simple de corroborer.

Malgré ce biais, les réponses témoignent tout de même d'une prise de conscience de l'existence de difficultés, ce qui constitue un premier pas contre le déni dénoncé par certains enseignants.

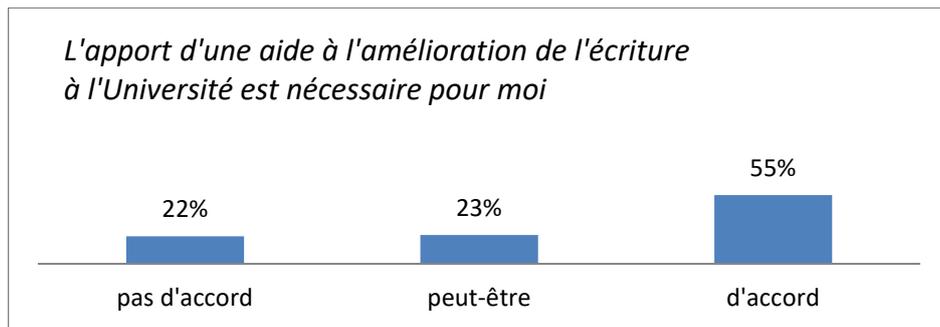


Figure 6 : Nécessité d'une aide personnelle à l'écriture (Q1)

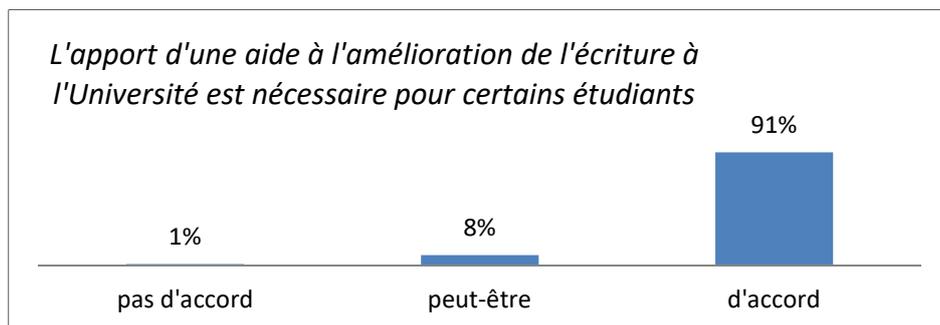


Figure 7 : Nécessité d'une aide à l'écriture pour autrui (Q2)

Parmi ceux qui déclarent avoir besoin d'aide, 43,6% déclarent que six heures de cours pour leur apporter cette aide sont suffisantes. S'ils sont prêts à reconnaître qu'ils ont besoin d'aide, les étudiants ne souhaitent donc pas tous y consacrer un temps significatif (six heures ne nous paraissant pas un temps significatif pour réellement améliorer les compétences rédactionnelles). Si nous pouvons donc affirmer que les étudiants ont conscience d'avoir besoin d'une aide en vue d'améliorer leurs compétences rédactionnelles, il reste encore à les convaincre que cela demande un certain investissement de leur part.

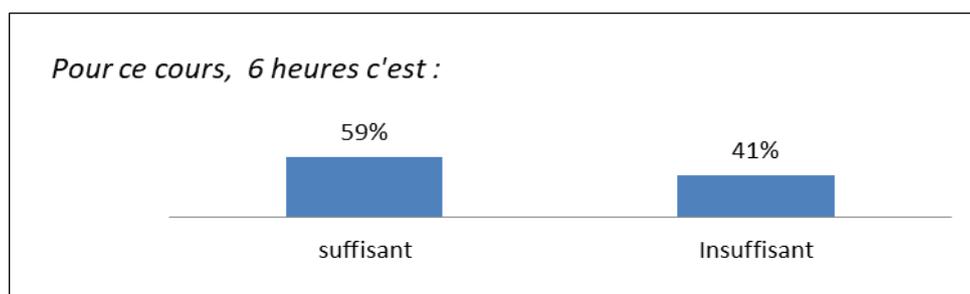


Figure 8 : Degré de satisfaction concernant la durée du cours (Q3)

Chapitre 10. Des pratiques de relecture et de réécriture qui restent à développer

10.1. *La relecture*

La proportion de ceux qui se déclarent plutôt habitués de la relecture (42%) correspond au sondage à main levée que nous avons effectué lors de la première séance et qui montrait que 42,5% déclaraient plutôt se relire. S'agissant d'une question fermée induisant exclusivement une réponse positive ou négative, il est nécessaire de nuancer ce résultat. En effet, certains étudiants ont naturellement des pratiques variables en fonction des situations et des enjeux ; ils l'ont d'ailleurs exprimé oralement lors du premier entretien collectif.

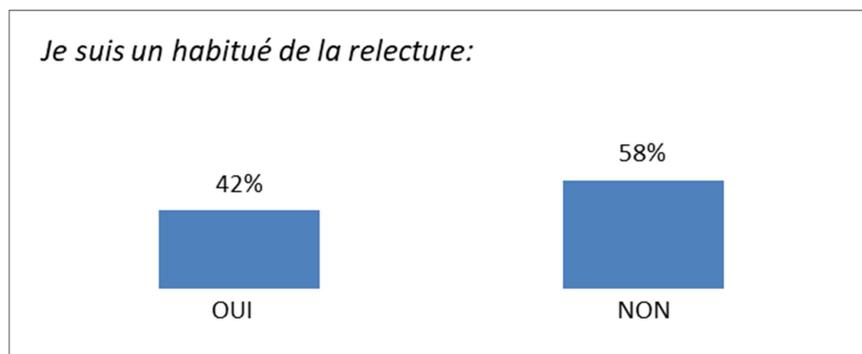


Figure 9 : Habitudes de relecture (Q13a)

En toutes hypothèses, le dispositif n'a pas eu d'impact visible sur la pratique déclarée des étudiants en matière de relecture puisque la proportion de ceux qui se reconnaissent comme non relecteur n'a pas varié. Toutefois, notre objectif était d'abord de faire prendre conscience de l'intérêt de la relecture. Sur ce plan, le ressenti des étudiants est positif. En effet, ils sont 71% à reconnaître que la relecture en binôme leur a permis de repérer des erreurs qu'ils n'avaient pas vues. Nous pensons qu'il s'agit là d'un point important et nous espérons que cette expérience amènera les étudiants à pratiquer plus souvent la relecture, dont on sait qu'elle est déterminante dans la qualité rédactionnelle d'un écrit, cf. par exemple Bucheton (2014).

10.2. *La réécriture*

Afin de mesurer les pratiques déclarées de réécriture, nous avons interrogés les étudiants sur les réécritures effectuées ou non dans le cadre du dispositif, lors de l'atelier

d'écriture intitulé « Mon paysage » et lors de la production de l'article à dimension géographique.

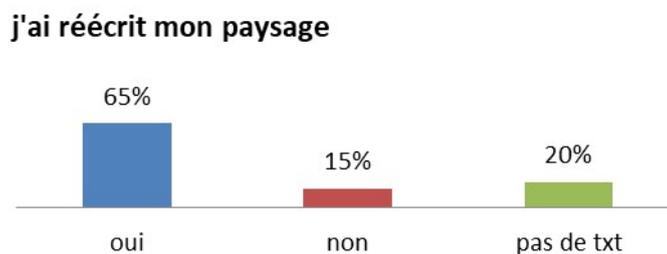


Figure 10: Réécriture du paysage (Q4).

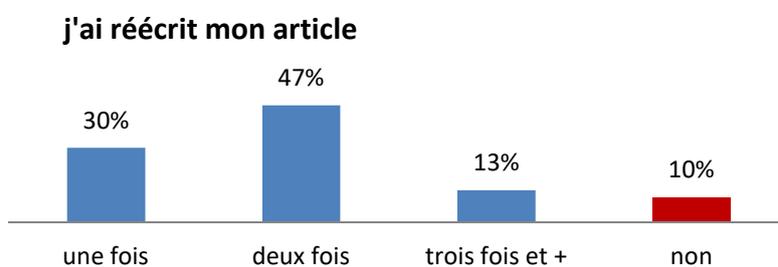


Figure 11 : Réécriture de l'article (Q11).

Nous constatons une nette amélioration de la déclaration de pratique de réécriture entre la première séance, qui porte sur l'atelier « Mon paysage », et la dernière séance qui porte sur l'article. En effet, dans le premier cas, 65% des étudiants déclarent avoir modifié et donc réécrit leur texte avant de l'envoyer par mel. Dans le second cas, ils sont 90% à déclarer l'avoir réécrit au moins une fois.

On pourrait donc être tenté d'en déduire que le dispositif a amélioré la pratique de la réécriture. Là encore, une telle interprétation doit être nuancée. En effet, l'exercice consacré à l'écriture de l'article prévoyait expressément une réécriture alors que la réécriture modifiée du texte de l'atelier n'était pas spécifiée.

Pour faire une interprétation plus « réaliste », nous devrions sans doute ne pas comptabiliser ceux qui ont déclaré n'avoir réécrit qu'une fois leur projet d'article. En effet, une seule réécriture implique d'avoir simplement respecté la consigne donnée. En revanche, ceux qui ont réécrit deux, trois fois ou plus sont allés au-delà de ce qui était strictement demandé (la réécriture ultime de la version finale n'étant pas prise en compte ici puisqu'ayant eu lieu après la dernière séance). Suivant un tel choix, c'est 60% des

étudiants qui déclarent avoir réécrit plus de deux fois leur article, soit une proportion comparable à celle qui a réécrit le texte de l'atelier. On ne peut donc pas vraiment affirmer que le dispositif a modifié les pratiques déclarées de réécriture des étudiants. Toutefois, il aurait été intéressant de connaître l'appréciation des étudiants quant à ces réécritures (comme nous l'avons fait pour la relecture en binôme).

Chapitre 11. Des prises de conscience contrastées

11.1. Une reconnaissance peu affirmée des connaissances et des lacunes grammaticales

Contrairement à ce que nous espérions, l'utilisation du panneau muet n'a pas nettement aidé les étudiants à prendre conscience de leurs lacunes ou de leurs connaissances en matière de catégories grammaticales de mots. En effet, ils sont à peine plus d'un tiers à reconnaître que le tableau leur a permis de prendre conscience de leurs lacunes et encore un peu moins à déclarer que cet outil leur a permis de mettre au jour leurs connaissances.

Dans l'ensemble d'ailleurs, comme le montre le graphique, la promotion est coupée en trois parties à peu près équivalentes ce qui montre une certaine perplexité puisque nous savons que, sur d'autres questions, les étudiants n'hésitent pas à se prononcer clairement.

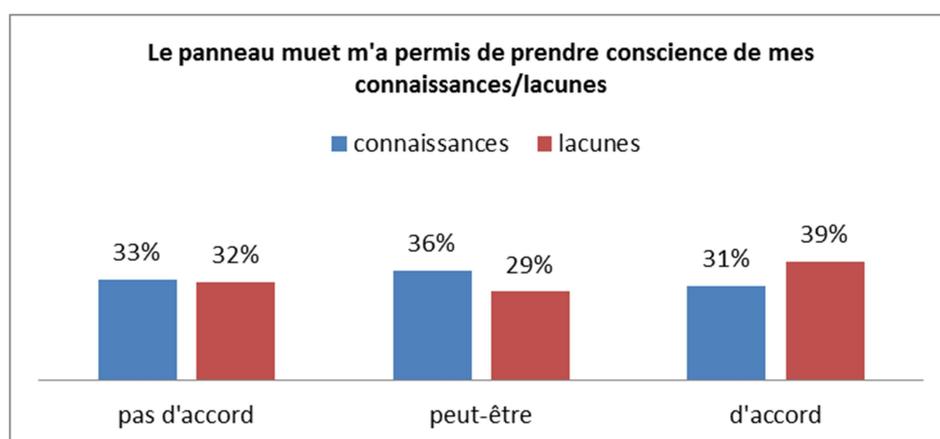


Figure 12 : Prise de conscience de ses connaissances/lacunes (Q5 etQ6).

Ce résultat décevant peut avoir plusieurs origines. D'une part, le panneau muet n'a pas été utilisé plus d'une trentaine de minutes dans chaque groupe et tous les étudiants n'ont pas pu pointer. Cela peut donc expliquer pour partie l'absence d'effet mesuré.

D'autre part, nous ne sommes pas persuadés que la façon de poser les deux questions concernant le panneau était très claire pour les étudiants (pour mémoire les questions étaient les suivantes : *La découverte du panneau muet en couleurs m'a permis de prendre conscience de mes connaissances (5) vs mes lacunes (6).*). Nous aurions pu être plus explicite en demandant par exemple : *Pendant les pointages sur le panneau muet en*

couleurs, je me suis rendu(e) compte que j'avais oublié vs je n'avais pas oublié dans quelle catégorie classer un mot.

11.2. La relecture est utile et efficace pour détecter les erreurs

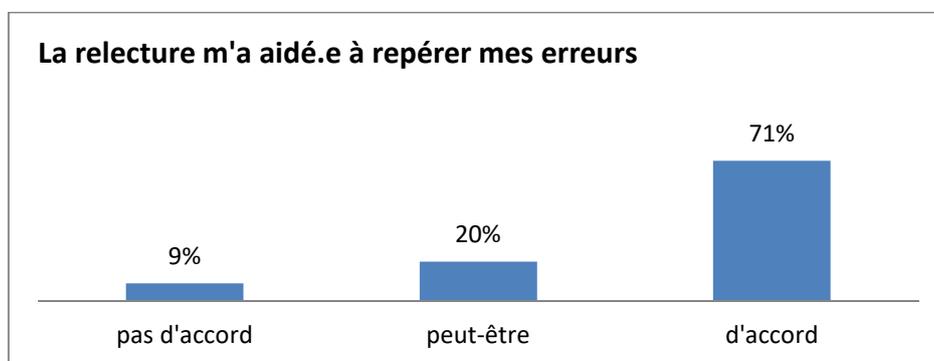


Figure 13 : La relecture comme aide au repérage des erreurs (Q7).

Si l'utilisation du panneau ne paraît pas avoir convaincu, la relecture en binôme est en revanche largement reconnue comme efficace. En partageant leurs résultats avec un pair, et donc en relisant, les étudiants ont pris conscience qu'ils pouvaient améliorer leur repérage d'erreurs et que cette forme de relecture pouvait les rendre plus efficaces.

De la même façon, l'utilisation de la grille de relecture est regardée de façon assez favorable et les étudiants ne sont que 15% à estimer qu'elle ne leur a pas été utile.

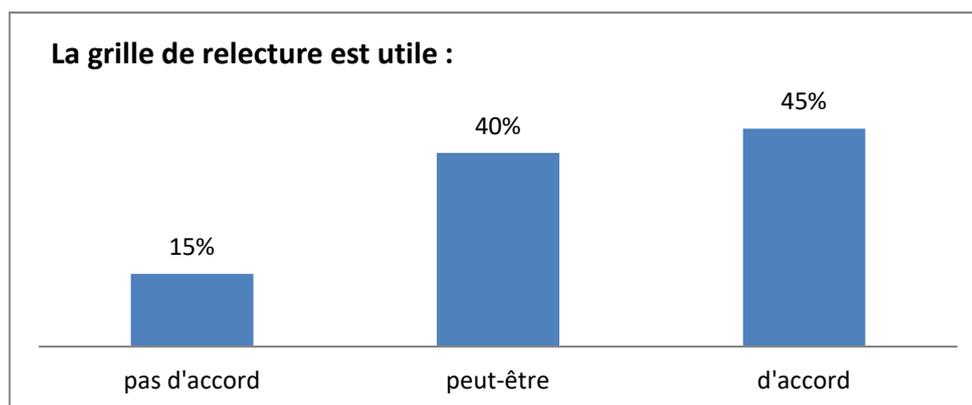


Figure 14 : Utilité de la grille de relecture (Q9).

Pour savoir à quel point ils ont apprécié ou non cette grille, nous avons demandé aux étudiants s'ils étaient prêts à s'en servir à nouveau. La réponse est claire puisque presque la moitié des étudiants ont répondu qu'ils ne s'en serviraient plus.

Cependant, nous aurions pu élargir la question en ne visant pas cette grille spécifique mais en demandant, par exemple, s'il est intéressant d'utiliser une grille de relecture. De plus, cette grille n'ayant pas été élaborée avec les étudiants et étant orientée vers un travail spécifique, cette réponse nettement négative n'est pas surprenante.

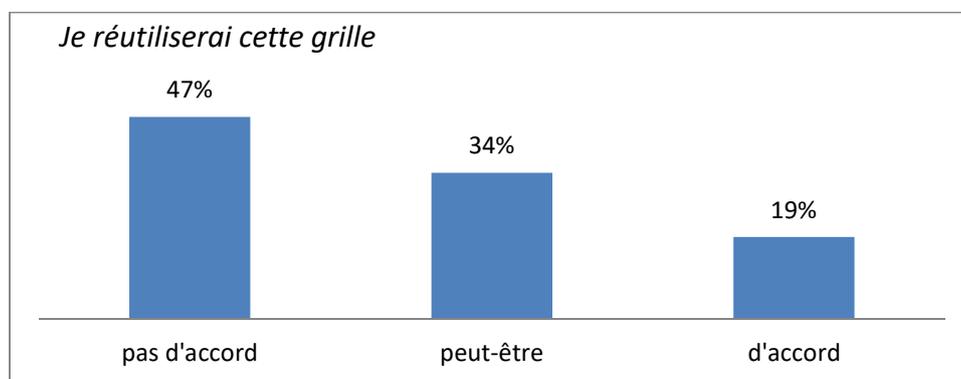


Figure 15 : Réutilisation potentielle de la grille (Q10).

11.3. Le travail de la ponctuation doit convaincre davantage :

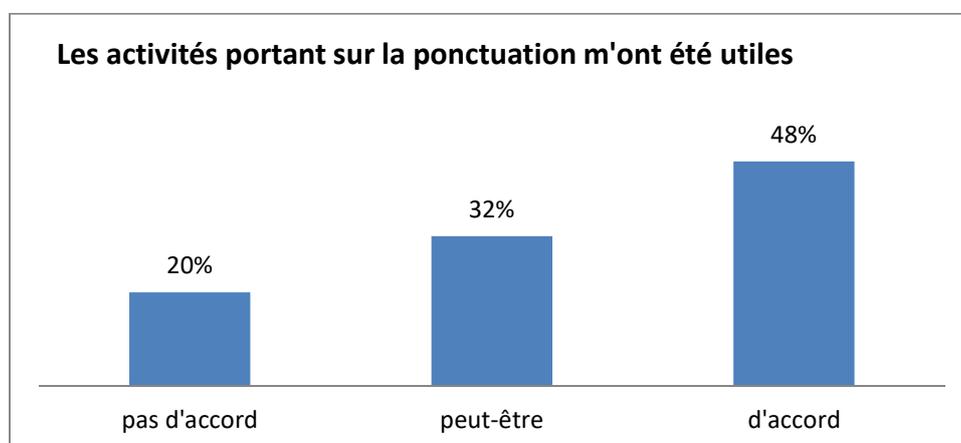


Figure 16 : Utilité des activités sur la ponctuation (Q8).

Plus de la moitié des étudiants ne reconnaît pas vraiment l'utilité des activités menées sur la ponctuation. Ce résultat peut s'expliquer doublement. D'abord les activités portant sur la ponctuation ont été menées très rapidement. De plus, une seule règle relative à l'usage de la virgule a pu être formulée et explicitée, ce qui peut avoir généré un sentiment de frustration.

Ensuite, la question aurait pu être plus précise en portant directement sur la prise de conscience ou non du caractère régulier de l'usage de la virgule. Elle aurait pu être formulée de la façon suivante : Les exercices sur la ponctuation m'ont fait découvrir une règle d'usage de la virgule que je ne connaissais pas.

Enfin, il faut signaler que le travail de la ponctuation peut aussi apparaître comme non prioritaire pour les étudiants puisque cette dernière est peu enseignée et considérée comme un objectif de moindre importance par les enseignants eux-mêmes (Jarno El Hilali, 2012).

11.4. Évaluation globale

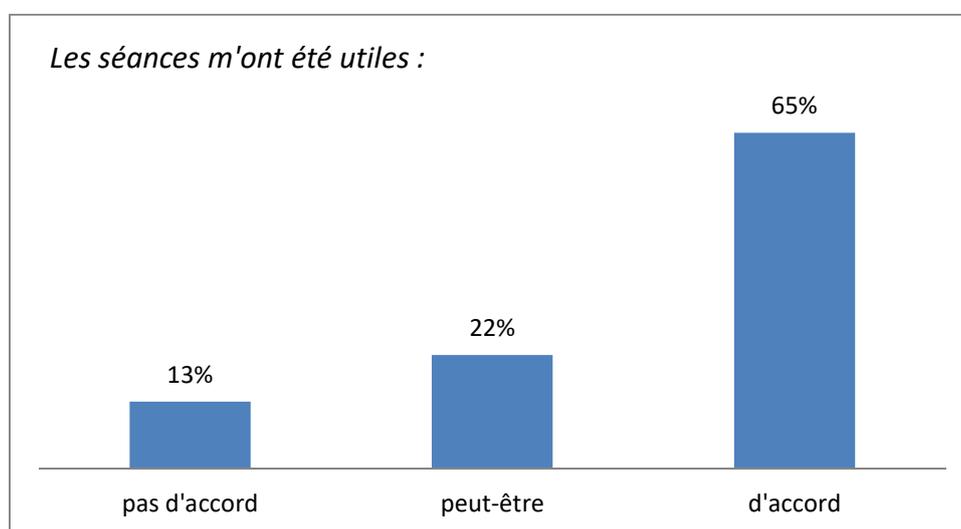


Figure 17 : Utilité des séances (Q12).

Dans l'ensemble, le dispositif a semblé utile aux étudiants et sur les 55 étudiants qui déclarent avoir besoin d'aide, les trois-quarts affirment que le dispositif leur a été utile. Parmi les 22 étudiants qui pensent n'avoir pas besoin d'aide, seuls deux n'ont rien trouvé d'utile aux séances et parmi les 12 qui estiment que les quatre séances ne leur ont pas été utiles, ils ne sont que trois à n'avoir apprécié aucune activité.

Nous pouvons donc tirer un bilan globalement satisfaisant. En effet, nous pouvons relever que plusieurs prises de consciences ont été provoquées: une prise de conscience d'un besoin d'aide, une prise de conscience de l'intérêt de la relecture en binôme ou avec une grille et une prise de conscience partielle sur la régularité de la ponctuation.

Chapitre 12. L'évolution des compétences : des résultats contrastés

12.1. Pour l'ensemble de la promotion : une progression du score

Globalement, les étudiants améliorent leur capacité à repérer et à corriger les erreurs d'accord dans le groupe nominal entre les deux exercices

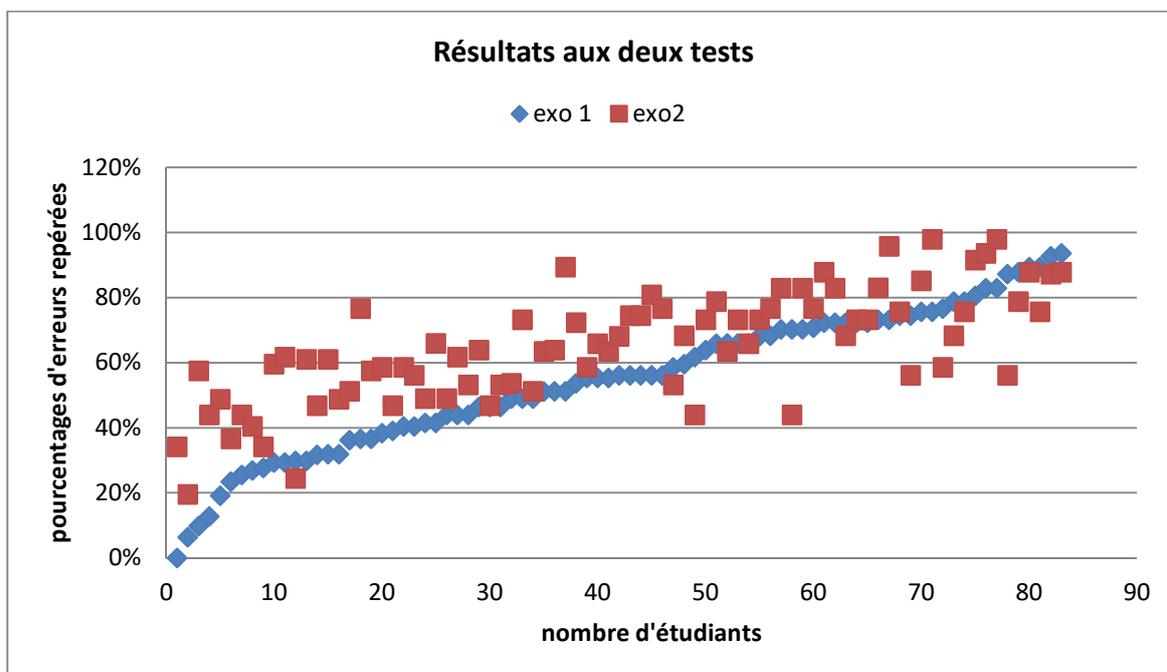


Figure 18 : Résultats de la promotion aux deux tests

Entre les deux tests, la moyenne de la promotion progresse de 55 % à 65 % et la médiane passe de 56% à 64%. Les résultats les plus faibles passent de 0% à 20% pour le deuxième test et les plus élevés progressent de 94% à 98%.

Sur les 83 étudiants, 65 améliorent leur score, 2 stagnent et 16 diminuent. C'est donc plus des trois quart (77,4%) de la promotion qui semble bénéficier du dispositif mis en place. Parmi ceux-là : Alex (Annexe 10), dont la moyenne aux deux tests est de 57% (inférieure à celle de la promotion qui est de 60%), qui passe de 51% d'erreurs détectées lors du premier test à 63% pour le second, améliorant donc son score de 12 points (soit légèrement plus que la moyenne de la promotion qui augmente de 10 points). Dans son cas, l'amélioration est nette dans le repérage des marques manquantes du féminin (10 ajouts corrects sur les 11 attendus dans le second test).

Ci-dessous, un extrait du test 1 et un extrait du test 2 d'Alex laissent apparaître, par pointage en vert, les corrections exactes effectuées par Alex et, par surlignage en jaune, les corrections manquantes:

10 / Vous pourrez également déguster une bière rosé au goût fruité vous rappelant les sous-bois et la nature que vous admirez.

11 / Je ne vois qu'une nuit colorée et une lune partielle, accompagnée de son reflet légèrement éclairé. Cette endroit est unique et vous succomberez au parfum des fleurs au mille et une couleur.

12 / Admirez cette plage au sable blanc et à l'eau translucide, surplomber par ces montagnes recouvertes de maquis !

13 / Quand la plaine est inondée, on peut y trouver des poissons échapper de leurs étangs.

14 / Les plantes, en général, poussent très bien et font de magnifique fleurs colorés. On peut aussi apercevoir un magnifique coucher de soleil, certain soir, de couleurs rose.

14 bis / Il n'y a personne à l'horizon, seul le ruissellement de l'eau et les cris des oiseaux viennent briser le calme.

14 ter / Je me trouve sur une petite colline paraissant frêle devant l'aura intimidant de ces montagnes.

Figure 19 : Extrait du Test 1 de Alex

8 / Au loin, sur le flanc de la colline, j'aperçois quelques maisons qui paraissent trop peu animées.

9 / La lumière orangée sur les sommets enneigés mérite de s'y attarder.

10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouvertes d'une herbe grasse et luxuriante, abritent de nombreux animaux.

11 / D'un côté, nous observons une forêt dense remplis de couleur, avec des arbres de plusieurs mètres de hauteurs dans laquelle nous entendons le chant des oiseaux.

12 / Ne vous inquiétez pas ! Cette vipère bleue ne vous mordra pas, mais au contraire elle vous caressera avec une douce chaleur. Au loin, vous pouvez voir de petites vagues qui apportent des offrandes à de petits anges blancs.

13 / Ton âme sera alors transportée sur le fil de l'eau du lac.

14 / Le plateau moussu et humide, plein de vie et d'odeur animale, a laissé place à un univers de silence minéral.

14 bis / Leur débit est rapide et crée un bruit continu, de plus l'eau est claire ce qui permet d'apercevoir les nombreux poissons.

Figure 20 : Extrait du Test 2 de Alex

Le nombre d'étudiants faibles diminue de façon significative. En effet, ils étaient 24 à obtenir un score inférieur ou égal à 40% lors du premier test, ils ne sont plus que 6

dans cette catégorie lors du second test. De plus, les étudiants les plus faibles au départ progressent presque tous : sur les 46 étudiants qui étaient en dessous de 56% au premier test, 45 étudiants améliorent leur résultat au second test. Par exemple, Manon (Annexe 11) réalise une forte progression de 31 points en repérant d'abord seulement 30% des erreurs dans le premier test et parvenant à en corriger 61% dans le second. Sa progression est particulièrement due à une amélioration très nette des corrections exactes des marques manquantes du féminin et du pluriel dans le second test. Ci-dessous, des extraits des tests 1 et 2 de Manon qui montrent qu'elle ne détecte pas bien les erreurs (le manque de qualité empêche de bien voir qu'elle écrit *colorée* au-dessus de *coloré* dans le test 1) puis qu'elle corrige correctement de nombreuses erreurs dans le test 2 :

10 / Vous pourrez également déguster une bière rosé au goût fruité vous rappelant les sous-bois et la nature que vous admirez.

11 / Je ne vois qu'une nuit colorée et une lune partielle, accompagnée de son reflet légèrement éclairé. Cette endroit est unique et vous succomberez au parfum des fleurs au mille et une couleur.

12 / Admirez cette plage au sable blanc et à l'eau translucide, surplomber par ces montagnes recouverte de maquis !

13 / Quand la plaine est inondée, on peut y trouver des poissons échapper de leurs étangs.

14 / Les plantes, en général, poussent très bien et font de magnifique fleurs coloré. On peut aussi apercevoir un magnifique coucher de soleil, certain soir, de couleurs rose.

Figure 21 : Extrait du Test 1 de Manon

2 / L'odorat, la vue et l'ouïe sont enivre par tant de plaisir subtile.

3 / Dans le ciel bleu, de grandoiseaux planent, lorsqu'ils s'approchent de toi, tu peux entendre le bruit de leurs ailes tranchant l'air, c'est un bruit strident et doux à la fois.

4 / Ne serait-ce que pour sa forêt de pin qui est considéré comme la plus grande forêt artificielle d'Europe.

5 / Ce lieu, de tout les rêves, réunit surtout des grands mammifères et un nombre infini d'échassiers.

6 / Cela donne l'impression de faire partie de cette étendu infini et indomptable qu'est l'océan.

7 / Seul quelques petits chalets situés près des sommets vous rappelleront la civilisation. Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond du vallon.

8 / Au loin, sur le fian de la colline, j'aperçois quelques maisons qui paraissent trop peu animé.

9 / La lumière orange sur les sommets enneigée mérite de s'y attarder.

10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouverte d'une herbe grasse et luxuriante, abritent de nombreux animaux.

Figure 22 : Extrait du Test 2 de Manon

De même, aucun étudiant n'a un score inférieur à 20% dans le second test alors qu'ils étaient 5 au premier.

Le nombre d'étudiants forts augmente. Ils sont 24 à atteindre un score strictement supérieur à 70% lors du premier test et ils sont 10 de plus dans cette catégorie lors du second test. De plus, le meilleur score passe de 94% à 98%.

En revanche, nous constatons que parmi les 16 étudiants dont le score diminue, 5 étudiants ont un score qui diminue sensiblement (une baisse de 18 points et plus) entre le premier et le deuxième test. Ces 5 étudiants avaient tous un premier score supérieur ou égal à 62% et ils passent tous en dessous de 59%. Cette diminution est difficile à expliquer. Les étudiants ont-ils été moins attentifs que la première fois ? L'absence de notation et la fin de l'année approchant les ont-elles démotivés ?².

L'explication est à rechercher du côté des tests en eux-mêmes.

Comme nous l'avons exposé dans la partie méthodologie (page 50), le test n°1 des groupes A correspond au test n°2 des groupes B et, inversement, le test n°2 des groupes A correspond au test n°1 des groupes B. Or, nous constatons que sur les 16 étudiants dont le score diminue, 13 appartiennent à un groupe A. L'hypothèse d'un effet de groupe nous semble peu probable. En effet, la promotion est répartie en groupe par ordre alphabétique et le nombre d'étudiants dans les groupes est sensiblement identique. Nous l'examinons néanmoins.

12.2. Un « effet groupe » ?

Le groupe A compte 46 étudiants dont 15 filles et le groupe B compte 38 étudiants dont 13 filles. Ils sont donc équivalents sans être parfaitement identiques.

Les moyennes des scores obtenus dans les groupes A et B sont proches : 58% pour les groupes A et 62% pour les groupes B. Les médianes sont encore plus proches avec un point d'écart seulement (61% pour les groupe A et 62% pour les B).

² Sur les 17 étudiants qui n'ont pas atteint les 50% au deuxième test, on ne compte que des garçons. Nous avons donc exploré l'hypothèse d'un effet de la variable « sexe » sur les résultats. Mais cette hypothèse est invalidée : en moyenne, les filles ne progressent pas plus que les garçons, elles n'obtiennent pas ensemble de meilleurs résultats et ne sont pas plus présentes, proportionnellement, dans le groupe de ceux qui ont les scores les plus élevés.

Nous pourrions donc conclure à l'absence d'effet lié à une appartenance à un groupe ou un autre. Cependant, c'est en comparant les différences de progression que nous relevons cet effet.

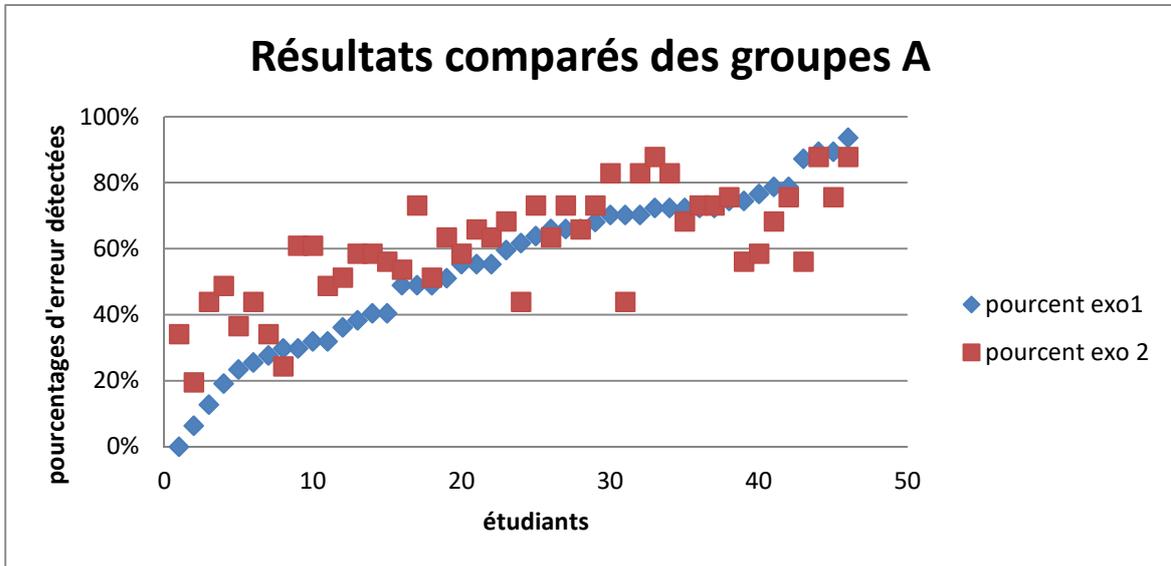


Figure 23 : Résultats comparés des groupes A

Les scores de 13 étudiants baissent entre le premier et le second test (sans effet de sexe).

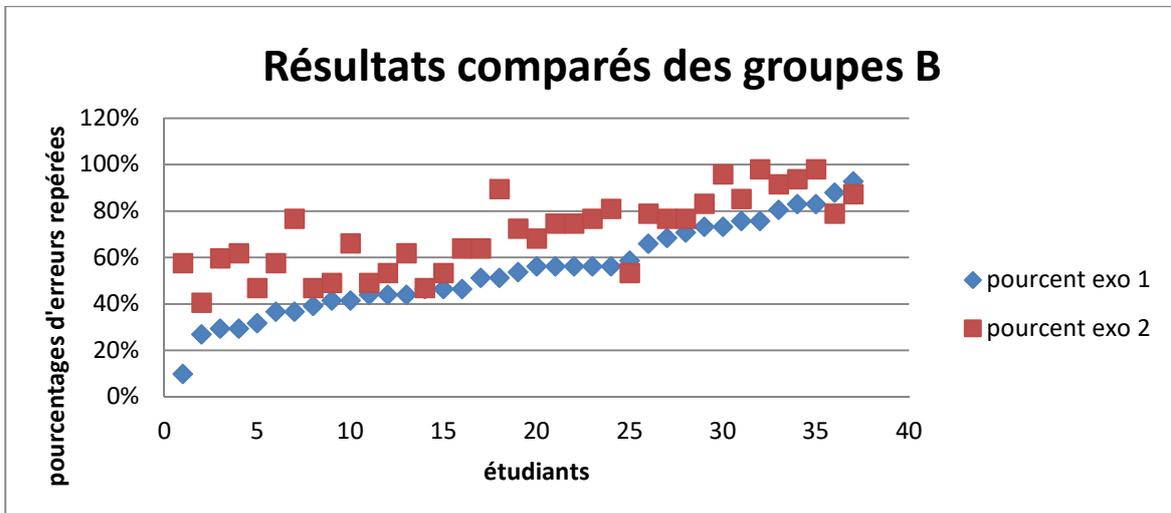


Figure 24 : Résultats comparés des groupes B

Les scores de 3 étudiants seulement baissent.

Le groupe A progresse moins en moyenne d'un test à l'autre (de 55% à 61%) que le groupe B (de 55% à 70%).

Le groupe A enregistre de nombreuses baisses significatives (supérieures à 11%). Sur les 16 étudiants dont le score diminue, 13 appartiennent à un groupe A. Même si ce

sont généralement les étudiants les plus forts au premier test dont les performances diminuent au second, cette différence de progression est remarquable.

Les graphiques ci-dessus mettent bien en évidence le fait que les groupes A, et particulièrement les étudiants les plus forts des groupes A, réussissent moins bien le deuxième test que les groupes B.

Nous pouvons trouver une explication de cette différence de progression entre les groupes A et B dans les tests eux-mêmes. En effet, bien qu'équivalents, les deux tests ne sont pas parfaitement identiques. Ainsi, le nombre d'erreurs à repérer n'est pas égal. Un test contient 41 erreurs quand l'autre en contient 47. Paradoxalement, c'est le test qui contient le moins d'erreurs (41) que les meilleurs étudiants des groupes A réussissent moins bien.

En comparant ces deux tests, nous relevons seulement que l'opération la plus simple à réaliser (ajouter la marque du pluriel) est celle qui est la plus courante dans le test comportant 47 erreurs (26 pluriels à ajouter, soit plus de 55% du total). Elle est un peu moins demandée dans l'autre test (19 pluriels à ajouter, soit 46% du total). Les autres opérations demandées (ajouter ou ôter la marque du féminin et ôter la marque du pluriel sur les différentes catégories de mots du groupe nominal) sont comparables dans les deux tests. Nous estimons donc que le test comprenant 47 erreurs est un peu plus facile à réussir que l'autre. Cette facilité a particulièrement bénéficié aux étudiants qui sont les plus à l'aise dans ce type d'exercice et qui possèdent des automatismes, par exemple sur l'ajout de la marque du pluriel. Cela pourrait expliquer leurs bons scores au premier test. En confiance, peu motivés par l'absence de notation et par la répétition d'un exercice connu, certains n'ont peut-être pas fait les efforts suffisants leur permettant de réussir aussi bien le second test. Ainsi Chloé (Annexe 12), dont la moyenne est de 68% (soit 8 points au-dessus de la moyenne de la promotion) repère 77% des erreurs du premier test et seulement 59% du second. Elle repère très bien les marques de pluriel manquantes (elle ajoute 20 marques du pluriel sur 26 la première fois et 16 sur 19 la seconde). En revanche, elle détecte moins facilement les marques erronées du féminin et du pluriel (4 erreurs détectées sur les 7 à trouver dans le premier test) qui, proportionnellement, sont plus nombreuses dans le second test (8 marques sur 41 erreurs) et qu'elle réussit moins bien (sur ces 8 elle n'en corrige que 3).

1 / L'océan se dresse devant moi telle une immensité bleue et je vois les vagues s'écraser contre les rochers.

2 / On peut admirer des petits villages typiques de chalets traditionnels en bois. Enfin, j'observe les forêts de sapins entièrement enneigées, en face de moi.

3 / Elle est si parfaite avec ses divers^s paysages façonnés par le cours du temps. On trouve de toutes petites criques, cachées, inaccessibles. Après quelques efforts, on arrive enfin et on découvre un lieu unique. Vous découvrirez très vite que cette île ne se limite pas à quelques destinations mais, bien au contraire, qu'elle abrite nombre de petit^s village^s et de vill^e peu connu^e et pourtant magnifique.

4 / Ceci vous rappellera ces merveilleuses vacances passées en montagne, ou encore ces longues journées en bord de mer.

5 / Enfin, votre regard sera sûrement retenu^e par les très nombreux chalets en bois, authentiques et typiques de la région. Ici, la randonnée et la plongée sont des activités très appréciés par les vacanciers.

6 / De petit^s village^s, composés de maisons en bois, sont reliés entre eux par des chemins en terre.

7 / Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond du vallon.

Figure 25 : Extrait du Test 1 de Chloé

7 / Seu^l quelques petits chalets situés près des sommets vous rappelleront la civilisation. Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond du vallon.

8 / Au loin, sur le flanc de la colline, j'aperçois quelques maisons qui paraissent trop peu animée^s.

9 / La lumière orange^e sur les sommets enneigés mérite de s'y attarder.

10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouvertes d'une herbe grasse et luxuriante, abritent de nombreux animaux.

11 / D'un côté, nous observons une forêt dense rempli^e de couleur, avec des arbres de plusieurs mètres de hauteur dans lesquel^{les} nous entendons le chant des oiseaux.

12 / Ne vous inquiétez pas ! Cette vipère bleu ne vous mordra pas, mais au contraire elle vous caressera avec une douce chaleur. Au loin, vous pouvez voir de petites vagues qui apportent des offrandes à de petit^s ange^s blancs.

13 / Ton âme sera alors transporté sur le fil de l'eau du lac.

Figure 26 : Extrait du Test 2 de Chloé.

En résumé, nous pensons que les résultats ne laissent pas supposer l'existence d'un effet groupe mais, en revanche, nous pensons qu'il peut exister un effet lié à la différence de difficulté entre les deux tests.

Nous estimons également que le travail effectué en séance a permis, notamment pour les étudiants les plus faibles, des prises de conscience et un développement de

l'attention bénéfiques à la réussite des accords dans le groupe nominal. Ainsi, Aurélien (Annexe 13) qui ne signale que 49% d'erreurs lors du premier test et qui en corrige correctement 73% lors du second test. Il ne progresse pas sur la correction des marques du pluriel à ajouter. En revanche, il améliore sa capacité à rajouter les marques manquantes du féminin et, surtout, il supprime toutes les marques erronées du pluriel ou du féminin (6 sur 6) ce qui demande sans doute un effort d'attention plus soutenu que l'ajout de marques manquantes.

3 / Elle est si parfaite avec ses diverses paysages façonnés par le cours du temps. On trouve de toutes petites crique^s, cachée^s, inaccessible^s. Après quelques effort^s, on arrive enfin et on découvre un lieu^x unique. Vous découvrirez très vite que cette île^e ne se limite pas à quelques destinations mais, bien au contraire, qu'elle abrite nombre de petit village^s et de ville^s peu connu^s et pourtant magnifique^s.

4 / Ceci vous rappellera ces merveilleuses vacances passé^s en montagne, ou encore ces longues journée^s en bord de mer.

5 / Enfin, votre regard sera sûrement retenu^e par les très nombreux chalets en bois, authentiques et typiques de la région. Ici, la randonnée et la plongée sont des activités très appréciés par les vacanciers.

6 / De petit village^s, composés de maison^s en bois, sont reliés entre eux par des chemin en terre.

Figure 27 : Extrait du Test 1 d'Aurélien

9 / La lumière orangé sur les sommets enneigés mérite de s'y attarder.

10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouverte d'une herbe grasse et luxuriante, abritent de nombreux animaux.

11 / D'un côté, nous observons une forêt dense rempli de couleur, avec des arbres de plusieurs mètres de hauteur dans laquelle nous entendons le chant des oiseaux.

12 / Ne vous inquiétez pas ! Cette vipère bleu ne vous mordra pas, mais au contraire elle vous caressera avec une douce chaleur. Au loin, vous pouvez voir de petites vagues qui apportent des offrandes à de petit ange blancs.

13 / Ton âme sera alors transporté sur le fil de l'eau du lac.

✓ 14 / Le plateau moussu et humide, plein de vie et d'odeur animal, a laissé place à un univers de silence minéral.

14 bis / Leur débit est rapide et crée un bruit continu, de plus l'eau est clair ce qui permet d'apercevoir les nombreux poissons.

14 ter / . Cet ensemble magnifique et vertueux, teinté de couleur éclatantes, provoque en moi cette incroyable sensation de bien-être.

Figure 27 : Extrait du Test 1 d'Aurélien

Chapitre 13. Retour sur l'expérimentation

13.1 : Construire le dispositif autour de l'article à rédiger

Tel qu'il a été expérimenté, le dispositif est coupé en deux parties assez distinctes. L'atelier d'écriture et les exercices de grammaire constituent la première partie. La rédaction de l'article à dimension géographique constitue la deuxième partie. Le lien entre ces deux parties, s'il repose bien évidemment sur l'écriture, peut manquer de lisibilité, notamment pour les étudiants.

Aussi, réflexion faite, il nous semble qu'il serait profitable de commencer directement avec le projet d'écriture d'article et de l'afficher comme l'objectif « phare » du module.

Sans renoncer à l'atelier d'écriture, qui nous semble toujours un excellent point de départ pour l'ensemble des motifs pédagogiques vus précédemment, ce dernier pourrait s'ancrer encore davantage dans la discipline géographique. Nous avons délibérément choisi le thème du paysage pour cet atelier d'écriture, en raison de son lien avec la discipline étudiée, mais ce lien thématique reste artificiel. En effet, notre atelier ne s'appuyait sur aucun document ou connaissance lié à la géographie. De plus, il n'a pas été réutilisé ensuite pour une réécriture. Dès lors, outil d'une évaluation formative, il a été traité de façon un peu mécanique. Cela n'a cependant pas empêché plusieurs manifestations d'enthousiasme de la part des étudiants à propos de cet atelier, notamment celle de Miguel, étudiant lusophone, qui a affirmé à plusieurs reprises que l'atelier lui avait permis de se *décoincer* à l'écrit grâce à la partie d'écriture automatique.

Nous pourrions prévoir un atelier s'appuyant sur des textes préexistants de géographes qu'un enseignant pourrait nous recommander. Ainsi, tout en veillant à conserver ses différents intérêts pédagogiques (motiver les étudiants, obtenir une production écrite spontanée de leur part, leur faire découvrir cette pratique, désacraliser l'écrit et les mettre en confiance), nous pourrions renforcer sa dimension scientifique et approfondir le lien avec ce que les étudiants abordent lors de leur première année (comme Chartier et Frier, 2015). Si nous suivons Pollet (2001), une analyse du discours géographique devrait même être menée, à partir des textes retenus par l'enseignant géographe ci-dessus évoqués, afin d'identifier les spécificités du discours de la discipline et d'orienter de façon pertinente et appropriée le travail des étudiants.

L'atelier d'écriture resterait également nécessaire à l'obtention d'une première production écrite qui servirait ensuite de point de départ à une série de réécritures destinées à conduire les étudiants vers la rédaction de l'article à publier.

Nous pourrions, par exemple, proposer une première production créative qui serait ensuite modifiée et dirigée vers une écriture scientifique. Ce dispositif suppose une collaboration avec un spécialiste de la discipline, capable de relire les différentes versions des textes produits et de donner les indications nécessaires à la dimension géographique de la production scripturale.

Les réécritures successives et la collaboration permettraient d'éviter que l'ensemble des textes ne soient lus qu'une seule fois en fin de parcours et permettraient également une publication plus étalée dans le temps.

13.2 Les exercices de langue (grammaire, conjugaison, syntaxe....)

Ils devraient être travaillés comme des focus insérés dans le travail global de réécriture et adaptés aux besoins spécifiques des étudiants, ce qui suppose un travail en petits groupes (comme c'était le cas pour le dispositif testé). En effet, si les besoins de certains étudiants sont communs, d'autres sont plus spécifiques (par exemple très nombreux étaient les étudiants qui demandaient des informations complémentaires sur les adjectifs de couleurs mais des demandes particulières ont également émergé sur des homonymies (tout/tous) ou sur les accents). Si nous avons effectivement travaillé quelques points de langue qui révélaient des lacunes pour une majorité des étudiants, certains n'en avaient pas besoin et d'autres étudiants avaient des faiblesses qui n'ont pu être abordées.

J'ai pu observer cette façon d'insérer l'étude d'un point de langue particulier dans un cours plus général, dans le cadre des enseignements dispensés à l'Université Grenoble Alpes pour le diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU). Lors d'une analyse de texte partagée, un focus a été réalisé sur la conjugaison de certains verbes afin d'écartier des confusions entre le futur et le conditionnel, par exemple.

Dans notre dispositif, même si les points de langue à travailler étaient tirés des productions écrites des étudiants eux-mêmes, ces focus pouvaient paraître plaqués artificiellement. Si non seulement ils sont tirés des productions écrites des étudiants mais

qu'ils permettent ensuite d'améliorer ces mêmes productions dans un processus continu jusqu'à l'article final, l'exercice portera sans doute davantage de sens.

Repérer ces besoins en amont (à l'aide d'un test ou d'un questionnaire écrit) permettrait aussi de savoir sur quels points particuliers travailler et avec quels étudiants. Ce dernier point pourrait représenter un gain de temps non négligeable.

En effet, augmenter le nombre de réécritures de l'article avant sa publication, étaler le dispositif dans le temps afin que les productions puissent être suivies en amont et soient plus facilement publiables, suivre au plus près les besoins des étudiants et répondre à leurs demandes spécifiques (en utilisant de façon plus systématique le panneau muet de Laurent par exemple) : tout cela demande du temps. Nous aurions pu en économiser en nous consacrant exclusivement à la gestion des accords dans le groupe nominal. Dans le temps imparti, il était trop ambitieux de vouloir aborder à la fois la gestion des accords dans le groupe nominal, dans le groupe verbal et celle de l'usage de la virgule. Il eut sans doute été préférable de n'aborder qu'un point unique mais de le traiter en profondeur, en étudiant par exemple la morphologie des pluriels et du féminin après avoir vu l'accord dans le groupe nominal. Toutefois, nous n'avons pas observé de difficulté particulière sur ce point dans les tests. En effet, une partie des erreurs à rectifier demandait l'ajout de marques du pluriel ou du féminin. Les étudiants qui ont effectué ces ajouts l'ont fait correctement (ainsi, le nom *troupeau* auquel il fallait ajouter la lettre *x* ne s'est pas vu attribuer la lettre *s* comme marque du pluriel). La question des accords dans le groupe verbal nous paraît à présent avoir été survolée trop rapidement et aurait pu soit être supprimée de ce programme, soit retenue pour être traitée à l'exclusion de tout autre point.

Pour un projet, certes beaucoup plus ambitieux mais comparable à ce que nous imaginons en termes d'approche (écrire un article géographique de dix pages), les étudiants de L2 ont disposé, cette année, de 25 heures de TD réparties en 10 séances. Concernant les étudiants de L1, une douzaine d'heures nous semble un minimum pour réellement avoir un impact sur les compétences rédactionnelles des étudiants (cf Annexe 14).

13.3 Clarifier le positionnement du module

Même si le dispositif mis en œuvre n'a pas semblé souffrir d'un manque de motivation de la part des étudiants, il nous semble que le travail à réaliser dans le cadre du dispositif devrait être plus transparent pour les étudiants.

La rédaction d'un article devrait être annoncée dès le départ, qu'elle fasse l'objet d'une évaluation ou non, qu'elle soit sanctionnée par une notation ou non. De même, la question de la présence aux cours, obligatoire ou non, devrait être connue au préalable.

Il nous semble que si le dispositif ne devait reposer que sur le volontariat des étudiants, avec une absence d'évaluation et une présence facultative, le risque pourrait être que les étudiants qui ont justement le plus besoin de développer leurs compétences scripturales ne participent pas au projet.

La question du degré de satisfaction des étudiants aurait par ailleurs pu être mesurée en vue de l'amélioration du dispositif.

13.4 Rendre plus pertinente l'évaluation du dispositif par les étudiants.

D'abord, l'écart temporel entre le pré-test et le post-test a été bref (cinq semaines), il serait donc utile de vérifier si l'amélioration constatée persiste dans le temps. Autrement dit, il s'agirait de savoir si dans une nouvelle situation de relecture, les étudiants seraient à nouveau capables ou non d'effectuer les corrections qu'ils ont pu réaliser lors du second test. L'expérimentation demande tout simplement à être vérifiée.

Ensuite, il aurait également été intéressant de connaître l'appréciation des étudiants quant à aux réécritures qui ont été demandées, comme nous l'avons fait pour la relecture en binôme. Quelles modifications ces réécritures ont été apportées ? Ont-elles semblées utiles aux étudiants et pour quelles raisons ?

Conclusion

Rappelons notre questionnement : il s'agissait de savoir si un dispositif de formation donnant l'occasion aux étudiants de prendre conscience à la fois de leurs besoins en matière de compétences rédactionnelles, de l'intérêt de se relire et de réécrire, d'une certaine régularité du fonctionnement de la langue, pouvait les aider à améliorer la gestion des accords dans le groupe nominal.

Pour répondre à cette question, nous avons mesuré auprès des étudiants l'expression de leurs besoins, leurs pratiques déclarées de relecture et de réécriture, leurs éventuelles prises de conscience quant à leurs connaissances ou leurs lacunes grammaticales. Nous avons également mesuré l'évolution de leurs compétences à repérer et corriger des erreurs d'accord dans le groupe nominal.

La réponse à la question de recherche, selon nos résultats, est positive.

D'abord, une majorité des étudiants reconnaît un besoin d'aide pour progresser à l'écrit, admet l'intérêt de la relecture en binôme, ou avec une grille, et estime le dispositif globalement utile. Ensuite, une partie seulement des étudiants a pris conscience de ses connaissances et de ses lacunes grammaticales ainsi que de l'intérêt d'étudier la ponctuation. Enfin, plus des trois quarts de la promotion augmente sa capacité de repérage et de correction des erreurs d'accord dans le groupe nominal. Le résultat le plus remarquable est la nette diminution du nombre des étudiants en difficulté avec cet exercice. C'est pourquoi, nous pensons que le dispositif a permis des prises de conscience et un développement de l'attention propices à la réussite des accords dans le groupe nominal, particulièrement profitables aux étudiants les plus faibles sur ce point.

Dans l'ensemble, le dispositif a donc eu un impact favorable sur la capacité des étudiants à gérer les accords dans le groupe nominal. Cependant, nous ne savons pas exactement quel est l'élément qui a permis cette progression.

En effet, si les conditions ont été réunies pour que certains étudiants soient en mesure d'effectuer les prises de conscience nécessaires à l'amélioration de leurs performances, nos informations manquent de précision.

Il serait donc intéressant de savoir, pour les étudiants qui ont progressé, quel a été l'élément, ou quels ont été les éléments, facteurs de leur meilleure réussite.

Ainsi, comment expliquer les améliorations d'un test à l'autre pour Aurélien, Manon et Alex? La cause se trouve-t-elle dans leur prise de conscience de l'intérêt de se relire attentivement, dans la révision de la règle, dans l'échange en binôme qui a rendu explicite une connaissance jusque-là implicite, ou tout simplement dans une meilleure attention au moment du second test ?

La présente étude ne nous permet pas de le savoir. Pour cela, une étude plus approfondie devrait être menée. Elle pourrait, par exemple, demander une verbalisation de chaque participant pendant les différentes activités, pour déterminer à quel moment se produit le dialogue intérieur menant à la prise de conscience qui permet ensuite de mieux réussir (méthode utilisée par Mutta dans son étude publiée en 2017).

Sur le plan pédagogique, il serait sans doute également nécessaire d'identifier précisément les difficultés d'acculturation au discours géographique des étudiants. En effet, comment aider les étudiants de géographie à progresser à l'écrit sans connaître non seulement les obstacles qu'ils rencontrent mais surtout ceux qui les déroutent le plus ?

En tant que formatrice, il me semble intéressant de prendre dorénavant en compte le temps. En effet, il m'apparaît essentiel de donner du temps, de laisser le temps, en confiance et avec bienveillance, aux apprenants pour qu'ils s'emparent de ce qui les intéresse, de ce qu'ils n'ont pas saisi auparavant, pour faire les prises de conscience nécessaires à l'intégration d'un savoir. C'est dans ces conditions que les compétences rédactionnelles peuvent progresser, tout au long du cursus et en lien avec les contenus disciplinaires (Delcambre, 2015).

Bibliographie

- Abou-Samra, M., Abouzaid, M., Bruley, C., Laurens, V. & Trévisiol P., (2018). Former à une approche inductive de l'enseignement de la grammaire. *Recherches en didactique des langues et des cultures.*, 15-1 | 2018, mis en ligne le 02 janvier 2018, DOI: 10.4000/rdlc.2673.
- Audion, L. (2016). Pour un apprentissage de la réflexion métalinguistique à l'école élémentaire. *Pratiques* [En ligne], 169-170 | 2016, mis en ligne le 30 juin 2016, DOI: 10.4000/pratiques.3050
- Banque de dépannage linguistique, (s. d.). Les donneurs d'accord et les receveurs d'accord. Repéré le 21 mai 2018, à <http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/>
- Barré-De Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture: aspects théoriques et didactiques* (Vol. 1–1 vol.). Villeneuve-d'Ascq, France: Presses universitaires du Septentrion, DL 2000.
- Barré-De Miniac, C. (2008). *Le rapport à l'écriture : une notion à valeur euristique*. Diptyque n°12. Le rapport à l'écrit : un outil pour enseigner de l'école à l'université, p. 11-23.
- Bécherot, L. & Meunier, P. (2012). *La collaboration entre pairs pour progresser individuellement en orthographe, le cas de l'accord en nombre dans le groupe nominal*. (Mémoire de Master 2, IUFM de Grenoble). Repéré à l'adresse <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00739059/document>.
- Beillet, M. & Lang, É. (2017). L'impact de la norme sur l'évaluation des écrits universitaires. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 561-16. Repéré à l'adresse <http://lidil.revues.org/4777>
- Blondel, C. (2011). *Les étudiants entrant à l'université : analyse des besoins en français écrit*. (Mémoire de Master 1, Université Stendhal-Grenoble 3). Repéré à <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00670470/document>.
- Blondel, C. (2012). *Quelle formation en grammaire et en orthographe pour des étudiants de licence : de l'étude des besoins aux propositions didactiques* (Mémoire de Master 2, Université Stendhal-Grenoble3). Repéré à <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00751487/document>.
- Boch, F., Buson, L. & Blondel, C. (2012). Orthographe & grammaire à l'université. Quels besoins ? Quelles démarches pédagogiques ? *Diptyque*, 24, 131-161.
- Boré, C. & Doquet-Lacoste, C. (2004). La réécriture questions théoriques. *Le français aujourd'hui*, 144(1), 9-17.

- Bourdin, B., Cogis, D. & Foulin, J.-N. (2010). Influence des traitements graphomoteurs et orthographiques sur la production de textes écrits : perspective pluridisciplinaire. *Langages*, 177(1), 57-82. Repéré à l'adresse <https://doi.org/10.3917/lang.177.0057>
- Brissaud, C. (2011). Didactique de l'orthographe : avancées ou piétinements ? *Pratiques*, 149-150, 207-226.
- Brissaud, C & Fayol, M. (2018). *Etude de la langue et production d'écrits*. Paris : Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO). Repéré à <https://www.cnesco.fr>
- Bronckart, E. B., Cusin, V. M. & Panchout-Dubois, M. (2017). Les exercices grammaticaux dans le cadre de l'enseignement rénové du français : usages, problèmes, perspectives. *Repères*, 56, 131-149.
- Bronckart, J.-P. (2016). Que faire de la grammaire et comment en faire ? *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 169-170. DOI : 10.4000/pratiques.2959
- Bucheton, D., (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture. Vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée*. Paris : Retz.
- Cano Franco, M. C., (2018). *L'atelier d'écriture interculturel : un dispositif d'accompagnement pour favoriser le passage à l'écriture de français chez l'adulte allophone débutant*. (Mémoire de Master 2, Université Grenoble Alpes).
- Chartier, A. (2008). *Apprendre à écrire en atelier, au collège et au lycée* (Mémoire de Master 2, Université Stendhal-Grenoble 3).
- Chartier, A. & Frier, C. (2015). Écriture créative et construction de connaissances à l'université. Dans F. Boch (dir) & C. Frier (dir), *Écrire dans l'enseignement supérieur: des apports de la recherche aux outils pédagogiques* (p. 151-210). Grenoble: Ellug : Université Stendhal.
- Chartrand, S.-G. (2012). Quelles finalités pour l'enseignement grammatical à l'école ? Une analyse des points de vue des didacticiens du français depuis 25 ans. *Formation et profession*, 20(3), 48-59. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2012.22>.
- David, J. & Wattelet, S. (2016). Approcher, comprendre, maîtriser l'orthographe grammaticale au CE1. *Le français aujourd'hui*, 192(1), 73-96. <https://doi.org/10.3917/lfa.192.0073>
- Delcambre, I., (2015). Écrire à l'université : dimensions transversales ou disciplinaires ? Dans Belhadj Hacen, A. (dir) & Marin, B. (dir), *Approches pluridisciplinaires de la lecture et de l'écriture*. Paris : l'Harmattan. DL 2015.
- Doquet-Lacoste, C. (2011). *L'écriture débutante: pratiques scripturales à l'école élémentaire*. Rennes: Presses Univ. de Rennes.
- Fayol, M. (2017). *L'acquisition de l'écrit*. Paris : Presses Universitaires de France. Repéré à <http://www.cairn.info/l-acquisition-de-l-ecrit--9782130788935.htm>

- Fayol, M. & Jaffré, J.-P. (2014). *L'orthographe*. Paris : Presses Universitaires de France.
Repéré à <http://ezproxy.usherbrooke.ca/login?url=https://www.cairn.info>
- Frier, C. (2015). Les défis de l'enseignement supérieur et l'état des recherches sur les littératies universitaires. Dans F. Boch (dir) & C. Frier (dir), *Écrire dans l'enseignement supérieur : des apports de la recherche aux outils pédagogiques* (p. 25-52). Grenoble: Ellug : Université Stendhal.
- Gattegno, C. (1972). *Ces enfants, nos maîtres ou La subordination de l'enseignement à l'apprentissage*. (C. Dominicé, Trad.). Neuchâtel, Suisse.
- Gattegno, C. (1984). *De L1 et L2 : de l'apprentissage des langues* : séminaire, Genève. Besançon, France: Une Ecole pour demain.
- Goigoux, R. (dir.). (2016). *Lire et écrire au CP. Etude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages*. Lyon : Ecole Normale Supérieure de Lyon ; Institut Français de l'Éducation. Repéré à <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/lire-ecrire>
- Jarno El Hilali, G., (2012). Expérimentation d'un dispositif pour l'enseignement de la ponctuation et ses effets sur les performances en écriture des élèves de 2e année de l'école primaire. *Bellaterra Journal of Teaching & Learning Language & Literature*, 5(4), 42-55.
- Lafont-Terranova, J. (2009). *Se construire, à l'école, comme sujet-écrivain: l'apport des ateliers d'écriture*. Namur: Presses universitaires de Namur : Centre d'études et de documentation pour l'enseignement du français.
- Lafont-Terranova, J., Niwese, M. & Colin, D. (2016). Développer des dispositifs d'acculturation à l'écriture de recherche : un enjeu didactique et épistémologique. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 171-172. Repéré à <https://doi.org/10.4000/pratiques.3201>
- Laurent, M. (2014). *Les jeunes, la langue, la grammaire*. Tome 1 (2^{ème} éd.). Besançon : Une éducation pour demain.
- Laurent, M. (2014). *Les jeunes, la langue, la grammaire*. Tome 2 (2^{ème} éd.). Besançon : Une éducation pour demain.
- Laurent, M. (2015). Un cours de grammaire selon une approche inductive : acquérir une vue d'ensemble des formes du système verbal. Dans F. Boch (dir) & C. Frier (dir), *Écrire dans l'enseignement supérieur: des apports de la recherche aux outils pédagogiques* (p. 263-288). Grenoble: Ellug : Université Stendhal.

- Laurent, M. (1992). Lecture en Couleurs et Silent Way de Caleb Gattegno. Repéré le 26 avril 2018, à <http://docplayer.fr/14594800-Lecture-en-couleurs-et-silent-way-de-caleb-gattegno-maurice-laurent.html>
- Marin, B. & Legros, D. (2008). Chapitre 6. Psycholinguistique cognitive de la production de textes. Dans NOM. (dir), NOM. (dir), *Psycholinguistique cognitive* (p. 95-113). Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur. Repéré à <https://www.cairn.info/psycholinguistique-cognitive--9782804156664-p-95.htm>
- Martin Lacroux, C. (2016). L'évaluation des compétences orthographiques lors du processus de recrutement: une analyse expérimentale des décisions et des discours d'un échantillon de recruteurs. *La Revue des Sciences de Gestion*, 277 (1), 79-89. [doi:10.3917/rsg.277.0079](https://doi.org/10.3917/rsg.277.0079).
- Martin Lacroux, C. (2018). *Les fautes d'orthographe sur le CV... bien plus que des fautes*. Repéré à <https://theconversation.com/les-fautes-d-orthographe-sur-le-cv-bien-plus-que-des-fautes-87696>
- Mutta, M. (2017). La conscience métapragmatique et l'attitude métacognitive épistémique des scripteurs universitaires : la révision de texte en temps réel. *Pratiques*, 173-174. Repéré le 29 mars 2018 à <http://pratiques.revues.org/3313>.
- Nadeau, M. & Fisher, C. (2009). Faut-il des connaissances explicites en grammaire pour réussir les accords en français écrit ? Dans Dolz, J. & Simard, C. (Dir), *Pratiques d'enseignement grammatical: points de vue de l'enseignant et de l'élève* (p. 2009-231). Québec, Canada : Presses de l'Université Laval.
- Ninomiya, C. (2015). *Attention et prises de conscience dans l'apprentissage : une étude des comportements enseignant/apprenants dans l'approche Silent Way*. (Mémoire de Master 2, Université Stendhal-Grenoble3). Repéré à <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01171307>
- Niwese, M. & Bazile, S. (2014). L'atelier d'écriture comme dispositif de diagnostic et de développement de la compétence scripturale : du centre de formations d'adultes à la classe. *Pratiques*, 161-162. DOI : [10.4000/pratiques.2063](https://doi.org/10.4000/pratiques.2063)
- Piolat, A. (Dir.) (2004). *Écriture: approches en sciences cognitives*. Aix-en-Provence: Université de Provence.
- Pollet, M.-C. (2001). *Pour une didactique des discours universitaires: étudiants et système de communication à l'université*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Riegel, M., Pellat, J.-C. & Rioul, R. (2018). *Grammaire méthodique du français* (7e édition). Paris: PUF, Presses Universitaires de France.

- Sgambato Mialland, F. (2017). *Évaluer ses pairs étudiants pour progresser à l'écrit* (Mémoire de Master 2, Université Grenoble Alpes). Repéré à <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01647154/document>
- Vargas, C. (2009). Peut-on inventer une grammaire pour la réussite scolaire ? *Repères*, 39, 17-39.
- Young, R., (S. d.). *Silent Way - une autre vision de l'apprentissage et quelques principes pour l'enseignement*. Repéré le 25 05 18 à <https://www.roslyn-young.fr>

Sigles et abréviations utilisés

IUGA: Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine

UGA : Université Grenoble Alpes

UFR : Unité de Formation et de Recherche

Table des illustrations

Aucune entrée de table d'illustration n'a été trouvée.

Aucune entrée de table d'illustration n'a été trouvée. Table des annexes

Annexe 1 : Atelier d'écriture « Mon paysage »	85
Annexe 2 : Enoncés erronés dans le groupe verbal avec correction attendue apparente	87
Annexe 3 : Enoncés pour le travail sur la ponctuation.....	88
Annexe 4 Grille de relecture.....	90
Annexe 5 Articles écrits par les étudiants et publiés sur le blog de Sébastien Leroux	91
Annexe 6 Réponses au questionnaire de sortie	99
Annexe 7 Guide d'entretien	103
Annexe 8 Textes des étudiants issus de l'atelier d'écriture	104
Annexe 9 Tests	124
Annexe 10 Tests de Alex.....	126
Annexe 11 Tests de Manon	128
Annexe 12 Tests de Chloé	130
Annexe 13 Tests de Aurélien.....	132
Annexe 14 Projet de maquette de séances	133

Annexe 1 : Atelier d'écriture « Mon paysage »

Atelier écriture Mon paysage : 50 à 65 minutes

Objectifs : désacraliser l'écriture , créer un sentiment de groupe et produire un premier texte pour l'évaluation par les pairs.

Introduction : présentation de l'intérêt des ateliers en général et de l'objectif de celui-ci.
Description très rapide de l'atelier : décrire un paysage, se donner une provision de mots, réécrire un nouveau texte pour persuader les autres de venir admirer ce paysage puis le lire à voix haute.

Le réécrire en version numérique, me l'adresser.

Consigne 1 : (5 min)

Choisir un paysage réel ou imaginaire qui nous a marqué ou qu'on apprécie. Se le représenter mentalement, le visualiser et ressentir ou imaginer les sensations corporelles associées à ce paysage (les couleurs, les odeurs, les sensations tactiles, les sons).

Consigne 2 : (10 min)

Lorsque ce paysage est bien repéré et stabilisé, le décrire par écrit, avec les sensations associées, en écriture automatique c'est-à-dire sans lever le stylo.

Ecrire au moins une quinzaine de lignes.

Consigne 3 : (5 min)

Partager une feuille format A4 ou A3 mode paysage, en 4 parties égales numérotées de 1 à 4. Porter le nom de votre paysage au centre (forêt, mer, espace cosmique...).

Reporter dans la case 1 une liste des mots les plus importants pour vous, tirés de votre texte (au moins 5).

Consigne 4 : (5 min)

Choisissez en 3 autres qui sont portés au tableau. Puis, parmi les mots portés au tableau, choisissez en au moins 2 et ajoutez les à la liste de la case 1.

Consigne 5 : (5 min)

Inscrivez une liste de mots dans la case 2, pour chaque mot sélectionné précédemment et figurant dans la case 1, par association d'idée (au moins 2 pour chaque mots).

Ex : *Mer* peut donner *eau, bleue, vague, sel...*

Consigne 6 : (5 min)

A partir des mots de la case 1, inscrivez dans la case 3 une liste de mots (au moins 1) ayant la même sonorité pour chaque mot sélectionné, cela constituera votre deuxième liste.

Ex : *Mer* peut donner *mère, terre, remue*

Consigne 7 : (5 à 10 min)

Dans la case 4 constituez une liste d'expressions associant les mots de vos listes précédentes et en ajoutant des connecteurs, au moins 8. Elles n'ont pas forcément de sens. Créez des expressions qui vous plaisent ou alors laissez place au hasard.

Exemple : un bleu terre

Consigne 8 : (10 à 15 min)

A l'aide de votre 1^{er} texte et des listes de mots, rédigez un texte destiné à convaincre les autres que votre paysage mérite d'être admiré et comprenant au moins deux mots figurant au tableau.

Lecture à voix haute

Analyse et Débat : quelles impressions ressenties ? Quels sentiments ? Qu'est ce qui a aidé à écrire ou ce qui a gêné (Alain Chartier p58).

Annexe 2 : Énoncés erronés dans le groupe verbal avec correction attendue apparente

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les, proposez une modification.

15 / Le vent qui remonte verticalement face à la falaise fait voler tes cheveux et fait frissonner tes sens sans que tu ne puisses rien contrôler.

16 / Venir en montagne ne pourra vous procurer qu'une immense vague de tranquillité.

17 / Avec ses racines, il maintient l'île et la fait flotter en l'air. Des cascades d'eau pure tombent d'une île à l'autre et rafraichissent l'air à leur passage.

18 / Une rivière, ou plutôt un ruisseau, ondule au pied du village, et son tracé sinueux descend vers la vallée.

19 / Chaque année où je l'ai vue, sa force et son immensité me rappelaient à quel point le monde est vaste.

20 / Malgré les différents endroits que j'ai découvert dans le monde, mon âme et mon cœur reviennent toujours au même endroit.

21 / C'est un paysage montagneux. On s'y croit seul, face à nous s'élèvent des sommets enneigés, ils sont colorés par le coucher de soleil qui commence.

22 / Un endroit où le calme est paradisiaque, la plage infinie et où les montagnes inspirent le respect.

23 / Au loin, on voit la mer, c'est un géant calme qui ne s'énerve jamais.

24 / Alors que les habitants sont encore endormis, on commence tout juste à sentir l'odeur chaleureuse des premiers pains cuits au four.

25 / Le soleil, lui, t'enivrera de bonheur et tu ne verras pas l'heure tourner.

26 / Sur la droite, on peut apercevoir une colline où pousse ce grand arbre seul comme s'il dominait la ville. Tout autour de nous se trouvent les montagnes. Plus tard, nous apercevrons le coucher de soleil disparaître derrière elles. Ici règne la paix et le calme.

27 / Une légère et agréable brise nous refroidit doucement le visage. L'immensité bleue se dresse devant moi et j'entends le bruit sauvage des vagues s'écrasant contre les rochers.

28 / On observe des falaises rocheuses gigantesques, sans neige, et des forêts de sapins qui dessinent ce paysage magnifique.

29 / Les bruits des pas des animaux me donnaient envie de me retrouver face à eux, afin de les observer discrètement.

30 / Les plants se balancent, chassant la faune qui se réveille

Annexe 3 : Énoncés pour le travail sur la ponctuation

(document du formateur avec le corrigé - réponses surlignées en jaune ou raturées + précisions sur l'usage des virgules entre parenthèses et en italique).

Proposez une ponctuation pour les énoncés suivants :

1 / Allons manger, les enfants ! (*apostrophe*)

2 / L'étudiante, dit le prof, est pénible. (*incise*)

2 bis/ L'étudiante dit : «Le prof est pénible! » (*Discours direct rapporté*)

3 / Le feras-tu, honnêtement ? = Vas-tu le faire vraiment ?

3 bis / Le feras-tu honnêtement ? = De quelle manière vas-tu le faire ?

4 / La neige, au sommet des pics et sur les sommets lointains des montagnes, nous fait vivre une sensation absolument fantastique de bien-être ! Tout en sentant l'herbe qui gratte, nos pieds nus nous guident dans cette plaine de verdure, au milieu de ce cirque naturel de pierres et de rochers gris foncé que les températures extrêmes des altitudes façonnent. (*apposition + cplt de phrase placé en tête de phrase + apposition*).

Observez ces paires d'énoncés et choisissez celui dont la ponctuation vous semble correcte :

A - La beauté de ce lieu, disparaissant dans la brume, saisit chaque voyageur qui le découvre.

~~A bis — La beauté de ce lieu disparaissant dans la brume, saisit chaque voyageur qui le découvre. (jamais de virgule entre le sujet et le verbe sauf incise ou apposition)~~

~~B - Toute cette beauté tonitruante, contraste avec le frêle silence qui règne.~~
(jamais de virgule entre le sujet et le verbe sauf incise ou apposition)

B bis - Toute cette beauté tonitruante contraste avec le frêle silence qui règne.

C - Ces plateformes sont des champignons aquatiques géants qui semblent prendre racine au fond de l'abysse.

~~C bis - Ces plateformes, sont des champignons aquatiques géants qui semblent prendre racine au fond de l'abysse.~~ *(jamais de virgule entre le sujet et le verbe sauf incise ou apposition)*

D - Cette ville, pleine de charme, semble briller dans la nuit *(apposition)*

~~D bis - Cette ville pleine de charme, semble briller dans la nuit~~ *(jamais de virgule entre le sujet et le verbe sauf incise ou apposition)*

Annexe 4 : GRILLE DE RELECTURE

POINT A EXAMINER LORS DE LA LECTURE DU TEXTE	OUI	NON	PROPOSITIONS D'AMELIORATION
En lisant le résumé, je comprends l'essentiel de l'article de presse choisi.			
J'identifie clairement la dimension géographique du commentaire.			
Le résumé et le commentaire comprennent environ 200 mots.			
Les règles d'accord dans les groupes nominaux sont respectées.			
La règle d'accord dans les groupes verbaux est respectée.			
Les règles d'usage de la virgule sont respectées. La ponctuation est correcte.			
L'article est organisé : - Je peux dégager le plan - Je ne relève pas de contradiction - Je distingue facilement chaque partie.			
Autres remarques			

Annexe 5 : Articles écrits par les étudiants et publiés sur le blog de Sébastien Leroux

5.1

[géographie pratique et critique](#)

Un site utilisant Les blogs Le Monde.fr

Le plaisir des femmes : parlons du clitoris

Publié le [09 avril 2018](#)

Par Marion Camaly

Cet article, extrait du magazine l'Hebdo, s'intitule « Bombe Anatomique ». On y parle de plaisir féminin et de clitoris, organe trop peu connu. A travers la sexualité, les femmes reprennent le contrôle de leur corps. On peut citer Marie-Anne Paveau : « Une femme qui connaît son corps se sent mieux dans ses rapports sociaux et peut mieux lutter contre ce qu'on essaie de lui imposer comme, justement la sexualité ».

Le clitoris a été découvert au 2^e siècle avant notre ère. Il n'est que véritablement défini au 16^e siècle comme étant un organe interne et pas uniquement externe. Fin 19^e siècle, il est banni par la science car il n'a aucune influence sur la reproduction. Freud définit le clitoris comme l'organe du plaisir infantile. L'organe du plaisir féminin, jugé comme inutile, devient ainsi tabou. A cette même période, l'Église et la médecine condamnent la masturbation. Pendant les années 1960-70 avec la libération sexuelle, le clitoris revient dans les discussions mais avec une certaine culpabilité. Dans les manuels scolaires, le clitoris ressemble à un point.

C'est en 2017, grâce à des soulèvements et des rébellions que le premier modèle complet du clitoris est illustré dans les manuels scolaires de SVT.



source www.makery.info

En effet, avec les mouvements récents tels que #metoo ou #balancetonporc, les langues se délient, les violences faites aux femmes se dénoncent, les accusations sont nombreuses. Petit à petit on observe une libération sexuelle de la femme, une affirmation de son plaisir et une négation des injonctions qui lui sont imposées.

Cependant, d'après une étude de 2011 de « Osez le féminisme », sur 2600 personnes interrogées, seulement 80 % savent bien situer le clitoris et 42 % ignorent qu'il est lié au plaisir.

En effet, ce dernier est un organe complet : il est composé d'un gland (en superficie), de deux glandes et de piliers. Il est l'homologue féminin du pénis. Lors d'une excitation, ces glandes se gonflent et le gland se durcit. « La femme n'est plus un réceptacle, elle bande, elle aussi, et peut prendre en main sa sexualité ». Le plaisir féminin s'émancipe graduellement. De nombreux livres de sexologues, d'anthropologues s'intéressent à ce sujet. Sur internet, on a une vraie éducation de la sexualité positive avec des vidéos, des blogs, des BD et des livres.

Mais en ce qui concerne les pratiques sexuelles ? Avec le contenu gratuit, on a un accès illimité à la pornographie à n'importe quel âge. Certains diront que c'est une mauvaise chose, d'autres que ça permet d'avoir une idée de ce qu'est la sexualité. Mon avis, est que le porno n'est pas bon, ou mauvais, n'importe quel individu peut y avoir accès à partir du moment où il est averti de ce qu'il regarde.

Il faut savoir que le porno n'est pas la réalité, et que les sites en libre service montrent une image stéréotypée et sexiste de la femme. Ainsi qu'une pratique sexuelle normative suivant le schéma : fellation, pénétration, sodomie, éjaculation.

Ce qui manque, à mon sens, est une éducation à la sexualité autre que celle présente dans les lycées. Dans les cours de SVT ou d'éducation sexuelle, les notions mises en avant sont celles de la contraception, des MST et autres. Ce qui est bien et nécessaire. Mais il faut également parler de plaisir, de consentement, de sexe entre personnes de même sexe ou non, de plaisir féminin. L'éducation sexuelle doit se faire sans tabou.

Blog-BD décomplexé et plein d'humour sur le clitoris par Emma :
<https://emmaclit.com/2016/07/03/check-ta-chatte/>
Marion C.

Ce contenu a été publié dans [Non classé](#) par [geoprag](#).

Ce blog est édité grâce au concours de [WordPress](#)

5.2

En finir avec le sexisme

Publié le [11 avril 2018](#)

par Louane Perret

Dans son article « *Des lieux aménagés pour plus de confort* » paru le 8 janvier 2018 dans *La Gazette*, Isabelle Verbaere nous explique comment la ville trahie des inégalités femmes-hommes à travers ses erreurs urbaines, telles que l'absence et le mauvais placement des bancs publics, des toilettes et de la signalétique.

Cependant, les différences genrées de comportements et d'utilisation vis-à-vis de ces équipements, sont surtout dues à un système patriarcal qui depuis toujours, oppresse les femmes et les pousse à se retirer de l'espace public tout en les dirigeant vers un rôle prédéfini.

En effet, aménager l'espace public, pour que les femmes puissent plus facilement s'occuper des enfants et des courses et rajoutant des bancs, ne fera que les conforter dans un rôle qui n'a certainement pas à être uniquement le leur. De plus, l'accès facile à des toilettes publiques tient bien plus d'un droit humain, que d'un droit genré. Rappelons que si les bancs et toilettes publiques disparaissent de nos villes, ce n'est que pour empêcher les sans-abris d'y dormir. Ensuite, une signalétique de qualité aidera l'ensemble de la population à se diriger plus facilement, et pas seulement les femmes.

Pour conclure, même si l'égalité des sexes, passe par une même utilisation de l'espace public, son aménagement ne doit être vu ni comme une solution au sexisme, ni comme une façon d'adapter l'espace à la condition féminine.

[Signaler ce contenu comme inapproprié](#)

Ce contenu a été publié dans [Non classé](#) par [geoprag](#).

5.3

Publié le [13 avril 2018](#)

Les J.O. de Paris 2024

Par Candice Borel

L'article de la Tribune « Le futur héritage des JO de Paris 2024 déjà en question » écrit par Pierre-Olaf Schut en février 2018, s'interroge sur l'apport des JO d'une réelle valeur ajoutée au territoire. Pour résumer cet article, l'auteur explique dans un premier temps les JO qui se sont déjà déroulés en France comme ceux d'Albertville. Il en dégage des points positifs mais aussi négatifs avec l'héritage des JO, ce qui n'a pas fonctionné et ce qu'il faut éviter de refaire pour les JO 2024. Enfin, il évoque l'impératif du développement durable pour les villes, la rénovation urbaine ainsi que les engagements pris par Paris et les craintes des français. Différents aspects de l'urbanisme et de l'aménagement sont abordés. Les JO ont permis de développer des villes, leurs attractivités, cependant beaucoup d'infrastructures sportives démesurées ont été laissés, ceci est l'héritage des JO. Pour éviter cela, aujourd'hui ils veulent réutiliser des infrastructures déjà présentes et mettre en place une rénovation urbaine qui serait utiles pour le futur. Paris veut aussi s'engager dans un aspect de développement durable, prendre en compte l'environnement : créer un impact positif sur le territoire. Les JO permettront d'en profiter pour mettre en place de grands projets en réduisant les délais (CDG express). Enfin, de nombreuses promesses ont été faites avant l'élection comme le coût initial de l'évènement mais seront-elles tenues ? Pour l'instant, une partie des français sont réticents par rapport au budget annoncé.

5.4

Remplir le lac Tchad?

Publié le [16 avril 2018](#)

Par Laurie Pique

Le texte est écrit à partir d'un article du journal Le Monde intitulé « Le projet de remplir le lac Tchad refait surface » daté du 26 février 2018.

Le lac Tchad est le lien entre le Sahel et l'Afrique centrale. En effet, quatre pays sont limitrophes : le Tchad ; le Cameroun ; le Niger et le Nigeria. Considéré comme le plus grand lac du monde, le Lac Tchad fait vivre plus de 40 millions de personnes.

D'une superficie de 2 380 000 km², le lac Tchad a énormément réduit pour diverses causes, depuis les quatre dernières décennies. Cette réduction est causée notamment par sa localisation. En effet, il est situé dans une région avec un climat aride où on constate un déficit pluviométrique. De plus, depuis quelques années le Lac Tchad subit un doublement de la population ce qui engendre une forte utilisation de son eau notamment pour l'irrigation.

Ainsi, est née l'idée d'un projet de remplir le Lac Tchad. En effet, en 1980, une société italienne a le projet de réaliser un canal de 2400 km permettant d'importer de l'eau au lac mais ce projet ne fut pas réalisé car les experts avaient peur des impacts sociaux et environnementaux.

Aujourd'hui, ce projet refait surface. Pour réaliser ce projet les chefs d'états des quatre pays limitrophes ont prévu de détourner une partie des cours d'eaux appartenant à d'autres bassins versants afin de créer des nouveaux affluents pour le lac. Pour mener à bien ce projet, ils se sont réunis lors d'une conférence internationale le 26 février 2018 afin de lancer enfin ce projet. Le but de ce projet est de faire revenir l'eau dans le lac pour relancer l'agriculture et la production électrique.

Enfin, ce projet aura sans doute de nombreuses conséquences. Par exemple, le fait que détourner un fleuve engendra avec certitude de nombreux enjeux notamment environnementaux.

5.5

Publié le [16 avril 2018](#)

Les guides face à la pression commerciale

Par Maud Schoendoerffer

Ce texte est écrit à partir d'un article du journal Le Dauphiné Libéré, « Avalanches : Les guides en première ligne » daté du 06/03/2018.

Depuis le début de l'hiver, de nombreux accidents meurtriers ont été répertoriés dans nos montagnes françaises, certains en présence de guides de haute montagne. Doutes et questionnements pèsent aujourd'hui sur la profession et font naître des débats au sein même de la corporation des guides. Pourtant, un nombre croissant de formations visant à prévenir les risques liés aux avalanches sont organisés, notamment à l'ENSA, Ecole nationale de ski et d'alpinisme. La gestion du risque a ainsi été placée au centre même du cursus. Le directeur de l'ANENA, Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches, considère que ce nombre important d'accidents est étroitement lié à la pression commerciale qui pèse sur les guides de haute montagne. Les clients viennent souvent de loin, payent des sommes importantes et veulent sortir à tout prix, pouvant ainsi altérer le jugement initial des guides.

Face aux nombreux accidents survenus cet hiver, nous pouvons élaborer une critique sur la place prise par les médias. En effet, la presse divulgue souvent des informations sur la place des guides dans ces accidents avant même que la justice n'ait pu se prononcer. Attention donc à la nature des informations publiées. De plus, les guides sont confrontés aux images féériques de poudreuse diffusées sur Internet et largement utilisées par les stations de ski. Il semble alors difficile de se positionner face à des clients devenus avides de sensations fortes en regardant des vidéos où la notion de risque est souvent absente.

5.6

Publié le [16 avril 2018](#)

La radicalisation en France

Par Maxime Rousseau

C'est un texte écrit à partir d'un article tiré du magazine Ebdo intitulé " Itinéraire d'un enfant du Djihad" (26 janvier au 1^{er} Février 2018)

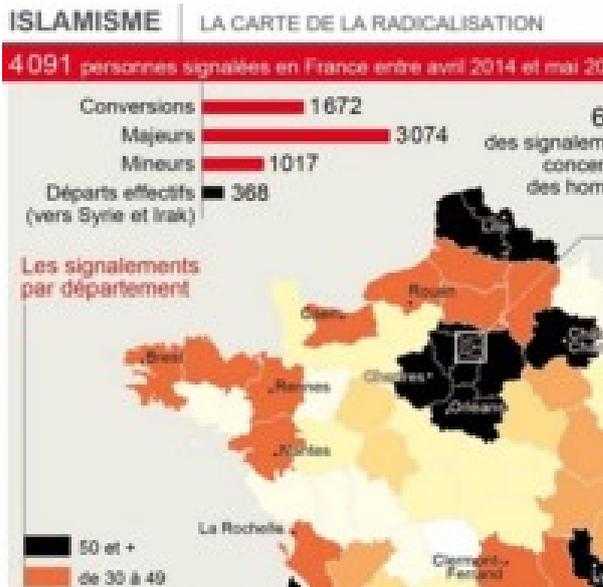
Farouk Ben Abbas est né le 16 Août 1985 à Bruxelles de deux parents Tunisiens. Son père est professeur de religion Islamique dans les écoles primaires. Farouk quitte le cocon familial en 2004 suite à l'obtention de son baccalauréat, en Belgique.

Très vite, il montre un intérêt croissant pour l'Islam des salafistes¹ et rencontre Fabien Clain, le chef de file de la filière djihadiste² Toulousaine. Farouk Ben Abbas est connu des services secrets français. Il est un des premiers à formuler la possibilité d'un attentat au Bataclan (6 ans auparavant), lors de son arrestation en Egypte en 2009. Mais il est aussi soupçonné d'être le cerveau de l'attentat du souk de Khan al-Khalili au Caire, qui coûta la vie à une jeune française de 17 ans.

Il devient de plus en plus extrémiste et s'engage dans l'armée de l'Islam (une groupe lié à Al-Qaïda). Le 13 novembre 2015 le parquet de Paris demande le renvoi de Farouk Ben Abbas devant le tribunal correctionnel dans le cadre d'une enquête sur les djihadistes, afin de décider de son sort.

Nous pouvons à travers cet article parler de la radicalisation en France. Effectivement, depuis quelques années le nombre de radicalisés ne cessent d'augmenter en France. Gérard Collomb affirmait en 2017 lors d'une interview au début du mois d'août, que le "Fichier de traitement des Signalements pour la Prévention de la Radicalisation Terroriste (FSPRT), ne cesse d'augmenter. Avec aujourd'hui plus de 18 500 signalements". Ce nombre doit être appréhendé avec du recul puisqu'en réalité sur ces 18 500 signalements 12 000 font l'objet de "suivi actif". Ces derniers sont en réalité ceux qui sont représentés un potentiel danger et qui sont donc activement surveillés par la DGSI (Direction Générale de la Sécurité Intérieure).

La carte ci-après répertorie les radicalisés en France. On peut faire la remarque que ces derniers sont majoritairement situés dans les grands centres urbains Français. Ces grands centres urbains leur permettent de créer de véritables réseaux et de s'organiser.



On peut enfin terminer sur les facteurs plus ou moins “propices” au développement du djihadisme. On pense souvent au cas du jeune homme perdu, livré à lui-même et en décrochage scolaire. En revanche, celui-ci ne fonctionne pas pour Farouk Ben Abbas. Car celui-ci a fait des études, il est instruit et son père est lui-même professeur des écoles. Malgré cela, il s’est radicalisé et est l’auteur d’attentats. On distingue alors bien toute la difficulté pour les services secrets Français à surveiller et prévenir cette radicalisation naissante.

¹Salafisme : Courant fondamentaliste prônant un retour à l’islam des anciens par une lecture littérale des textes.

²Djihadisme : Idéologie totalitaire justifiant l’action violente au nom d’un islam intégralement détourné.

Bibliographie:

Informations complémentaires:

http://www.liberation.fr/desintox/2017/11/08/radicalisation-terroriste-le-fsprt-beaucoup-de-chiffres-pour-quelques-lettres_1607805

Définitions de salafisme et djihadisme issues de l’article du magazine Ebdo.

Lien de la carte : <https://www.ledauphine.com/actualite/2015/11/18/la-radicalisation-quelle-realite-dans-nos-departements>

[Signaler ce contenu comme inapproprié](#)

Ce contenu a été publié dans [Non classé](#) par [geoprag](#).

Annexe 6 : Réponses au questionnaire de sortie

EVALUATION UE PEP SEANCES COMPETENCES REDACTIONNELLES

Ce questionnaire est destiné à évaluer votre ressenti quant aux quatre séances. Vos réponses seront utilisées pour les besoins de la recherche que je mène dans le cadre de ma formation en M2 « Formation de formateurs en français écrit ». Je vous remercie du temps consacré à répondre à ce questionnaire.

Etes-vous en accord avec les phrases suivantes ? Répondez avec un chiffre :

5 : tout à fait d'accord

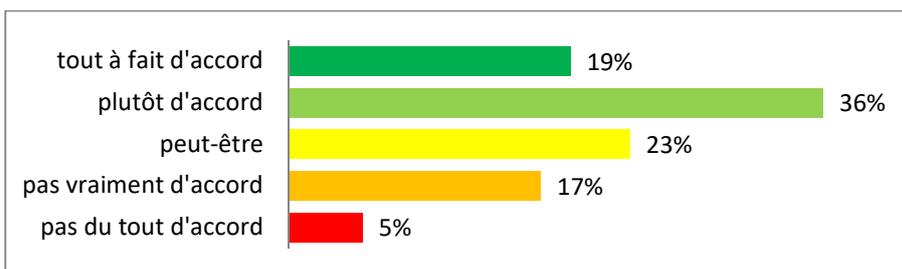
4 : plutôt d'accord

3 : peut-être

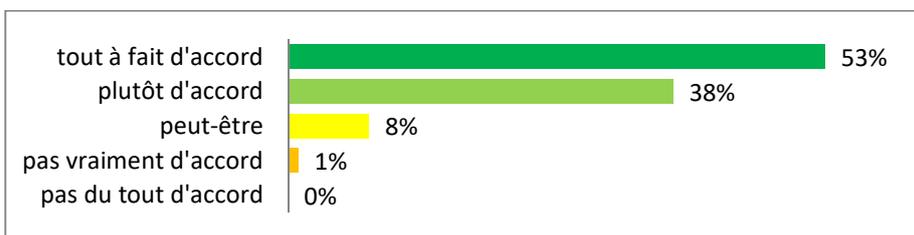
2 : pas vraiment d'accord

1 : pas du tout d'accord

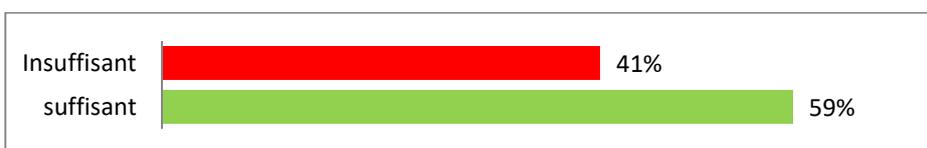
1 – L'apport d'une aide à l'amélioration de l'écriture à l'Université est nécessaire pour moi :



2 – L'apport d'une aide à l'amélioration de l'écriture à l'Université est nécessaire pour certains étudiants. :

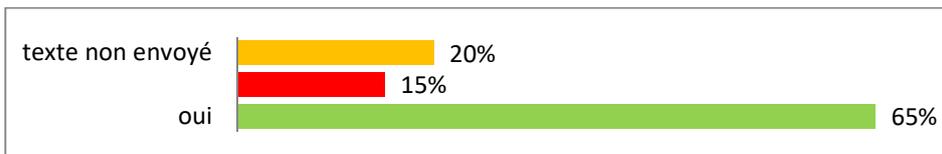


3 – Le nombre d'heures (six) consacré à ce cours est :

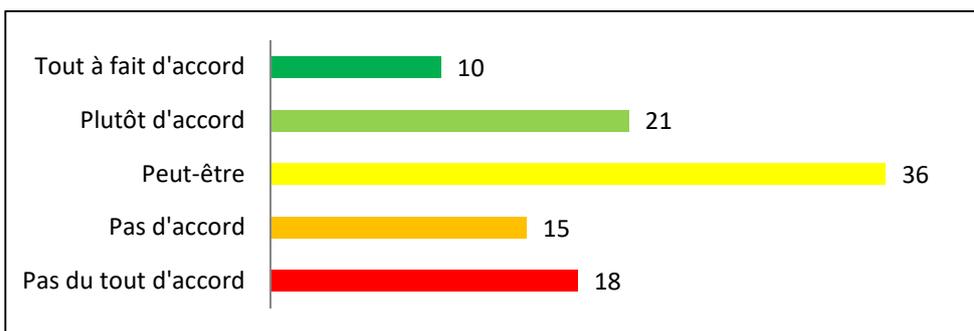


Nombre d'heures idéal : 76% sans réponse

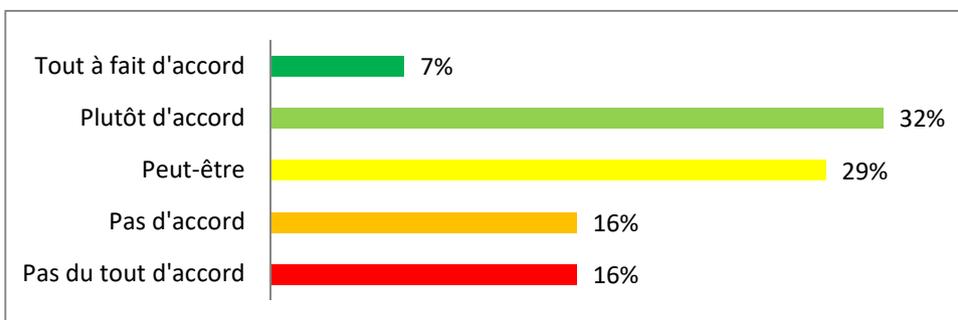
4 – Suite à l’atelier d’écriture « mon paysage », j’ai modifié mon texte lors de sa réécriture à l’ordinateur.



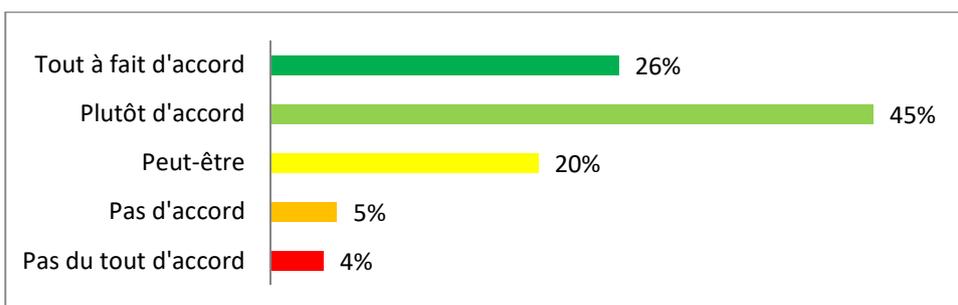
5 - La découverte du panneau muet en couleurs m’a permis de prendre conscience de mes connaissances.



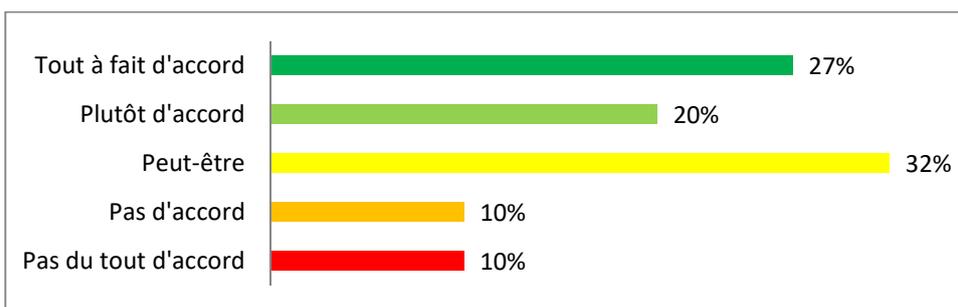
6 - La découverte du panneau muet en couleurs m’a permis de prendre conscience de mes lacunes.



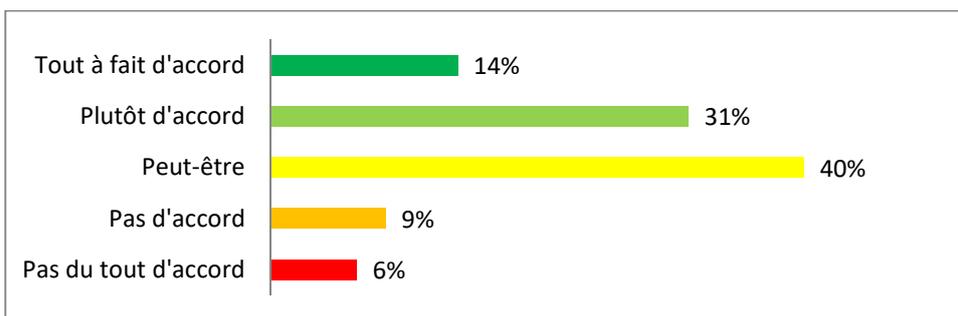
7 - La relecture en binôme des exercices sur les accords m’a permis de repérer des erreurs que je n’avais pas vues.



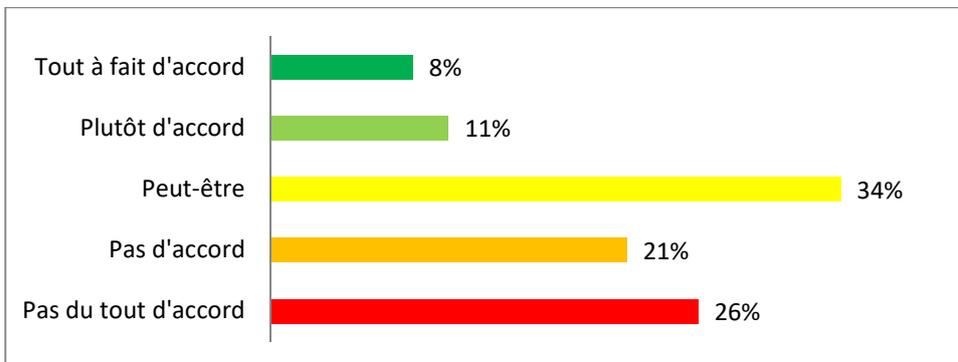
8 – Les exercices sur la ponctuation m’ont été utiles.



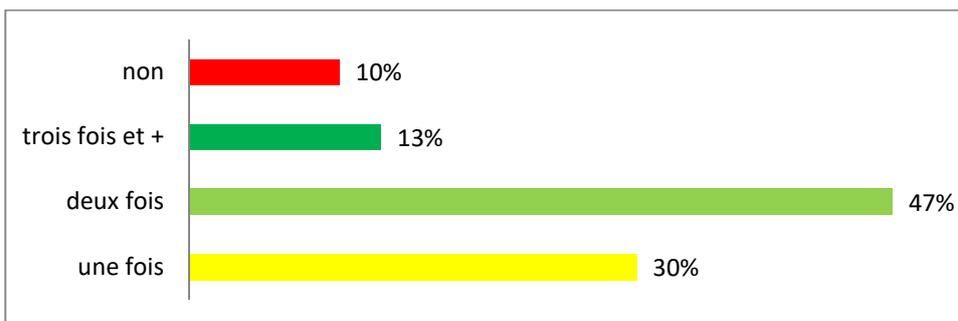
9 – La grille de relecture de l’article m’a été utile.



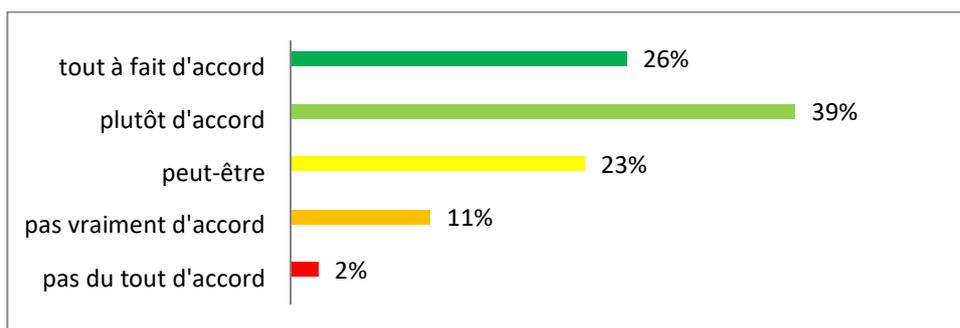
10 – Je pense que je me servirai à nouveau de cette grille.



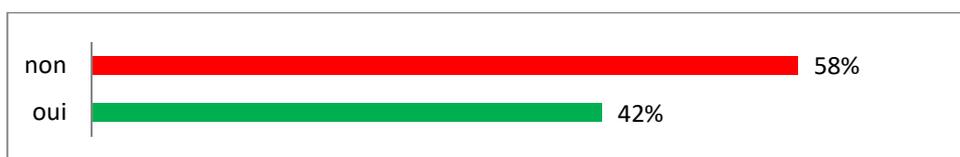
11 – Avant d’élaborer la version finale de mon article pour le blog, j’ai rédigé des versions au préalable.



12 – Dans l'ensemble, ces quatre séances m'ont été utiles.



13 – a - Je suis un habitué de la relecture :



13 – b - De Sexe



13 – c - Issu d'un :

Bac Général : 86%

Bac Technologique : 10%

Bac Professionnel : 3%

DAEU : 1%

13 – d - Obtenu avec Mention :

OUI : 57%

NON : 43%

Annexe 7 : Guide d'entretien

1 / Représentations :

- Ecrire c'est pour :

(Garder des traces/Construire sa pensée/Réfléchir/Se faire plaisir/S'exprimer/Jouer avec les mots/Communiquer/Rien/autre...)

- Est-ce important pour vous d'écrire ?
- Quelles sont pour vous les qualités d'un bon texte ?
- Souvenir d'un écrit marquant
- Par rapport aux autres niveaux scolaires, quelle nouveauté apporte l'écriture à l'université?

2 / Pratiques :

- En général, dans quelles conditions écrivez-vous ? (lieu, niveau sonore, support...).
- Comment procédez-vous ? (discussion préalable, réflexion, plan, à la dernière minute, d'un seul jet).
- Relisez-vous ? Combien de fois ?
- Quelles sont les difficultés ? (comprendre l'objectif, se motiver, appliquer les règles, organiser les idées, s'adapter au destinataire.....).

3 / Attentes :

- Quels points souhaiteriez-vous améliorer ?
- Qu'attendez-vous d'un cours de remédiation en compétences rédactionnelles ?

Annexe 8 : Textes des étudiants produits lors de l'atelier d'écriture et envoyés par mel

1 - Texte sur un paysage montagnard

Tu verras c'est un paysage magnifique, qui ne se trouve nul part ailleurs sur la planète, il est magnifique, pour toi il sera parfait, loin du bruit de la civilisation que tu commences à en avoir assez, aucune trace des tracasseries du quotidien qu'il peut réaliser, boulot, famille, enfants et j'en passe, oublie tout cela et suis-moi loin, loin...

Ce paysage est accompagné des chamois qui grimpe tout en sifflant un air inconnu et mélodieux à ce paysage si féérique. Tout citadin voudra venir, en plein été il est appréciable de piquer une petite tête dans l'eau d'un bleu foncé dans ce petit lac avec ce liquide si cher pour toute vie, elle est ni glacée, ni chaude mais tu plongeras dans une lumière d'eau froide qui te rafraîchira et qui nous fait oublier tous les soucis du quotidien d'une vie de personne stressée.

La neige au sommet des pics et sur les sommets lointains des montagnes nous fait vivre une sensation absolument fantastique de bien être tout en humant de l'herbe qui gratte sous nos pieds nus qui nous guident dans cette plaine de verdure au milieu de ce cirque naturel de pierres et de rochers d'un gris foncé que les températures extrêmes des altitudes façonnent.

Seul le bruit de la nature en constante évolution mais en même temps ne bouge pas, loin des vrombissements des voitures et des transports de la lointaine ville et de ses soucis.

C'est un lieu qu'il faut que tu dois venir voir tant la place de la nature est importante, la société humaine n'est finalement pas présente sur un tel espace préservé de toute trace que peut lui apporter cet humain qui peut modifier des espaces aussi magiques et qui ne méritent pas de l'être.

2 -

Cette partie du Vercors ne te laissera pas froid comme une reine. Tu pourras te délecter de cette étendue verte, contrastée par l'unique arbre présent, grand et imposant, il crée, de par sa présence, une ambiance étonnante à la limite du surnaturel. Tes sens, entremêlés, seront stimulés par la fine brise, l'humidité de l'herbe, le parfum des fleurs, l'activité de la faune et la chaleur du soleil sur ta peau. Il est fort probable que tu éprouves de nombreuses choses en ton for intérieur, mais je t'assure que la sensation qui prédominera sera cette impression de liberté, mêlée à une euphorie grandissante ce paysage libérera à ton insu un sourire sur ton visage.

3 -

Viens dans ma vallée au printemps, là où le matin, l'humidité verte côtoie les bourgeons des esturgeons. Là où un long fleuve éternel prend sa source et se

dirige vers de lointaines terres inexplorées. Là où la lumière filtre au-delà des pics de nos tranquilles et silencieuses montagnes.

En haut d'une colline verdoyante en surplomb, souffle une brise rafraîchissante portant les saveurs de la terre-mère et du renouveau. Plusieurs rayons clairs illuminent mon lever, qui lentement descendent sur l'ensemble du pays. En aval, de petites bourgades commencent à se réveiller doucement. Ici, encore, le silence est présent et la paix nous trouverons aisément.

Viens donc dans cette rivière de lucidité, loin d'une atmosphère de médiocrité, où rêve et réalité s'entremêlent. Tu y trouveras à coup sur ces sensations, aujourd'hui, perdues.

4 -

La vue est prenante. Dès l'instant où tu accèdes à cette couche de l'abysse, l'atmosphère change complètement. Il y fait chaud et humide, la pression y est très forte de part la profondeur exacerbante du lieu. Devant toi se dresseront alors des plateformes de plusieurs mètres de diamètre. Suspendues au dessus du néant, un vide d'une profondeur incertaine. Ces plateformes sont en fait des champignons aquatiques géants, qui semblent prendre racine au fond de l'abysse.

Ils émettent une faible lumière bleue turquoise ou bleue azur, suffisant à éclairer cet endroit magnifique, qui reste cependant extrêmement dangereux. Entre ces champignons se trouvent des cuves, des petites bassins de bois, remplis d'une eau trouble claire. Un léger brouillard y flotte. A certains endroits, on remarque des bois géants incroyables sensuellement incurvés, pouvant faciliter la progression au dessus du vide. Un humain seul aurait du mal à avancer dans cette zone de l'abysse, mais le paysage et l'ambiance de ces lieux méritent amplement une telle prise de risque.

5 -

Cet endroit est incroyable : c'est l'été, la température est douce, le ciel est totalement bleu, la brise est timide. Les montagnes surplombent la vallée telles des contreforts. Les sapins forment de somptueuses forêts. Ils dégagent une odeur naturelle et purifient l'air. Il n'y a personne à l'horizon, seul le ruissellement d'un ruisseau traversant une verte clairière et le cris des oiseaux viennent briser le calme de cette atmosphère voluptueuse. Le jour expire ses derniers souffles de soleil en teintant d'orange le sol tandis que l'ombre des arbres grandit doucement. Je me trouve sur une petite colline paraissant frêle devant l'aura intimidant de ces montagnes. En contrebas se situe la forêt dont la magistrale épaisseur se trouve interrompue par un sentier qui en débouche. Celui conduit à coup sûr vers cette magnifique clairière d'où l'on peut observer les immenses falaises se hisser par dessus les cimes des arbres jusqu'au ciel bleu azur. Toute cette beauté tonitruante contraste avec le frêle silence qui règne.

6 -

C'est la fin de l'après midi, le soleil se couche au loin derrière les pics enneigés. Il n'y a aucun vent. Les nuages roses contrastent avec le bleu marqué du ciel et les premières étoiles commencent à apparaître. Au pied des montagnes, de petites maisons en bois se dressent, laissant échapper de leur cheminées des fumerolles qui se dissipent vite dans l'air frais. Un église, type romane, domine l'ensemble du village. Lorsque le clocher indique les

heures, on entend longtemps l'écho de la lourde cloche de bronze se perdre dans le silence. Une rivière, ou plutôt un ruisseau, ondule au pied du village, et son tracé sinueux descend vers la vallée. Tout autour, des pâturages s'étendent, déserts à cette période de l'année. De temps en temps, une volée de corbeaux s'envolent des forêts d'épineux qui s'étalent sur des surfaces immenses.

7 -

Le paysage que je vais vous décrire est vraiment magnifique, il est incontournable. Il faut absolument venir le voir, il a gardé son côté sauvage, très naturel. Sur la côte, on peut y trouver de longues herbes, avec le vent qui souffle dessus surplombant l'océan qui s'étend à perte de vue. Ce paysage, au bord de l'océan, a gardé son côté typique au fur et à mesure des années avec toujours ses maisons à colombages rouges et blanches, qui participe à l'identité de la région. Le soir, on aperçoit des couchés de soleil somptueux où le soleil reflète sur l'océan avec en fond sonore quelques personnes parlant basque, c'est un paysage inscrit dans une forte culture. Que ce soit en journée ou le soir, on peut se poser face à ce paysage, admirer et écouter les vagues qui viennent se casser sur les rochers en créant un écho surréaliste. Parfois, elles sont même impressionnantes, à devenir haute lorsque l'océan se déchaîne. On aperçoit alors les surfeurs dessus, à jouer avec les vagues, tomber, se relever et affronter l'immensité de l'océan. L'été, il fait beau et chaud, les gens qui s'y trouvent sont détendus et chaleureux. On ne se lasse jamais de ce paysage, qu'on peut admirer pendant longtemps avec le bruit des vagues et le mouvement des bateaux.

8 -

Viens, je t'emmène voir l'extrémité de la terrasse, la partie dallée encore chauffée par le soleil crépusculaire. Le vent y est toujours présent et se montre plus écrasant encore que la température ambiante. Cet air a l'odeur caractéristique des champs de maïs humidifiés en cette fin de journée. Il est sec, il est agressif, irrespirable. Viens écouter les chants qu'il susurre à ton oreille. Il amène depuis la plaine le cliquetis du chemin de fer. Il fait crépiter l'eau du bassin à tes pieds et joue le chef d'orchestre des cigales. Viens sentir les parfums qu'il infuse au gré de ses pulsions de chaude soirée d'été. Un unique mélange de chlore et d'herbes mouillées de lumière. Regarde devant toi. A cette époque de l'année, les champs sont plus hauts que l'horizon, unique frontière avec le ciel gorgé d'encre diluées. Les plants se balancent, chassant la faune qui se réveille. Regarde ! pendant un instant la brise a cessé. Le temps ne s'écoule plus. Tout est immobile, alerte. Entends-tu désormais la tension électrique du pré voisin ? C'est trop tard, il a déjà repris. Il anime à nouveau cette portion de terre. Là où nous nous trouvons, sur cette terrasse vide, il est imperceptible. Je t'emmène aujourd'hui comme spectateur du ballet de la nature.

Située en méditerranée, elle apparaît après une traversée douce et paisible à bord d'un ferry, toujours aussi belle et accueillante d'année en année. Cela fait maintenant 18 ans que j'ai la chance de pouvoir m'y rendre et y rester le temps que je le souhaite. Oui, la Corse est bien la seule destination dont je ne me lasse pas à n'importe quelle saison, chacune si différente et à la fois si parfaite avec ses divers paysages au court du temps.

En effet, cette île paradisiaque en pleine mer nous offre divers paysages offrant à tous évasion et repos. De nature sauvage avec ses maquis mais également idyllique avec ses étendues de sable blanc à perte de vue ainsi que ses toutes petites criques cachées accessibles après quelques efforts pour enfin se trouver dans un lieu unique très peu connu et nous offrir un paysage équivalent à un bout de paradis parfois accessible seulement par bateau. Oui, c'est bien de ce petit bout de terre donc je vous parle, de la Corse et de l'histoire que ma famille toute entière a avec elle. N'écoutez pas les rumeurs faites sur ce territoire et à ses coutumes vis-à-vis des touristes, pour se faire une propre opinion venez la découvrir et n'hésitez pas à vivre comme bon vous semble, profitez de ses magnifiques paysages où le temps s'écoule au rythme du lever et du coucher du soleil, à l'allure des vagues, déplacement des nuages dans le ciel parfaitement bleu, profitez simplement. Que votre choix de destination se dirige vers Calvi, Bastia, Bonifacio, Propriano, ou encore Ajaccio avec les Sanguinaires, vous découvrirez très vite que la Corse ne se limite pas à ces quelques destinations mais bien au contraire à de plus petits villages, villes moins connues mais offrant le meilleur de la Corse, la véritable île de beauté s'offre t'alors à vous. Sa gastronomie, sa culture, ses paysages, les populations locales vous envoûteront et vous ne pourrez plus vous en séparer.

Vous ne la verriez peut-être jamais comme je peux la voir. Ma vie a commencé là-bas, j'ai grandi à ses côtés, je ne peux donc pas la renier elle fait partie de moi, de ma vie. Mais il est bon que vous sachiez qu'il n'existe pas pareil endroit sur terre à mes yeux. Aucun des moments que vous passerez à ses côtés ne vous décevrons. Surtout ne repartez pas sans un simple souvenir, un œil de St Lucie suffira, celui vous portera chance et vous rappellera ces merveilleuses vacances passées sur l'île de beauté Corse, ses odeurs, ses doux bruits que nous laisse la nature ou encore ses longues journées en bord de mer à ne rien faire, simplement profiter et admirer ce cadre merveilleux.

10 - Je ne dis pas que le synclinal de Saoû est beau simplement parce que c'est une histoire d'attachement. Certes, c'est un souvenir d'enfant, mais la diversité de sa faune et de sa flore, et les panoramas qu'il offre par les multiples possibilités de balades, de pique-nique en famille et d'escalade en font un paysage incroyable.

Déjà quelques villages avant d'arriver ici, on voit ce majestueux synclinal se dresser, «le plus beau synclinal perché d'Europe», dit-on. Qui penserait qu'il se trouve dans un tout petit village du Sud de la France?

Les falaises cloisonnent la forêt, qui représente ainsi un lieu riche en espèces végétales et animales. À l'automne, les couleurs nous font comprendre ce qu'est la valeur du plaisir des yeux. Au printemps, les feuilles des arbres sont d'un vert si tendre qu'on voudrait les manger.

L'hiver, la neige est présente, et transforme le paysage, créant de belles étendues blanches, mais aussi des forêts dans lesquelles des cristaux de glace se mêlent aux arbres.

En été on apprécie les plaines d'herbes, brillantes sous le soleil.

Quand il pleut, qu'il y a de la brume et des nuages, des falaises foncées par l'eau de pluie, cela crée une ambiance, une atmosphère mystique. En effet, les falaises, la forêt et les nuages se marient à merveille. De plus, la pluie nous fait apprécier les bonnes odeurs de la nature.

11 -

Mon voyage des sens

Malgré les différents endroits que j'ai découvert dans le monde, ou encore la beauté et l'aspect grandiose de certains lieux et monuments, mon âme et mon cœur reviennent toujours au même endroit. Malgré le temps qui passe je retourne toujours sur cette plage où s'étend l'océan tel une étendue éternelle avec tous ses mystères, qui m'attirent et m'effraient en même temps. En parcourant cette plage je ressens souvent une nostalgie familière, des souvenirs d'enfance remontent à la surface et me donnent l'impression d'être enfin chez moi. En arrivant sur cette plage on a l'impression de faire partie d'un tout, cela rend l'endroit magique.

Tout d'abord, en posant les pieds sur cette plage on ressent la chaleur du sable chaud qui contraste énormément avec la fraîcheur de l'eau. Puis, on se met à sentir l'odeur du sel marin qui se mélange avec le bruit de vague qui vont et qui viennent. Cela donne l'impression de faire partie de cette étendue infini et indomptable qu'est l'océan. Les bruits des enfants qui jouent et plongent dans l'eau cristalline et ceux des mouettes qui volent nous empêchent de nous noyer dans l'immense abysse qu'est l'océan.

Puis après s'être laissé submerger par nos sensations nous pouvons observer les différents contrastes des lieux. Tout d'abord nous pouvons voir les dunes sauvages qui s'étendent le long de la côte et qui font face à l'océan, comme si ce face à face allait durer éternellement. Ensuite il y a le contraste entre la falaise abrupte et la plage si douce qui crée un ensemble majestueux et une certaine harmonie.

Sur cette plage se mêlent les personnes qui vont faire du bateau, de la pêche, une balade ou tout simplement nager. C'est avec toutes ces activités et ce magnifique paysage que les gens se créent des souvenirs mémorables. En allant sur cette plage on ne fait pas que découvrir un paysage, on vit à travers lui. On sait alors ce que le mot liberté veut dire.

12 - Matin de l'Atlas

Le matin s'éveille harmonieusement et reprend timidement ses clairs rayons de soleil dans la vallée embrumée du bleu encore perçant de la nuit. Depuis les hauteurs, au dessus de l'océan de nuage, on peut voir jaillir les majestueuses cimes de l'Atlas qui scient de leur crête le ciel encore brillant de la nuit. Elles luisent de la pâle lueur matinale et le rose-orangé du levé du soleil commence à se reprendre sur les plus hauts sommets.

Sur ce plateau rocailleux et parfois parsemé d'herbe fine et sèche, on a un air frais, imprégné de la rosée matinale et de la pureté altitudinale. Plus loin en contrebas on aperçoit un village de petite taille constitué d'habitations modestes d'où émane le bonheur avec tant de simplicité. Alors que les premiers oiseaux commencent à gazouiller, les habitants sont endormis, et on commence tout juste à sentir l'odeur chaleureuse des premiers pains cuits au four. On aperçoit, entre les ruelles, une place centrale encore

inanimée avant les premières agitations de la journée, à cette heure où les dernières étoiles n'ont pas encore été chassées par la lumière.

Dans les hautes montagnes de l'Atlas, les matins sont précieux : derniers moments de répit avant la lourde chaleur qui s'abattra bientôt sur le village. Au loin, on peut apercevoir les plateaux arides, baignant déjà dans la lumière flamboyante du soleil.

13 -

En solitaire...

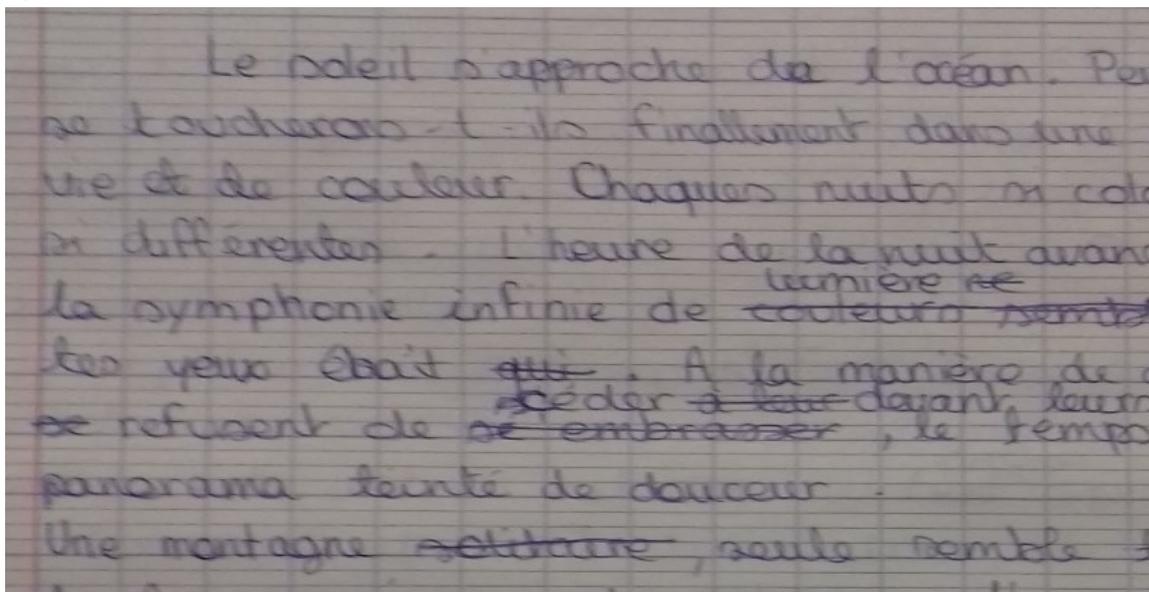
Un endroit perdu aux milieu des Rocheuses aux Etats-Unis... Seule dans la nature, un paysage pittoresque s'offre à moi. Assise à la lisière d'une immense forêt, j'observe, j'écoute, je sens et je ressens ce qui m'entoure. La douceur de l'herbe verte sous mes pieds nus, la chaleur d'un rayon de soleil sur mon visage. Une légère brise souffle dans les feuilles des arbres et à cela s'ajoute d'harmonieux chants d'oiseaux. L'odeur des feuilles et des fleurs est si intense...

Face à moi, une rivière tumultueuse borde une falaise d'une immensité presque destabilisante. J'aperçois sur la falaise, un petit nid et en levant les yeux au ciel, j'ai la chance de pouvoir observer un couple de faucons pèlerins s'adonner à un majestueux ballais aérien. Leur cris s'entremêlent aux bruissements des feuilles, à la symphonie de la faune environnante ainsi qu'aux remous de l'eau cristalline. Cet ensemble magnifique et vertueux, teinté de couleur éclatantes, provoque en moi cette incroyable sensation de bien-être.

14 - Vide tumultueux

Espace libre sans frontières, où le sol n'est que glace, l'altérité qu'espace Pièce sans couleur, faite d'ombre et de lumière, cette binarité singulière. Esprit violent en pause, je m'accorde cette osmose Absence de matière et horizon blanc, Je suis embaumée d'un parfum absent. Immensité en pause, où rien ne pénètre, Je me vois en miroir plutôt qu'à ma place, Tension palpable mais invisible, hypocrisie préférable à tranquillité, Je m'y aventure dans mes nuits solitaires, afin de taire mon esprit dérangé

15 -



16 -

Les paysages que je vais vous décrire se situe au sommet d'une colline de moyenne montagne. Cela rend ce lieu très facilement accessible par des sentiers qui ne fatiguent pas. De plus, on n'y rencontre jamais personne, on y est toujours seul.

Le soleil est toujours présent et le ciel d'un bleu azur profond. Les nuages n'interviennent uniquement lorsqu'il commence à faire trop chaud.

Au sommet de cette colline, l'herbe est courte, récemment tondu par des moutons, ce qui donne la possibilité de s'allonger pour une bonne sieste. Là-bas, il n'est jamais difficile de s'endormir.

Mais si on veut rester éveillé, les oiseaux et leurs chants sont là pour nous divertir. En effet, la présence de champs cultivés en contrebas attire les milans, les faucons et d'autres rapaces potentiels, qui viennent se rassasier. Le spectacle est toujours fabuleux et aux rendez-vous.

17 -

Allongé à la barre d'un voilier solitaire, quelque part dans l'immensité du pacifique ouest, au large des côtes calédoniennes et Néo-Zélandaises ; j'ai le sentiment que l'infini me vole un mouvement.

Une nuit colorée, une lune partielle accompagné de son reflet légèrement éclairé. Une toile d'étoile, de voie lactée et de constellations émerveille mon regard. Autour, l'océan.

Puissant Océan, à perte de vue sur 360°, mais une mer calme. Faible nuisance sonore mis à part le bruit des vagues cassant sur la coque et le claquement des voiles sous la force du vent. Une vision de corps et d'esprit.

Parfois la musique se mêle à cette expérience unique.

Gubrun-Gubrun.

18 -

Venez n'ayez pas peur ,

Dans ce paradis verdoyant où la nature est luxuriante .

Vous, vous y sentirez à l'aise loin de tout c'est traça quotidien, de cette vie morose .

Ici là légèreté et omniprésente un instant de paix dans un monde de guerre .

Profitez de cette nature encore sauvage et prolifique , de cet endroit unique où le ciel est aussi bleu que c'est l'océan infini ,ou le chant des oiseaux se change en douce mélodie, laissez-vous succomber par le parfum des fleurs au mille et une couleur .

19 -

L'arrivée à la passerelle nous procure une sensation de libération, de retour à la source. La passerelle se trouvant au-dessus d'une eau bleu turquoise. Les pieds sur la terre ferme, le bateau repart, le son retenti, tout est à présent loin, coupé du monde, sans connexion, sans habitation, seulement nous et la nature : le paradis. Quand je me retourne, j'aperçois au loin, le port un peu flou à cause du soleil qui frappe fort, les montagnes se mélangent avec le ciel et donnent une impression d'infini. Sur ma droite, se trouve la plage, cette plage au sable blanc et à son eau translucide surplombée par ces montagnes recouvertes de maquis. Cette bonne odeur qui enivre mes narines qui est mélangée à l'odeur de l'eau salée. L'eau se fracassant sur les rochers. Une fois, le sentier passé , les pieds sous le sable, une vue magnifique se trouve devant nous, la mer est une luxure infinie, qu'on ne peut se lasser d'admirer, le dégradé de bleu et les rayons du soleil sont à couper le souffle.

20 -

Je sais qu'en France, il y a beaucoup de paysage splendide, magnifique, de toute beauté. Mais, celui que je vais vous présenter et certainement le plus beau, époustouflant, et rares de notre pays. L'Alsace était une région de France, elle est connue pour sa gastronomie : saucisses de Strasbourg et choucroute, mais l'environnement est tout aussi luxuriant. Cette plaine se situe au niveau de la frontière Bas-Rhin et Haut-Rhin. Il y a une grande diversité de paysage, la plaine est pleine de petits cours d'eau et de grandes rivières, qui quand il pleut inonde tout le Ried, les champs de blés et de maïs ne sont pas épargnés. Quand la plaine est inondée, on peut y trouver des poissons échapper de leurs étangs ou des rivières comme des carpes, des truites ou des brochets. Les montagnes qui l'entourent sont magnifiques, les Vosges à l'ouest et du côté de l'Allemagne : Les Forêts noires et ses cascades. Il y a aussi une grande diversité d'animaux, d'oiseaux comme le héron, la cigogne, les sangliers, le daim, et surtout le grand Castor d'Alsace. La nature est présente vraiment partout dans ma belle est grande Alsace.

21 -

Il s'agit d'un paysage dans un village petit de campagne qui à 3500 habitants, il y a des champs où il y a différents éléments qui y sont plantés. Il s'agit du blé, de tournesols, il y a quelques fleurs autour des champs. Les champs sont fermés par des barrières avec barbelés et fil. On peut facilement apercevoir des collines qui sont enneigées l'hiver dont certaines où l'on voit bien la délimitation de la neige ce qui donne un joli dégradé. Selon les hivers la neige tombe suffisamment en quantité pour qu'on puisse faire de la luge sur certains talus. On est au calme et en pleine nature ce qui fait du bien, si l'habitude de la ville car c'est agréable d'être dans un endroit sans trop de bruit et de passage. Il y a pas mal d'activités à faire sur ce secteur comme par exemple se balader si il ne fait pas trop froid dans un cadre calme où l'on entend les bruits des oiseaux et autres animaux. Il y a une station ski plutôt familiale à proximité où les pistes sont accessibles à tous. Les voitures sont très peu présentes ce qui permet de marcher, courir et faire du vélo tranquillement d'autant que l'air est propre. Il y a vraiment très peu de personnes ce qui permet éventuellement de s'entraîner à conduire. L'été il peut faire très chaud voir caniculaire ce qui fait rester dehors tard le soir voir même y dormir. Les plantes en général poussent très bien et font de magnifiques fleurs colorées. On peut aussi apercevoir un magnifique coucher de soleil certains soirs de couleurs orangées ou roses.

22 -

D'ici on a une vue magnifique sur cette merveille de ville. Nous sommes entourés de grand champ et de sentier de randonnée. On peut apercevoir sur la droite une colline où repose ce grand arbre seul comme s'il dominait la ville. Tous autour de nous se trouvent les montagnes et nous apercevront se coucher de soleil rouge disparaître derrière celle-ci qui laisse place aux lumières de la ville.

D'ici nous avons une vue imprenable sur notre bastille et ses bulles, ainsi que sur la croix de Chamrousse. Ici règne la paix et le calme, éloigné de toute forme de civilisation, juste nous et la nature.

23 -

Les paysages des côtes adriatiques en Italie sont époustouflants.

Le temps était magnifique et dépourvu de tous nuages.

Il faisait extrêmement chaud et le sable nous brûlait les pieds, mais grâce aux parasols et transats d'un bleu foudroyant, on oublie vite ce détail et désormais il y faisait bon vivre.

Tout était agréable à regarder, la vaste mer bleue par exemple, nous permettant de nous rafraîchir quand on le voulait, elle était si bleue et propre qu'on voyait son fond même à quatre mètres de profondeurs, un sentiment de paix régné.

Les bateaux blanc et rouge navigués au loin sur une mer transparente.

Les enfants jouaient avec ce qui les entoure, les plus âgés racontaient des histoires, leur jeunesse, tout ça en italien.

Cette langue est si belle qu'on aimé se faire réveiller par de l'Italien.

L'odeur environnante de nourriture et de la mer nous rappelait à quel point nous avions de la chance d'être ici.

24 -

Ça se trouve sur de hauts plateaux, le relief n'y est pas plat mais pas escarpé non plus, mais parsemé de petites dunes qui nous empêche d'apercevoir l'horizon tout en nous laissant penser que ce 'est pas une limite, que ça continue encore et encore.

On n'y trouve une végétation plutôt basse, très colorée, vive et aérée. Elle nous fais penser qu'il y a tout un monde sous nos pied.

On n'y trouve le contraire : de petits bois très compacts, haut et sombre, malgré cette apparence, ils nous inspirent une certaine curiosité, une envie de nous plonger à l'intérieur.

En faire le tour ne nous prend pas plus de cinq minutes mais une fois dedans on peut s'y perdre pendant des heures.

C'est impressionnant de voir l'ambiance changée a ce point entre ses deux monde si proches.

25 -

Venez ! Venez, traverser la frontière de la liberté, pour découvrir un paysage de plaine de jade. De ses émeraudes présente sur les feuilles d'arbres. De ce petit torrent de saphir qui traverse la plaine. Ne vous inquiéter pas, cette vipère bleu ne vous mordera pas mais au contraire, elle vous caressera avec une douce chaleur.

Au loin, ont voie la mer, c'est un géant calme qui s'énerve jamais. Pour preuve, vous pouvez voir de petites vagues qui apportent des offrandes a de petit ange blancs.

Il y a personne sur ces terres, c'est l'endroit revé pour faire le vide, oublier ses problèmes.

La liberté, l'évasion vous tent les mains et ainsi vous pourriez vous extraire de vos précieuses calamités du quotidien.

26 -

D'après moi, le paysage idéal doit se trouver sur une île. Le climat devra être tempéré avec un décor plongeant. La nourriture sera la clé de la réussite de cet espace. À l'entrée de l'île, on pourra observer une pancarte avec écrit « Celui qui tue une vache mange un steak ». Cette nourriture égalera les meilleurs restaurants 4 étoiles. La faune et la flore seront très étendues et aucune espèce sera en voix de disparition. Cet endroit se distinguera avec son odeur particulièrement agréable. Le sport sera une des activités les plus importantes grâce à l'environnement très propice.

27 -

"Venez trouver au cœur d'une ville, animée et en mouvement, un îlot de vie, un jardin calme et nature. Profitez d'un repos urbain et ressentez la fraîcheur du mouvement, la croissance de l'air et l'énergie du vivant. Sentez l'odeur de la détente dans la liberté d'une promenade ou dans un sommeil apaisant. Faites une

pause dans un cadre naturel où le temps s'arrête, où l'air est pur comme en altitude, pour vous reconnecter aux éléments."

28 -

Connaissez vous un endroit où le temps se fige? Un endroit où chacun de vos sens est en extase. Votre vue s'émerveillera devant le calme de l'océan et la beauté des pierres rouges et blanches qui dessinent les façades. Votre ouïe sera captivée par le bruit mélodieux, apaisant et pourtant si puissant des vagues qui s'abattent sur la plage. Votre odorat sera partagé entre l'air marin si doux à respirer, et l'odeur des gaufres du commerce à côté de vous. Un mélange entre le bien être d'un air pur et la gourmandise. De vos mains vous pourrez toucher ce sable brûlant qui s'échappera entre vos doigts en une caresse. Connaissez vous un endroit où vous pouvez tant admirer ? Un endroit où la bonté des gens en devient presque palpable ? Un endroit où vous pouvez être libre sans fuir le quotidien ? Cet endroit a un goût de bonheur.

29 -

Au lac d'Aydat, la silencieuse nature laisse le temps battre au grès du vent. Ainsi c'est tout notre esprit qui prend la peine de parler ou d'oublier. Les volcans qui bercent le lac laisseront sur votre visage un sourire sincère et apaisé. Un nouveau chemin s'ouvre lorsque sur le lac, votre corps, ce pantin, flotte jusqu'à ne plus apercevoir les côtes. La nuit laisse la place aux malices, la jeunesse danse, pense, et sur une guitare fait jouer ses doigts. Loin de tout, proche de la vie, celle qui regarde les arbres et voit dans sa cime le reflet de ses propres cris et rires. S'il faut vivre autant y mourir aussi.

30 -

C'est un paysage montagneux. On s'y croit seul, face à nous s'élève des sommets enneigés, ils sont colorés par le couché de soleil qui commence. On y voit du orange, du rose et même du rouge. Cette lumière s'étend jusqu'à la ville qui se trouve au pied des montagnes, celle-ci s'illumine petit à petit. Nous sommes en hauteur, il fait froid mais le soleil réchauffe le sordide hiver. Il reste de la neige sous nos pieds marquée par le passage d'animaux de la forêt, on entend d'ailleurs les oiseaux chanter, un chant qui se mêle à celui du vent dans les arbres. Plus bas, se trouve une vallée, on y voit une plaine, une petite ville et une rivière qui paraissent lointaines. Celles-ci sont surplombées par des nuages qui se sont faufiletés dans la vallée et ont évité les montagnes. C'est un endroit calme et apaisant mais tout aussi effrayant dès que la nuit tombe.

31 -

Cette ville est vivante. Elle a traversé les temps. Je marche, j'arpente les rues étroites de la vieille ville. Je sens l'odeur des marrons chauds ; la marchande sourit. J'abandonne mes sens. La chaleur du four me fouette le visage. Je m'arrête plus loin, dans une ruelle. L'impression de ne plus être seule. Je deviens plusieurs. Les larmes qui coulent sur les joues de cet enfant capricieux, la musique qui s'échappe de l'accordéon du vieil homme, la boulangère et la chaleur d'un rire puis cet homme qui ère là : je me baigne dans leurs souvenirs et émotions. La ville s'arrête, elle laisse en suspens une ambiance apaisante, chaleureuse. La ville est la vie. Elle panse la peur du calme. Elle porte, apaise et rappelle d'où l'on vient. Les pavés m'ancrent au sol, les vêtements suspendus au-dessus de ma tête me rappellent la liberté, les sourires affectueux se partagent. Cette ville crée la vie, elle libère.

32 -

Devant moi se dresse un paysage merveilleux.

Ici se trouve l'endroit où l'océan rencontre la montagne.

L'océan se dresse devant moi tel un immense bleu et j'entend le bruit sauvage des vagues s'écrasant contre les rochers.

A l'horizon la montagne semble immense. Elle est recouverte de sapins sombres et majestueux qui dansent au contact du souffle du vent.

La brise caresse mes joues mais l'air reste chaud et agréable. Le soleil qui surplombe la montagne brille de mille feux et ses rayons illuminent le ciel.

Je sens l'odeur de l'eau iodée qui se mêle à celle du tapis de fleurs multicolores qui s'étendent dans la prairie qui longe l'océan.

Assise sur ce tapis de fleurs je contemple ce magnifique paysage.

33 -

Description d'un paysage

Je regarde devant moi, cette lumière douce d'hiver filtrée par ces quelques sapins blancs, tous recouverts d'une épaisse couche de neige qui paraît pourtant si légère... Je me trouve au sommet d'une colline, les pieds enfoncés dans la neige, entre ce début de forêt et ce champ d'une blancheur légèrement rosée par l'atmosphère du crépuscule de cette journée d'hiver. Une petite brise fraîche vient décrocher de légers flocons pour les laisser s'envoler jusque sur mes cils. Au loin, une deuxième colline enneigée se distingue par la hauteur de son cloché, entouré de quelques petits chalets recouverts de neige. La lumière rasante du soleil couchant vient caresser mon visage pendant que ce joli petit village tranquille, un peu plus bas, s'endort doucement et laisse déjà percevoir dans l'ombre la lumière des bougies sur le rebord des fenêtres. Sur une branche du grand arbre qui se tient à côté de moi, un petit oiseau vient se poser pour m'observer quelque seconde sans un bruit, puis repart en direction du village. Son mouvement d'ailes fait remuer la subtilité des odeurs de la forêt à côté de moi et je ressens toute la pureté de la nature qui m'entoure. Je contemple ce paysage, cette atmosphère où tout est paisible, et mon corps ressent toutes les émotions que chaque endroit de ce paysage dégage.

34 -

Mon paysage parfait

Le paysage auquel je pense quand j'imagine la perfection est le plus époustouflant de tous. Le décrire serait insuffisant pour vous faire comprendre à quel point il est magnifique. Quand on vit cette scène, il est inutile d'essayer de la décrire, on l'oublie à l'instant où on détache nos yeux du spectacle. Au milieu de la forêt on devient une nana sauvage ! La lumière passe entre les arbres, l'air est pur, les oiseaux piaillent, et, dans un futur silence, on prend une grande respiration pour pouvoir se souvenir de cet instant à jamais. Une fois sortie du sous-bois, nous voilà dans une plaine où une mer de moutons nous accueille pour le plus grand plaisir de nos yeux. L'odeur du humus, l'atmosphère légère et la rosé matinale sous nos pieds nous libèrent. Au loin, notre regard se pose sur une chaîne de montagne réconfortante.

35 -

Tout à l'Ouest se situe un lac où le mot liberté y trouve tout son sens. Nicher au bord d'une montagne enneigée, d'un bleu cristallin, le lac vous offre une vision sauvage de la nature, mais aussi un sentiment de tranquillité. Alors que le soleil se reflète sur le lac, tout en réchauffant vos paupières de la fraîcheur, qui pèse dans l'air ambiant avec un parfum de forêt, qui entoure le lac. Dans cette forêt qui borde le lac vous aurez la chance de voir se dégager une petite cabane en bois, atypique et accueillant pour vous mettre à l'abri de la brise. De là vous verrez au-dessus de la montagne touchant les crêtes le soleil qui tout comme un majestueux soldat de cristal faisant du yoga, apprécie la vie ici.

36 -

Des nuages, nuances d'ombre et de lumière. Des moutons calmes, dont on entend parfois sonner les cloches. Deux montagnes magnifiques qui structurent l'espace, soubassements apaisants. Un soleil dont les rayons réchauffent le vent et font pousser de belles fleurs. Des cours d'eau calmes dont les bruits de fond ne tarissent pas. Le temps qui passe.

Et la fraîcheur de cet endroit, où une forêt vivifiante borde les talus.

37 -

Le paysage que mon imagination reflète serait un lieu où la chaleur et le soleil règnent en été, qui serait la meilleure saison pour visiter ce lieu pour profiter de toutes les activités touristiques aquatiques ou terrestres avec des eaux turquoise et des terres bien sèches.

Sa serait un lieu avec un dynamisme de vie intense mais elle permet aussi de retrouver le calme et le repos il faut juste croire au silence pour en bénéficier. Un espace très familial la journée et plus amicale le soir un paysage où la joie et la bonne humeur est omniprésente.

38 -

La végétation tranquille de la forêt est d'une douce chaleur reposante. Sa canopée est si dense que les rayons du soleil forment une agréable lumière. Les arbres sont majestueux, présentant une incroyable biodiversité en parfaite harmonie avec la faune. Le bruit est un mélange de musique des animaux et des fracas des cascades. Cette eau ruisselante effleure le sol de sa limpidité. Les oiseaux sont en paix avec les arbres support de leur vie. Les plantes au sol ne sont pas le peu de soleil ambiant, elles se sont adaptées ingénieusement à ce milieu. L'odorat, la vue et l'ouïe sont enivrés par tant de plaisir subtil de cette forêt. C'est presque magique tellement on se sent reposé. Les vastes étendues vertes sont les plus belles créations de la nature.

39 -

Venir en montagne ne pourra vous procurer qu'une immense vague de tranquillité. Profitez d'un café en terrasse tout en admirant les reliefs, les cascades, les forêts et les monts enneigés.

Se promener sur les sentiers, dans les prairies ou sous les arbres vous donnera une sensation de repos incomparable. Et avec la fraîcheur de la rosée matinale, rien de mieux que la chaleur du Soleil.

40 -

Après avoir marché durant une heure et demi nous y sommes. Le plateau moussu et humide, plein de vie et d'odeur animal a laissé place à un univers de silence minéral, où le bruit du vent sur les rochers et dans les touffes de genévrier est roi. Il est sept heure du matin, le fond de l'air est sec et frais, il doit faire cinq degrés, le ciel est dégagé et la mer commence à apparaître derrière l'océan de maquis qui s'étend en bas, dans les vallées et le monde des hommes. C'est dimanche, les gens sont au café ou à la messe au village, puis, d'ici une demi-heure les touristes inonderont les terrasses et les sentiers. Mais nous sommes bien loin de cela, petits êtres perchés en altitude, la dernière habitation que nous avons croisée est la bergerie de Jean Paul. Puis, arrivé à la bosse d'Asinau une gerbe de soleil et de paix nous atteint et les aiguilles jaillissent de l'autre côté de la crête, ainsi que la côte orientale. L'impatience monte et la course commence jusqu'au au sommet, atteint en une petite dizaine de minutes. Perché là-haut sous la croix qui nous observe depuis des années, tantôt couverte de glace, tantôt luisante au soleil comme aujourd'hui, il est sept heure quinze et l'île s'embrace, à l'ouest Ajaccio, au nord la Paglia Orba et la haute Corse et, devant nous comme une voisine bienveillante que l'on aperçoit tous le temps, la Sardaigne derrière la pointe de Bonifacio ; Nous nous asseyons sur le granite encore froid, un peu essoufflé, et profitons de cet instant toujours aussi unique sous le chorten, dans une cascade de rêve...

41 -

Mon paysage se situe dans un fond de vallée. Entouré de montagnes dont le sommet reste enneigé toute l'année ou ironiquement même avec un soleil de paix il y règne une atmosphère froide. La vallée en elle-même est dégagée on y trouve une rivière dantesque mais qui laisse place toute fois à des prairies. Ces mêmes prairies qui d'ailleurs sont recouverte d'une herbe grasse et luxuriante, abritent de nombreux animaux. La rivière est alimentée par de nombreux torrents venant des sommets. Leur débit est rapide et créer un bruit continue de plus l'eau est clair ce qui permet d'apercevoir les nombreux poissons. S'y baigner est agréable puisque l'eau est à la bonne température. On y trouve des fois des zones ou des blocs de granites permettent de sauter. Le vent est chaud et la température est tempéré. Sur le côté ont trouvent des châtaigniers, des arbres fruitiers ou des chênes. Sur les montagnes des sapins et à des endroits des restes de maisons en pierres.

42 -

Dans ce magnifique paysage de paix, depuis la terrasse, l'océan est de granite, la nourriture en relief et les odeurs d'iode saisissent inlassablement notre espace olfactif.

Le linge et les planches sèchent dans un fond de musique provenant de la rue et siège, sur la table un relief de cacahuète.

A la vue sur le grand ciel bleu, nous nous prélassons sur les chaises de camping en attendant l'ouverture des fêtes.

43 -

Autour de moi se trouve un paysage instinctivement chaleureux, peut-être est-ce la chaleur écrasante qui me procure cette sensation. Les odeurs et la musique de la colline viennent troubler mes sens. Le Mistral siffle dans mes oreilles et viens cacher le bruit de la cascade ironiquement sèche à quelques metre de moi. Dans la plaine les grandes étendus de vignes se croient aux pistes du terrain d'aviation, on pourrait presque penser qu'il s'agit d'un tableau abstrait où les couleurs et formes géométrique se mélangent. Au loin, sur le

flan de la colline j'aperçois quelques maisons qui paraissent bien trop peu animé, pourtant je sais bien qu'elles cachent des habitants qui parlent bien trop fort.

44 -

La végétation tranquille de la forêt est d'une douce chaleur reposante. Sa canopée est si dense que les rayons du soleil forme une agréable lumière. Les arbres sont majestueux, présentant une incroyable biodiversité en parfaite harmonie avec la faune. Le bruit est un mélange de musique des animaux et des fracas des cascades. Cette eau ruisselante effleure le sol de sa limpidité. Les oiseaux sont en paix avec les arbres support de leur vie. Les plantes au sol ne des mort pas le peu de soleil ambiant, elles se sont adaptées ingénieusement à ce milieu. L'odorat, la vue et l'ouïe sont enivre par tant de plaisir subtile de cette forêt. C'est presque magique tellement on se sent reposé. Les vastes étendues vertes sont les plus belles création de la nature.

45 -

Venir en montagne ne pourra vous procurez qu'une immense vague de tranquillité. Profitez d'un café en terrasse tout en admirant les reliefs, les cascades, les forêts et les monts enneigés.

Se promener sur les sentiers, dans les prairies ou sous les arbres vous donnera une sensation de repos incomparable. Et avec la fraîcheur de la rosée matinale, rien de mieux que la chaleur du Soleil.

46 -

Après avoir marché durant une heure et demi nous y sommes. Le plateau moussu et humide, plein de vie et d'odeur animal a laissé place à un univers de silence minéral, où le bruit du vent sur les rochers et dans les touffes de genévrier est roi. Il est sept heure du matin, le fond de l'air est sec et frais, il doit faire cinq degrés, le ciel est dégagé et la mer commence à apparaître derrière l'océan de maquis qui s'étend en bas, dans les vallées et le monde des hommes. C'est dimanche, les gens sont au café ou à la messe au village, puis, d'ici une demi-heure les touristes inonderont les terrasses et les sentiers. Mais nous sommes bien loin de cela, petits êtres perchés en altitude, la dernière habitation que nous avons croisée est la bergerie de Jean Paul. Puis, arrivé à la bosse d'Asinau une gerbe de soleil et de paix nous atteint et les aiguilles jaillissent de l'autre côté de la crête, ainsi que la côte orientale. L'impatience monte et la course commence jusqu'au au sommet, atteint en une petite dizaine de minutes. Perché là-haut sous la croix qui nous observe depuis des années, tantôt couverte de glace, tantôt luisante au soleil comme aujourd'hui, il est sept heure quinze et l'île s'embrace, à l'ouest Ajaccio, au nord la Paglia Orba et la haute Corse et, devant nous comme une voisine bienveillante que l'on aperçoit tous le temps, la Sardaigne derrière la pointe de Bonifacio ; Nous nous asseyons sur le granite encore froid, un peu essoufflé, et profitons de cet instant toujours aussi unique sous le chorten, dans une cascade de rêve...

47 -

Mon paysage se situe dans un fond de vallée. Entouré de montagnes dont le sommet reste enneigé toute l'année ou ironiquement même avec un soleil de paix il y règne une atmosphère froide. La vallée en elle-même est dégagée on y trouve une rivière dantesque mais qui laisse place toute fois à des prairies. Ces mêmes prairies qui d'ailleurs sont

recouverte d'une herbe grasse et luxuriante, abritent de nombreux animaux. La rivière est alimentée par de nombreux torrents venant des sommets. Leur débit est rapide et créer un bruit continue de plus l'eau est clair ce qui permet d'apercevoir les nombreux poissons. S'y baigner est agréable puisque l'eau est à la bonne température. On y trouve des fois des zones ou des blocs de granites permettent de sauter. Le vent est chaud et la température est tempéré. Sur le côté ont trouvent des châtaigniers, des arbres fruitiers ou des chênes. Sur les montagnes des sapins et à des endroits des restes de maisons en pierres.

48 -

Dans ce magnifique paysage de paix, depuis la terrasse, l'océan est de granite, la nourriture en relief et les odeurs d'iode saisissent inlassablement notre espace olfactif.

Le linge et les planches sèchent dans un fond de musique provenant de la rue et siège, sur la table un relief de cacahuète.

A la vue sur le grand ciel bleu, nous nous prélassons sur les chaises de camping en attendant l'ouverture des fêtes.

49 -

Autour de moi se trouve un paysage instinctivement chaleureux, peut-être est-ce la chaleur écrasante qui me procure cette sensation. Les odeurs et la musique de la colline viennent troubler mes sens. Le Mistral siffle dans mes oreilles et viens cacher le bruit de la cascade ironiquement sèche à quelques metre de moi. Dans la plaine les grandes étendus de vignes se croient aux pistes du terrain d'aviation, on pourrait presque penser qu'il s'agit d'un tableau abstrait où les couleurs et formes géométrique se mélangent. Au loin, sur le flan de la colline j'aperçois quelques maisons qui paraissent bien trop peu animé, pourtant je sais bien qu'elles cachent des habitants qui parlent bien trop fort.

50

"Il faudrait que tu te rendes dans ce paysage, une fois approché tu en serais hanté par sa beauté. Ce lac mystique te permettra de te retrouver, te ressourcer et redécouvrir ta liberté. Son eau translucide t'aidera à être plus lucide face à ce ciel inaccessible. Préalablement tu t'engouffreras dans la foret en lisière avant d'atterrir sur la plage. À l'arrivé tu te sentira tel Indiana Jones après la découverte de son trésor. Le soleil, lui, t'enivreras de bonheur, et tu ne verra pas l'heure tourner. Dans ce paysage, fête chaque minutes dignement comme un présent car la spiritualité de ce site te fera oublier d'exister, mais surtout qu'un jour tu devras rentrer. Ton ame sera alors transporté sur le fil de l'eau du lac, qui te mettra une claue tant sa douceur te déplace dans tout l'hémisphère. La beauté va de paire avec le paysage qu'on t'offrira et tu seras un nouvel homme quand tu y accèderas."

51 -

Je te parle d'un endroit que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaitre. Un endroit ou le calme est paradisiaque, la plage infinie et où les montagnes inspire le respect. Je te parle d'un monde presque féérique, un monde ou le mot « contrainte » n'existerait pas. Un monde simple et pourtant tellement compliqué. Ce monde je t'y invite, toi la personne que tu es car ce monde est merveilleux et à la portée de tout le monde. Ce monde c'est celui de l'imagination.

52 -

La cote Atlantique ou plus précisément l'Aquitaine en dessous du bassin d'Arcachon est pour moi la région qui m'inspire le plus de bien être .Ne serait ce que pour sa forêt de pin qui est considéré comme la plus grande foret artificiel d'Europe .

Ce lieu que j'apprécie tant possède des caractéristiques qui depuis mon enfance mon toujours fascinés ; que ce soit les forêts de pin maritime , les dunes couvertes de végétation, l'air marin ,la plage s'étendant à perte de vu et surtout l'Océan . Chaque années où je l'ai vu , sa force et son immensité me rappelais à quel point le monde est vaste . Le bruit constant des vagues tumultueuses qui s'écrasent sur la plage à aussi un coté apaisant , une ambiance qui ce ressent qu'en l'on traverse ce lieu . Cependant le bruits des vagues fait partie d'un tout , plusieurs éléments naturels entretiennent cette ambiance presque mystique :l'air marin qui rafraichi l'air chaud de l'été , l'odeur des pins atypique où que l'on soit , les étoile qui sont bien plus visible que dans certaines régions . Tous ces éléments fond de cette region un lieu unique que ce soit pour son environnement , son ambiance ses festivités et son calme .

53 -

Collé à la barrière avec un air fasciné, 300 mètres de vide, 300 mètres de roche avec un dégradé de couleurs de gris foncé au jaune clair. Des arbustes enracinés sur cette paroi verticale. Au pied de cette dernière tu peux apercevoir la rivière, le Verdon, vert et clair qui est tumultueux dans les rapides et s'apaise dans les vasques. Le buste penché au dessus de cet univers, le vent qui remonte verticalement face à la falaise fait voler te cheveux fait frissonner tes sens sans que tu ne puisse rien contrôler. Tu retiens cette émotions à l'infini. Dans le ciel bleue, de grand oiseaux planent, lorsqu'ils s'approchent de toi, tu peux entendre le bruit de leurs ailes tranchant l'air, c'est un bruit stidant et doux à la fois. De l'autre côté de la rivière la falaise est raide, déversante et d'un gris très sombre. Tout est majestueux, grandiose et unique. Tu garderas à jamais la vision de ce paysage en toi.

54 -

L'état de plénitude se situe entre pinèdes et grand bleu, dans un environnement sec, chaud et lumineux à la fois.

Finement bercé par le glissement de la tramontane sur la garrigue.

Au gré de l'air iodé, parsemé par le doux parfum du pin parasol et du laurier rose.

Tout cela, agrémenté par le chant strident des cigales, ainsi que par le rythme des vagues qui viennent frapper la côte.

55 -

Mon paysage va réconcilier deux ennemis, à savoir les amoureux de la montagne, d'espaces ruraux et les éternels citadins.

Pour les premiers, si vous entreprenez une balade crépusculaire, vous aurez alors le privilège d'observer de somptueux sommets. Ces derniers sont uniques et différents selon l'heure de la journée. Tantôt d'un blanc scintillant et immaculé, ils sont parfois, à cet instant si singulier qu'est le crépuscule, rougeoyants et reflètent alors le soleil couchant. Ces montagnes soumises aux

intempéries et à la bonne volonté des conditions climatiques, n'en restent pas moins majestueuses, s'offrant à votre regard. Ces pentes vierges n'attendent que vous, skieurs, randonneurs et alpinistes. Il arrive parfois que la vallée formée par ces sommets soit partiellement voilée d'un léger brouillard temporaire.

Lorsque ce dernier se dissipe on distingue alors une ville, qui semble avoir toujours été ici, elle apparaît sans rupture avec le paysage environnant. La ville, pleine de vie, regorge de couleurs, d'odeurs, de sons aussi différents et multiples les uns que les autres. Les nombreuses boutiques vous permettront de déguster des spécialités régionales telles que le beaufort. Cette ville, pleine de charme, de part sa proximité avec les montagnes semblent briller lorsque le ciel s'est assombri pour la nuit. Pour les plus téméraires d'entre vous qui souhaiteraient prendre de la hauteur dans la nuit, la ville se révèle alors être un véritable spectacle visuel et sonore. Enfin, votre regard sera sûrement retenue par les très nombreux chalets en bois, authentiques et typiques de la région.

56 -

Ce paysage que j'aimerais vous faire découvrir apparaît comme par surprise au détour d'une falaise. Après avoir marché de longues heures durant et accompli le passage clef de « La Vire », passage où l'on se retrouve exposé au vide, nous débouchons enfin sur ce grand glacier semblant scintiller de mille feux grâce au soleil qui l'illumine. Au loin, apparaît notre objectif, niché sur son rocher : le refuge de l'Aigle. A cet instant, tout semble paisible autour de nous. Le plus dur est fait, la pression se relâche et une sensation exquise de paix et de satisfaction envahit notre être. Nous continuons alors notre ascension, corde tendue. Nous nous imprégnons de la beauté de ce paysage si unique. La neige scintille et les sommets baignés de soleil s'imposent de toute leur hauteur et nous font apparaître comme de minuscules acteurs de cet espace si majestueux. Le refuge, au loin, semble hors du temps comme s'il était là depuis des millénaires, inébranlable.

La beauté de ce paysage est d'autant plus vive que le moment vécu est intense : la fatigue liée à l'ascension et la pression qui se relâche laisse place à un émerveillement troublant et à une sorte de sensation de plénitude.

57 -

Le paysage que je vais vous décrire est tellement hors pair que vous allez avoir une envie irrésistible de venir le visiter.

En effet l'endroit idéal pour se ressourcer sont les calanques de Marseille.

Le vent souffle et agite la mer. Les vagues s'écrasent contre les rochers. Les profondeurs des eaux sont translucides et nous laisse apercevoir le fond de la mer et de voir les poissons faire leur vie entre les galets et les coraux.

Face à cette grande étendue bleue turquoise, le soleil est sur le point de se coucher et prends une couleur rouge orangé. Les rochers sont encore chauds de la journée ensoleillée et lumineuse et les petits galets roulent sous l'action de la mer qui se répand sur la plage et qui se retire vers la mer à un rythme régulier et reposant.

Sur les hauteurs des falaises, la brise nous amène des effluves de pins méditerranéens et de chênes verts. Ici la randonnée et la plongée sont des activités très aimés par les personnes. Si vous voulez du repos, de la sérénité et retrouver un sentiment de bien-être, ce lieu est le lieu idéal pour vous.

58 -

Cette forêt luxuriante dont l'orée, presque enchantée est bercée par les chants mélodieux des oiseaux qui se répondent, parfois confondus dans un écho, comporte des arbres resplendissants et des végétaux d'une rareté telle qu'il est impossible de ne pas s'extasier devant elle.

Je me sens en symbiose, comme liée à ce paysage magnifique, c'est comme si je le rencontrais une deuxième fois, bien que la première fois, je ne l'avais pas rencontré réellement car je n'avais fait que l'imaginer. La deuxième rencontre fut donc la meilleure, car réelle. Je me sens calme aussi.

Parfaitement calme mais paradoxalement excitée à la fois. En fait, quand j'y pense, cette sensation si difficile à expliquer me fait penser à la sensation qui m'envahît pendant ce si beau voyage humanitaire à Ouled Driss, dans le désert marocain, lorsque je me suis retrouvée sur cette dune, la nuit, avec mes proches, tous couchés les uns à côté des autres sous une couverture qu'un touareg nous avait généreusement prêtée, en contemplant la Lune et la voie lactée.

Mais c'était tout de même différent, car dans cette forêt équatoriale, le silence n'était pas de la partie. En effet, les pas des animaux faisaient craqueler les branches sous leurs pattes, effrayant ainsi les oiseaux, qui sentaient les prédateurs arriver tranquillement et prudemment.

L'humidité et la chaleur en même temps rendent ce paysage agréable, et riche.

Et ces arbres.. Ces fameux sécoias, sont si grands, qu'ils me donnent l'impression de pouvoir avoir un accès vers les nuages.

La volupté et la légèreté des mouvements des panthères noires que je vois avancer d'un pas de velours vers les arbres pour se reposer à l'ombre sous les branches, les rendent majestueuses.

59 - Désert

De ces dunes sculptées par le vent chaud où nos pas ne seront qu'éphémères on aperçoit l'horizon flou d'un paysage sans fin. Le sable brûlant sous nos pas nous fait avancer jusqu'à entrevoir au loin ces édifices colossaux, fait d'immenses blocs décorés de couleurs et d'inscriptions dont le sens nous échappe. En s'approchant de ces monuments on s'ouvre à toute une culture dont il ne reste que les quelques voyageurs nomades qui viennent s'y reposer accompagnés de chameaux ou dromadaires. On s'imagine alors ces vestiges comme décors au quotidien de ceux qui y habitaient à une époque qui n'est pas la nôtre.

Cette grande étendue sans obstacle laisse libre court à notre imagination parfois même celle-ci nous jouera des tours en nous laissant croire à l'existence d'un courant d'eau regorgeant de verdure, couvert par la fraîcheur des quelques ombres de hauts palmiers, abritant les formes de vie des environs tel que ce banc de hérons, ces quelques hippopotames ou encore cette meute de hyène reposant au sommet d'un rocher.

Ce paysage change tout au tout la nuit tombée, du soleil brûlant on passe à la brise de la nuit et les alentours illuminés par le clair de lune dans un ciel dégagés nous laissant profiter de la vue des nombreuses constellations.

60 - Imaginer un paysage

Ici c'est la cité des HLM qui se trouve à proximité de la mer, un endroit idéal pour vivre, pour passer ses vacances.

Le soleil présente dans presque toute l'année, un beau ciel et le vent qui souffle (la brise de mer) laisse apparaître un paysage passionnant, cela se voit surtout dans les périodes de l'été où il

accueille beaucoup de personnes et de visiteurs étrangères. Son immense plage bien organisé permet de recevoir un nombre maximum de personne et d'événements dans les week-end. Ce qui intéresse la plupart des personnes qui viennent là-bas est les activités qu'offrent le maire genre les matchs de bigsoccer, les soirées dansantes avec les concours de danse et plein d'autres activités de jeunes et d'adultes sans oublier la découverte de très bon plats . Je vous laisse le découvrir vous même, je suis sûre que cet endroit conviendra à votre goût, je vous conseille vivement de venir le visiter vous ne serez pas déçu.

61 -

Mon paysage ressemble énormément au décor des gorges du Verdon, c'est-à-dire qu'il présente un fond de vallée aux eaux cristallines qui se jettent dans un grand lac. Ensuite sur les bords de ces gorges des montagnes abruptes se dressent devant nous et à l'intérieur des ces montagnes nichent des rapaces, en grande majorité des vautours mais des aigles tournoient également dans le ciel. Ce paysage présente une immense diversité de couleurs entre cette eau cristalline, ces roches et les arbres en contrebas variante du vert très clair au vert foncé des sapins, il y a également des arbres morts dénués de toutes feuilles servant de perchoirs aux vautours. Ce qu'il se passe du haut de ces perchoirs est ce que nous voyons au sommet des falaises, une grande étendue verte traversée par la rivière ainsi que les plumages foncés des oiseaux gravitant au dessus de ce cours d'eau.

De l'autre côté du versant de la montagne, j'observe une immense plaine faisant énormément penser aux steppes Sud-américaines où les arbres ne sont que très peu présents et la terre herbeuse est sèche d'où cette couleur tendant vers le jaune contrastant avec les couleurs de l'autre versant.

62 -

Venez, admirez, Savourez, l'authenticité et la puissance que dégage le paysage que je vais vous compter. Pour cela vous devez vous délester de tous vos maux et accepter la simplicité. Le lieu en question se situe au milieu d'une plaine aride où se retrouve des milliers d'animaux pour célébrer leur existence. Ce lieu de tout les rêves réunis en majorité des grands mammifère et un nombre infiniment grand d'échassiers. Comparé à une courbe onirique par les initiés, seuls les plus tolérant peuvent accéder à la puissance et à la force d'attractivité de ce paysage. En espérant qu'il perdure dans l'éternité, je vous invite à célébrer l'existence de ce lieu majestueux.

63 -

Mon paysage se situe en plein milieu de la nature. D'un coté nous observons une forêt dense remplis de couleur avec des arbres de plusieurs mètres de hauteurs dans laquelle nous entendons le chant des oiseaux mélangé au bruit d'une cascade qui se situe derrière nous. Dans ce paysage nous ne pensons à plus à rien d'autre , mise à part observer la faune et la flore qui nous entoure. Cette sensation d'être minuscule à coté de ce qu'on voit doit être ressentit une fois dans sa vie.

64 -

Mon paysage flotte au-dessus d'une grande étendue d'eau douce. Il fait toujours beau, il y a un léger vent chaud, et il fait autour de 20 degrés, une météo idéale.

Dans le ciel flotte des terres, reliées entre elles par des ponts en bois suspendu. Au milieu de chaque îlot de terre se trouve un arbre qui a la capacité de voler, avec ses racines il maintiens l'île et la fait flotter en l'air. Les terres sont couvertes d'une nature luxuriance avec des plantes, des fleurs et des arbres fruitiers. Des cascades d'eau pure tombe d'une île à l'autre et rafraichies l'air à leurs passages. De petit village composés de maison en bois sont relié entre eux par des chemins en terre et des drapeaux volant au vent guident les voyageurs.

65 -

Je vais vous transportez dans un environnement ou la nature reigné. A plus d'une heure des grandes villes et 40 minutes de tous villages, le Vallon de Combeau au Sud Ouest du Vercors, est seulement accesible par une petite route de montagne. Il vous transporteras dans un univers magique, ou les populations se plient sous la beauté du lieu. Avec son altitude moyenne, ce site est accessible à tous les amoureux d'espaces naturels mais pas que, désireux d'évoluer dans un environnement préservé au coeur de la réserve naturelle des Hauts Plateaux du Vercors. La faune et la flore y est de qualité, les amateurs seront l'apprécier. Que se soit en hiver ou en été, venez profiter de ces prairies et de ces forêts de conifères qui vous emmenerons vers les sommets dégagés. De là, la vue sur la vallée et les sommets alentours est à couper le souffle. Seul quelque petits chalets situés près des sommets vous rappellerons la civilisation. Aller venez, voir le ruisseau au eau claire coulant au fond du vallon. Vous n'allez, je vous l'assure, pas le regretter

66 –

Créer son paysage idéal

Le plus beau paysage naturel est pour moi la vue que l'on a lorsque l'on se trouve au sommet d'une montagne enneigée au milieu de l'hiver. C'est un paysage majestueux avec un ciel bleu sans aucun nuage dans le ciel. On peut admirer l'horizon parsemé de flocon et des petits villages typique de chalets traditionnels en bois. On peut également perdre son regard dans l'horizon jusqu'à en avoir l'impression de regarder l'infini, au-dessus des montagnes, dans un univers calme et silencieux, sans aucun bruit avec une légère brise sèche et agréable qui nous refroidi doucement le visage. On observe enfin les falaises rocheuses gigantesques sans neige et des forêts de sapin totalement enneigée en face de moi qui modélise ce paysage magnifique.

67 –

Qui n'a jamais rêver de voir un paysage d'une immensité infinie ?

De voir un paysage d'une telle beauté est une chance inouïe. En effet, se retrouver au sommet d'une montagne, dans un vaste espace entre ciel et terre, un endroit dans lequel des sensations se partagent.

Annexe 9 : Tests

9.1 : Test 41 erreurs

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les, proposez une modification.

1 / Au pied des montagnes, de petites maisons en bois se dressent, laissant échapper de leurs **s** cheminées des fumerolles qui se dissipent vite dans l'air frais.

2 / L'odorat, la vue et l'ouïe sont enivres **s** par tant de plaisirs **s** subtils **e**.

3 / Dans le ciel bleu**e**, de grands **s** oiseaux planent, lorsqu'ils s'approchent de toi, tu peux entendre le bruit de leurs ailes tranchant l'air, c'est un bruit strident et doux à la fois.

4 / Ne serait-ce que pour sa forêt de pins **s** qui est considérée **e** comme la plus grande forêt artificielle **le** d'Europe.

5 / Ce lieu, de tous **s** les rêves, réunit surtout des grands mammifères **s** et un nombre infini d'échassiers.

6 / Cela donne l'impression de faire partie de cette étendue **e** infinie **e** et indomptable qu'est l'océan.

7 / Seuls **s** quelques **s** petits chalets situés près des sommets vous rappelleront la civilisation. Allez ! Venez voir le ruisseau aux **x** eaux **x** claires **s** coulant au fond du vallon.

8 / Au loin, sur le flanc de la colline, j'aperçois quelques maisons qui paraissent trop peu animés **s**.

9 / La lumière orangée **e** sur les sommets enneigés **es** mérite de s'y attarder.

10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouvertes **s** d'une herbe grasse et luxuriante, abritent de nombreux animaux.

11 / D'un côté, nous observons une forêt dense remplies **s** de couleurs **s**, avec des arbres de plusieurs mètres de hauteurs **s** dans lesquelles **es** nous entendons le chant des oiseaux.

12 / Ne vous inquiétez pas ! Cette vipère bleue **e** ne vous mordra pas, mais au contraire elle vous caressera avec une douce chaleur. Au loin, vous pouvez voir de petites vagues qui apportent des offrandes à de petits **s** anges **s** blancs.

13 / Ton âme sera alors transportée **e** sur le fil de l'eau du lac.

14 / Le plateau moussu et humide, plein de vie et d'odeurs **s** animales **s**, a laissé place à un univers de silence minéral.

14 bis / Leur débit est rapide et crée un bruit continue **e**, de plus l'eau est claire **e** ce qui permet d'apercevoir les nombreux poissons.

14 ter /. Cet ensemble magnifique et vertueux, teinté de couleurs **s** éclatantes, provoque en moi cette incroyable sensation de bien-être.

9.2 : Test 47 erreurs

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les,

proposez une modification.

1 / L'océan se dresse devant moi telle une immensité bleue et je vois les vagues s'écraser contre les rochers.

2 / On peut admirer des petits villages typiques de chalets traditionnels en bois. Enfin, j'observe les forêts de sapins entièrement enneigé(e)s, en face de moi.

3 / Elle est si parfaite avec ses divers~~es~~ paysages façonnés par le cours du temps. On trouve de toutes petites criques, cachées, inaccessibles. Après quelques efforts, on arrive enfin et on découvre un lieu* unique. Vous découvrirez très vite que cette île ne se limite pas à quelques destinations mais, bien au contraire, qu'elle abrite nombre de petits villages et de villes peu connus et pourtant magnifiques.

4 / Ceci vous rappellera ces merveilleuses vacances passées en montagne, ou encore ces longues journées en bord de mer.

5 / Enfin, votre regard sera sûrement retenue par les très nombreux chalets en bois, authentiques et typiques de la région. Ici, la randonnée et la plongée sont des activités très appréciées par les vacanciers.

6 / De petits villages, composés de maisons en bois, sont reliés entre eux par des chemins en terre.

7 / Allez ! Venez voir le ruisseau aux eaux claires coulant au fond du vallon.

8 / Le vent du sud réchauffera l'atmosphère et vous pourrez contempler le passage de nombreux troupeaux.

9 / La lumière orangée sur les sommets enneigés mérite de s'y attarder.

10 / Vous pourrez également déguster une bière rosée au goût fruité vous rappelant les sous-bois et la nature que vous admirez.

11 / Je ne vois qu'une nuit colorée et une lune partielle, accompagnée de son reflet légèrement éclairé. Cet~~te~~ endroit est unique et vous succomberez au parfum des fleurs aux mille et une couleurs.

12 / Admirez cette plage au sable blanc et à l'eau translucide, surplombé~~e~~ par ces montagnes recouvertes de maquis !

13 / Quand la plaine est inondée, on peut y trouver des poissons échappés* de leurs étangs.

14 / Les plantes, en général, poussent très bien et font de magnifiques fleurs colorées. On peut aussi apercevoir un magnifique coucher de soleil, certains soirs, de couleur* rose.

14 bis / Il n'y a personne à l'horizon, seuls le ruissellement de l'eau et le(s) cri(s) des oiseaux viennent briser le calme.

14 ter / Je me trouve sur une petite colline paraissant frêle devant l'aura intimidante de ces montagnes.

Annexe 10 Tests de Alex

Test 1

1 / L'océan se dresse devant moi tel un immensité bleue et j'
contre les rochers. une

2 / On peut admirer des petits villages typiques de chalets et
j'observe les forêts de sapin entièrement enneigées en face d

3 / Elle est si parfaite avec ses divers paysages façonnés
trouve de toutes petites criques cachées inaccessibles. Après
enfin et on découvre un lieux unique. Vous découvrirez très vi
pas à quelques destinations mais, bien au contraire, qu'elle ab
et de ville peu connue et pourtant magnifique.

4 / Ceci vous rappellera ces merveilleuses vacances passées
longues journées en bord de mer.

5 / Enfin, votre regard sera sûrement retenu par les très
authentiques et typiques de la région. Ici, la randonnée et la
très appréciés par les vacanciers.
expressives

6 / De petit village, composés de maison en bois, sont reliés e
terre.

7 / Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond
aux eaux claires

8 / Le vent du sud réchauffera l'atmosphère et vous pourrez
nombreux troupeaux

9 / La lumière orangé sur les sommets enneigés mérite de s'y

10 / Vous pourrez également déguster une bière rosé au go
sous-bois et la nature que vous admirez.

11 / Je ne vois qu'une nuit colorée et une lune partielle,
légèrement éclairé. Cette endroit est unique et vous succom
au mille et une couleur.

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les, prop

1 / Au pied des montagnes, de petites maisons en bois se dre
leur cheminées des fumerolles qui se dissipent vite dans l'air

2 / L'odorat, la vue et l'ouïe sont enivre par tant de plaisir sut
omnibus

3 / Dans le ciel bleu, de grand oiseaux planent, lorsqu'ils s'
entendre le bruit de leurs ailes tranchant l'air, c'est un bruit s

4 / Ne serait-ce que pour sa forêt de pin qui est considéré c
artificiel d'Europe.

5 / Ce lieu, de tout les rêves, réunit surtout des grands mam
d'échassiers.

6 / Cela donne l'impression de faire partie de cette étendue
l'océan.

7 / Seul quelques petits chalets situés près des sommets vous
Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond du

8 / Au loin, sur le flanc de la colline, j'aperçois quelques maiso
animés

9 / La lumière orangé sur les sommets enneigés mérite de s'y

10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouverte d'une
abritent de nombreux animaux.

11 / D'un coté, nous observons une forêt dense rempli de ci
plusieurs mètres de hauteurs dans laquelle nous entendons h

Annexe 11 Tests de Manon

Test 1

- Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs y associées.
- 1 / L'océan se dresse devant moi tel un immensité Bleu et je
contre les rochers. *une*
 - 2 / On peut admirer des petits villages typique de chalets tra
l'observe les forêts de sapin entièrement enneigée, en face de r *typiques*
 - 3 / Elle est si parfaite avec ses diverses paysages façonnés pa
trouve de toutes petites crique, cachée, inaccessible. Après q
enfin et on découvre un lieux unique. Vous découvrirez très vite
pas à quelques destinations mais, bien au contraire, qu'elle abri
et de ville peu connu et pourtant magnifique. *lieux*
 - 4 / Ceci vous rappellera ces merveilleuses vacances passée en
longues journée en bord de mer. *jours*
 - 5 / Enfin, votre regard sera sûrement retenu par les très n
authentiques et typiques de la région. Ici, la randonnée et la p
très appréciés par les vacanciers. *retenue*
 - 6 / De petit village, composés de maison en bois, sont reliés en
terre.
 - 7 / Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond d
 - 8 / Le vent du sud réchauffera l'atmosphère et vous pourrez
nombreux troupeau. *X*
 - 9 / La lumière orangé sur les sommets enneigée mérite de s'y a *enneigé*
 - 10 / Vous pourrez également déguster une bière rosé au goût
ous-bois et la nature que vous admirez.
 - 11 / Je ne vois qu'une nuit colorée et une lune partielle, a
égèrement éclairé. Cette endroit est unique et vous succomb

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les.

- Aux pieds
- 1 / Au pied des montagnes, de petites maisons en bois se tiennent sur leur cheminées des fumerolles qui se dissipent vite dans l'air.
- 2 / L'odorat, la vue et l'ouïe sont enivre par tant de plaisir.
- 3 / Dans le ciel bleue, de grandoiseaux planent, lorsqu'ils entendent le bruit de leurs ailes tranchant l'air, c'est un bruit enivré.
- 4 / Ne serait-ce que pour sa forêt de pin qui est considéré artificiel d'Europe.
- antiquaille
- 5 / Ce lieu, de tout les rêves, réunit surtout des grands maîtres d'échassiers.
- 6 / Cela donne l'impression de faire partie de cette étendue quelques l'océan.
- 7 / Seul quelque petits chalets situés près des sommets vous attendent. Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond de la vallée aux daines.
- 8 / Au loin, sur le fiarc de la colline, j'aperçois quelques maisons animé.
- 9 / La lumière orangé sur les sommets enneigée mérite de s'appeler enivré.
- 10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouverte d'un tapis recouvertes abritent de nombreux animaux.
- 11 / D'un coté, nous observons une forêt dense rempli de plusieurs mètres de hauteurs dans laquelle nous entendons le bruit de la neige qui tombe.

Annexe 12 Tests de Chloé

Test 1

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les, proposez

1 / L'océan se dresse devant moi telkuneimmensité bleuet je
contre les rochers.

2 / On peut admirer des petits villages typiquesde chalets tr
j'observe les forêts de sapinsentièremment enneigées, en face de

3 / Elle est si parfaite avec ses diverses paysages façonnés p
trouve de toutes petites criques, cachées, inaccessibles. Après
enfin et on découvre un lieuunique. Vous découvrirez très vit
pas à quelques destinations mais, bien au contraire, qu'elle abr
et de ville peu connueet pourtant magnifique.

4 / Ceci vous rappellera ces merveilleuses vacances passéesen
longues journéesen bord de mer.

5 / Enfin, votre regard sera sûrement retenué par les très r
authentiques et typiques de la région. Ici, la randonnée et la
très appréciés par les vacanciers.

6 / De petitvillage> composés de maison> en bois, sont reliés e
terre.

7 / Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond
COUR X S

8 / Le vent du sud réchauffera l'atmosphère et vous pourrez
nombreux troupeauxX

9 / La lumière orangé sur les sommets enneigés, mérite de s'y
S

10 / Vous pourrez également déguster une bière rosé au go
sous-bois et la nature que vous admirez.

11 / Je ne vois qu'une nuit colorée et une lune partielle,
légèrement éclairé. Cette endroit est unique et vous succom

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les, et

1 / Au pied des montagnes, de petites maisons en bois se dressent. De leurs cheminées des fumées qui se dissipent vite dans l'air.

2 / L'odorat, la vue et l'ouïe sont enivrés par tant de plaisirs.

3 / Dans le ciel bleu, de grands oiseaux planent, lorsqu'ils entendent le bruit de leurs ailes tranchant l'air, c'est un bruit

4 / Ne serait-ce que pour sa forêt de pin qui est considérée artificielle d'Europe.

5 / Ce lieu, de tout les rêves, réunit surtout des grands maîtres d'échassiers.

6 / Cela donne l'impression de faire partie de cet étendu l'océan.

7 / Sous quelques petits chalets situés près des sommets vous allez. Venez voir le ruisseau au clair coulant au fond d

8 / Au loin, sur le flanc de la colline, j'aperçois quelques maisons animées.

9 / La lumière orangée sur les sommets enneigés mérite de s'

10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouvertes d'un abri de nombreux animaux.

11 / D'un côté, nous observons une forêt dense remplie de plusieurs mètres de hauteurs dans lesquelles nous entendons

Annexe 13 Tests d'Aurélien

Test 1

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les, pro

1 / L'océan se dresse devant moi tel un immensité bleu et
contre les rochers. une de e

2 / On peut admirer des petits villages typique^s de chalets.
J'observe les forêts de sapin entièrement enneigée, en face des

3 / Elle est si parfaite avec ses diverses paysages façonnés
trouve de toutes petites crique^s, cachée^s, inaccessible^s. Après
enfin et on découvre un lieux unique. Vous découvrirez très
pas à quelques destinations mais, bien au contraire, qu'elle a
et de ville peu connu et pourtant magnifique.

4 / Ceci vous rappellera ces merveilleuses vacances passée
longues journée en bord de mer. des

5 / Enfin, votre regard sera sûrement retenue par les très
authentiques et typiques de la région. Ici, la randonnée et
très appréciés par les vacanciers.

6 / De petit village, composés de maison en bois, sont reliés
terre.

7 / Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au for
aux sans clair

8 / Le vent du sud réchauffera l'atmosphère et vous pourr
nombreux troupeau.

9 / La lumière orangé sur les sommets enneigée mérite de s
de ies

10 / Vous pourrez également déguster une bière rosé au g
sous-bois et la nature que vous admirez. de

11 / Je ne vois qu'une nuit colorée et une lune partielle
légèrement éclairé. Cette endroit est unique et vous succo
au mille et une couleur

Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les, prop

1 / Au pied des montagnes, de petites maisons en bois se dre
leur cheminées des fumerolles qui se dissipent vite dans l'air

2 / L'odorat, la vue et l'ouïe sont enivre par tant de plaisir sul

3 / Dans le ciel bleux, de grand oiseau^o planent, lorsqu'ils s'
entendre le bruit de leurs ailes^s tranchant l'air, c'est un bruit s

4 / Ne serait-ce que pour sa forêt de pin qui est considéré c
artificiel^{le} d'Europe.

5 / Ce lieu, de tout les rêves, réunit surtout des grands mam
d'échassiers.

6 / Cela donne l'impression de faire partie de cette étendu ir
l'océan.

7 / Seul quelque^s petits chalets situés près des sommets vous
Allez ! Venez voir le ruisseau au eau claire coulant au fond du

8 / Au loin, sur le flanc^s de la colline, j'aperçois quelques maisc
animé^s

9 / La lumière orangé sur les sommets enneigé^s mérite de s'y

10 / Ces mêmes prairies, qui d'ailleurs sont recouvert^s d'une l
abritent de nombreux animaux.

11 / D'un coté, nous observons une forêt dense rempli^s de c
plusieurs mètres de hauteur^s dans lesquelle nous entendons l

Annexe 14 Projet de maquette de séances

<u>L1 SEANCE 1</u>	Moyens : au moins 2 heures
Faire l'appel Sommaire :	
1 / PRESENTATIONS : eux et moi Recueil rapide des représentations collectivement et à l'oral à l'aide d'un guide d'entretien	Guide d'entretien
2 / ATELIER D'ECRITURE : Mon paysage Objectifs : désacraliser l'écriture, créer un sentiment de groupe et produire un premier texte pour l'évaluation par les pairs.	Tableau + craie ou feutre Textes de géographes
3 / CONSIGNE POUR PROCHAINE SEANCE Vous réécrivez votre texte en le modifiant autant que vous voulez et vous me l'envoyez le plus vite possible sur ma boîte mel	
<u>L1 SEANCE 2</u>	Moyens : Au moins 2 heures
PRESENTATION DU TABLEAU MUET Projection du panneau muet Lecture des énoncés et pointage par les étudiants volontaires Démarrage avec le pointage de la phrase : <i>Cette carte géographique, l'avez-vous bien regardée ?</i>	Videoprojecteur Pointeur

DETERMINANTS / NOMS / ADJECTIFS

La géographie	Les excellents géographes
Une carte géographique	Des cartes anciennes
Quelques documents anciens	Deux vieilles cartes
Plusieurs belles cartes	Ce beau paysage
De remarquables paysages	Des paysages plats
Ces paysages accidentés	Des accidents désastreux
Un désastre immense	Un désastre inattendu
Des comportements inattendus	Des idées inattendues
Le renseignement inattendu	Une réflexion inattendue
Une réflexion intense	L'intense réflexion
Une étudiante réfléchie	De jeunes étudiantes ennuyées
Une ennuyeuse journée	La décision ajournée
Une journée passionnante	Une histoire passionnante
Cet ami passionnant	Votre amie passionnée
Un étudiant passionné	Les jeunes étudiants passionnés
Plusieurs jeunes étudiants amusants	Un jeune étudiant amusé
Trois textes amusants	Leur regard amusé

AUTRES DETERMINANTS

Le monde virtuel	Un monde virtuel
Trois mondes parallèles	Notre monde réel
Cette réalité colorée	Ces espions muets
Plusieurs espaces	Quelques espaces
Quel espace !	Tout l'espace

AUTRES PARTICIPES PASSES EMPLOYES COMME ADJECTIFS

Une décision ajournée

Retardée	Remise	Reportée
Différée	Annulée	Modifiée
Appliquée	maintenue	compliquée

ADVERBES+ VERBES

Avez-vous regardé ?	Vous avez certainement regardé	vous avez bien regardé
Avez-vous bien regardé ?	Avez-vous bien regardé la carte ?	Avez-vous vraiment regardé la carte ?
Avez-vous assez regardé la carte ?	Avez-vous suffisamment regardé la carte ?	sérieusement
Longuement	Déjà	Mieux
Très bien	Assez bien	Déjà bien
Déjà assez bien	Assez longuement	Très peu

PRONOMS

L'étudiante a regardé la carte géographique	Elle a bien a regardé la carte	Elles ont bien
Il a bien	J'ai bien	Tu as bien
As-tu bien	Ont-ils bien	Ont-elles bien
a-t-il bien	a-t-elle bien	a-t-on bien

PRONOMINALISATION

Regardez bien la carte!	Regardons la bien !	Analyse bien les métadonnées!
Analyse-les bien !	Tu utilises la géolocalisation ?	L'utilises-tu ?
La carte, l'avons-nous beaucoup regardée ?	Cette représentation géographique est archétypale	Elle est archétypale
Archétypale, elle l'est		

Avez-vous bien trié les renseignements ?

Les avez-vous bien triés ?	triez les renseignements !	Triez-les !
Regardez la carte !	Regardez-la !	Regardez le document
Regardez-le	Ecoutez les paroles	Ecoutez-les
Vous les écoutez ?	Les écoutez-vous ?	

PREPOSITIONS

Nous conduire à la maîtrise	Nous conduire au diplôme
Nous conduire vers la maîtrise	Elle conduit à côté de la chaussée
Elle roule à sa droite	Regarder vers la droite
La route est droite	La route monte sur la colline
Les drones avancent sous les radars	Les drones avancent sous les radars
Elle passe sous le pont	La route passe devant la mer

La route passe entre la mer et la montagne	La route passe à gauche de la plage
Depuis la route elle espionne le quartier	Elle observe sans se montrer
Elle s'entraîne à observer	Il appelle à la prière

DETERMINANTS PREPOSITIONNELS

Il appelle au calme		Ils sont sortis du cours
Ils ont assisté aux cours	Nous sommes allés au marché	Ils reviennent du marché

CONJONCTIONS COORDINATION +SUBORDINATION

Les étudiants écriront un article	Les étudiants l'écriront
Ils écriront l'article demandé	Ils l'écriront quand ils auront le temps
Ils écriront dès qu'ils auront le temps	Ils écriront s'ils ont le temps
lorsqu'ils auront le temps, ils écriront un article	Ils écriront un article comme il a été demandé
Ils écriront l'article au moment où ils seront prêts	Ils écrivent bien qu'ils soient fatigués
Les étudiants écrivent un article et le relisent	Ils le relisent ou le font relire
Ils écrivent directement mais correctement	Ils écrivent un article long et structuré
Ils l'écrivent mais le font relire	Ils relisent l'article car ils l'ont écrit

Discussion collective sur les choix de pointage, les fonctions et les rapports entre les mots

<u>L1 SEANCE 3</u>	MOYENS : Au moins 4 heures
Merci à ceux qui m'ont envoyé leurs textes Qui a modifié son texte tapé par rapport à son texte écrit? Quelles modifications apportées au premier écrit ? Pourquoi ?	Imprimer les textes reçus
ACTI 1	
Fin de la découverte du tableau muet si nécessaire Vérification avec pointage de : Vous avez bien regardé et analysé cette carte géographique. Si ce n'est pas clair pour certains : reprendre le tableau des pointages séance 1	Panneau muet + videoprojecteur Fiche séance 1 énoncés
ACTI 2	
Distribution des feuilles recto verso comprenant les énoncés erronés sur les accords et les virgules. Consigne : souligner les accords erronés et proposer une correction, la porter sur la feuille. On commence d'abord par les 14 premiers énoncés. Dans les énoncés suivants, repérez les erreurs d'accords, soulignez-les, proposez une modification.	Photocop en 15 ex du pré-test Consigne orale =écrite
Photo des feuilles pour voir le travail avant le partage en binôme	Appareil photo
Constitution de groupes de 2, 3 ou 4	
Confrontation des corrections à l'intérieur des groupes + choix d'une correction et justification de ce choix.	
Mise en commun sur les accords GN	Craie /feutre / tableau

Qu'est-ce qu'on observe, concernant les accords des GN ?	
1/ que les adjectifs et les déterminants sont liés aux noms.	Faire écrire les règles produites par le groupe
Que les adjectifs donnent du sens aux noms et qu'en échange les noms leurs donnent leur genre et leur nombre (vérifier que c'est pareil pour les déterminants)	
2/ La lettre s n'est pas systématique au pluriel ni la lettre e au féminin	
Règle 1: l'adjectif (ou le participe passé employé comme adjectif) s'accorde avec le nom ou le pronom dont il est le complément ou l'attribut : il en reçoit le genre et le nombre	
Ex : Nous allons voir les vertes prairies éclairées par la lune.	
Les adj « vertes » et « éclairées » reçoivent le genre et le nombre du nom « prairies » dont ils sont les compléments.	
Ex : Etonnés, vous le serez certainement en admirant cette merveille.	
L'adj « étonnés » reçoit le genre et le nombre du pronom « vous » dont il est le complément.	
Règle 2 : Le déterminant dont la forme varie s'accorde avec le nom qu'il précède.	
Ex : Cet endroit est unique.	
Exceptions : lorsque le déterminant se termine par une voyelle et que le nom commence par une voyelle ex : mon amie ; ton intéressante mission.	
Pour ceux qui ont fini avant :	
ACTI 3 exercices d'entraînement sur https://www.cdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/accords du complément de l'adjectif	Ordi +wifi+adresse site
OU BIEN liste des participes passés : Distribution de la feuille des terminaisons	Feuille Participes Passés en 10 ex
Consigne : Trouver seul (10mn) un exemple d'énoncé (N + ADJ) pour chaque ligne, au masc et au fem. <input type="checkbox"/> Par ex, pour « it » : un poisson frit, une page écrite (des poissons frits, des pages écrites). <input type="checkbox"/> En dégager la règle orthographique gouvernant les terminaisons des ppasés employés comme adjectifs (à formuler collectivement) :	En groupe ou seul
Pour savoir comment écrire la terminaison d'un adjectif formé à partir d'un verbe, partir de son dernier son j'ai trois choix quant à ce que je peux ajouter : rien, t, s.	Faire écrire la règle quand elle a été émise
Pour choisir entre ces trois options, je mets l'adjectif au féminin. Ex : « écrit » prend un « t » car au féminin, je peux dire : une lettre écrite.	
Mes exemples :	
Frit / produite	
Compris / apprise	
Défini / finie	

Perclus / inclus / reclus	
Exclu / perdu /	
Dû /mû	
Feint/restreint/peint/atteint	
Craint/plaint/contraint	
Extrait/satisfait/refait	
Mort/offert/couvert/ouverte	
Clos/éclos/enclos	
Adjoint/rejoint/joint	
Achevé/terminé (80% des verbes)	
ACTI 4	
FOCUS COULEURS	
Cieux bleus/ mers bleues/ océan bleu/prairies vertes/ soleils mauves/tâches écarlates/ neiges roses/pluies pourpres	variables
Des rochers marron/des déserts orange/ montagnes prune/prairies kaki/ neiges éternelles ivoire	Noms-adj : invariables sauf rose mauve pourpre écarlate
Une mare vert foncé/ des nuages gris clair/ des eaux bleu-vert	Couleurs composées =invariables
ACTI 5	
on passe aux 14 phrases suivantes Même consigne mais avec les accords dans le GV	
PHOTO + reconstitution des binômes pour échanges et justification	Appareil photo
Mise en commun sur les accords GV	écrire
Qu'est-ce qu'on observe concernant les groupes verbaux ?	Craie/feutre/tableau
REGLE : Le verbe s'accorde avec le sujet : il reçoit les marques de la personne et du nombre du nom ou du pronom (ex. : on, il, ils, ceux-ci, qui) noyau du GN sujet. Même si ce dernier est placé après le verbe.	
Ex : Ici règnent la paix et le calme	
<u>ACTI 6</u>	
<u>Consigne : observez ces énoncés. Choisissez la ponctuation correcte.</u> 4 minutes seuls 2 minutes comparez avec un binome Justifiez	
Mise en commun sur la ponctuation Justification (5 min)	
Qu'est ce qu'on observe concernant la ponctuation ?	
<u>Règles ponctuation :</u> On ne sépare pas le verbe de son sujet sauf incise ou apposition. Incise : phrase du narrateur Apposition : cplt du nom facultatif, isolé avec une ou deux virgules.	

On peut l'effacer, le déplacer.	
<u>L1 SEANCE 4</u>	MOYENS : Au moins 2 heures
ACTI 1	
Quelles sont les caractéristiques physiques de vos paysages ?	Lecture à haute voix
Constat de diversité – à partir de cette diversité recherche dans actualité des titres de presse d'un article en rapport avec la géographie	Textes ou titres de presse Ordi + tel portable A plusieurs
Validation par le formateur du choix de l'article de presse	Au moins un article pour 2 personnes
Rédaction du résumé de l'article de presse : un résumé par personne	
ACTI 2	
Consigne de rédaction du commentaire (dimension géographique) Démarrage de la rédaction du commentaire de l'article de presse	
<u>L1 SEANCE 5</u>	MOYENS : Au moins 2 heures
ACTI 1	
<ul style="list-style-type: none"> - RAPPEL de la consigne : Résumer un article de presse d'actualité et en faire le commentaire géographique, le tout en X mots environ. - Présentation de la séance : 1 : Exercice sur les accords (post test) / 2 : Relecture et réécriture du projet d'article pour aller vers une VF à l'aide de la grille / 3 : Questionnaire d'évaluation des séances 	
ACTI 2	
Réalisation du post test	Feuilles du post test à ramasser
ACTI 3	
Relecture d'un autre article que le sien en portant son attention sur les accords groupes nominaux et groupes verbaux et sur la ponctuation : souligner les erreurs	Grilles de relecture à distribuer
Echanges oraux entre relecteurs et scripteurs	
Réécriture en tenant compte des observations des pairs	
Ceux qui ont terminé font relire leur projet par le formateur, peuvent faire la VF et l'envoyer au formateur par mel Ils peuvent ensuite aider les autres à améliorer leurs textes	
ACTI 4	
Remplir le questionnaire	Questionnaire imprimé

Table des matières

Remerciements	4
Introduction	8
Partie 1 - Cadre théorique.....	13
<u>CHAPITRE 1. COMPRENDRE POURQUOI LES ERREURS PERSISTENT</u>	14
1.1 LA LANGUE FRANÇAISE EST DIFFICILE A ECRIRE CORRECTEMENT	14
1.2 BIEN GERER LES ACCORDS EST PARTICULIEREMENT COMPLEXE.....	15
1.3 LA SURCHARGE COGNITIVE EST SOURCE D'ERREURS	16
<u>CHAPITRE 2. FAIRE OU NE PAS FAIRE DE LA GRAMMAIRE ?</u>	18
2.1 DE L'INTERET DE TRAVAILLER UNE REGLE DE GRAMMAIRE AVEC LES ETUDIANTS.....	18
2.2 DU CHOIX DE L'EXERCICE DE GRAMMAIRE.....	20
<u>CHAPITRE 3. PRECISIONS SUR LA FAÇON D'APPRENDRE</u>	22
3.1 L'APPRENTISSAGE SELON CALEB GATTEGNO.....	22
3.2 LA PRATIQUE DE MAURICE LAURENT	25
<u>CHAPITRE 4. PRENDRE EN COMPTE LES APPRENANTS</u>	28
4.1 LA NOTION DE RAPPORT A L'ECRITURE.....	28
4.2 LA MISE EN ŒUVRE D'UN ATELIER D'ECRITURE.....	29
4.2.1 L'INSECURITE	29
4.2.2 L'HETEROGENEITE	30
4.2.3 LA REECRITURE	30
4.2.4 LA SOCIALISATION	31
<u>CHAPITRE 5. PRENDRE EN COMPTE LA DISCIPLINE</u>	32
Partie 2 - Méthodologie.....	34
<u>CHAPITRE 6. LE DISPOSITIF DE FORMATION MIS EN PLACE</u>	35
6.1 PRISE DE CONTACT ET RECUEIL DES REPRESENTATIONS :	35
6.2 PREMIERE PRODUCTION ECRITE EN ATELIER D'ECRITURE.....	36
6.3 PRESENTATION DU PANNEAU MUET DE MAURICE LAURENT.....	36
6.4 SAVOIR REPERER LES ERREURS CONTENUES DANS LES ENONCES ET LES CORRIGER	38
6.4.1 LES ERREURS D'ACCORD	38
6.4.2 L'USAGE ERRONE DE LA VIRGULE	39
6.5 RESUMER UN TEXTE DE PRESSE PUIS LE COMMENTER AVEC UN ANGLE DE VUE DE GEOGRAPHE:...	39
6.6 RELIRE ET REECRIRE.....	40
6.7 REECRIRE POUR FINALISER UN TEXTE EN VUE DE SA PUBLICATION	40
<u>CHAPITRE 7. METHODOLOGIE DE RECHERCHE ADOPTEE</u>	42
7.1 MESURER L'EXPRESSION DES BESOINS	43
7.1.1 ENTRETIEN D'ENTREE : UN APERÇU DU RESSENTI DES ETUDIANTS	43
7.1.2 EXPRESSION DES BESOINS DANS LE QUESTIONNAIRE DE SORTIE	44
7.2 MESURER LES PRATIQUES DECLAREES DE RELECTURE ET DE REECRITURE DANS LE CADRE DU DISPOSITIF	44
7.3 MESURER LES PRISES DE CONSCIENCE DECLAREES QUANT AUX CONNAISSANCES VS LACUNES GRAMMATICALES ; QUANT AU RESSENTI SUR L'EFFICACITE DES ACTIVITES MENEES ET DES OUTILS UTILISES	45
7.4 ÉVALUER L'EVOLUTION DES COMPETENCES : TEST COMPARATIF	47
Partie 3 - Résultats.....	51
<u>CHAPITRE 8. IMPRESSIONS SUR L'ECRITURE ET SUR LE RAPPORT A LA NORME</u>	52
<u>CHAPITRE 9. LES BESOINS EXPRIMES</u>	54
9.1 DES DEMANDES ESSENTIELLEMENT FORMELLES	54

9.2. <u>UNE AIDE : OUI, MAIS SURTOUT POUR LES AUTRES !</u>	54
<u>CHAPITRE 10. DES PRATIQUES DE RELECTURE ET DE REECRITURE QUI RESTENT A DEVELOPPER</u>	56
10.1. <u>LA RELECTURE</u>	56
10.2. <u>LA REECRITURE</u>	56
<u>CHAPITRE 11. DES PRISES DE CONSCIENCE CONTRASTEES</u>	59
11.1. <u>UNE RECONNAISSANCE PEU AFFIRMEE DES CONNAISSANCES ET DES LACUNES GRAMMATICALES</u> .	59
11.2. <u>LA RELECTURE EST UTILE ET EFFICACE POUR DETECTER LES ERREURS</u>	60
11.3. <u>LE TRAVAIL DE LA PONCTUATION DOIT CONVAINCRE DAVANTAGE :</u>	61
11.4. <u>ÉVALUATION GLOBALE</u>	62
<u>CHAPITRE 12. L'ÉVOLUTION DES COMPETENCES : DES RESULTATS CONTRASTES</u>	63
12.1. <u>POUR L'ENSEMBLE DE LA PROMOTION : UNE PROGRESSION DU SCORE</u>	63
12.2. <u>UN « EFFET GROUPE » ?</u>	66
<u>CHAPITRE 13. RETOUR SUR L'EXPERIMENTATION</u>	71
13.1 : <u>CONSTRUIRE LE DISPOSITIF AUTOUR DE L'ARTICLE A REDIGER</u>	71
13.2 <u>LES EXERCICES DE LANGUE (GRAMMAIRE, CONJUGAISON, SYNTAXE...)</u>	72
13.3 <u>CLARIFIER LE POSITIONNEMENT DU MODULE</u>	74
13.4 <u>RENDRE PLUS PERTINENTE L'ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ETUDIANTS</u>	74
<u>Conclusion</u>	75
<u>Bibliographie</u>	77
<u>Sigles et abréviations utilisés</u>	82
<u>Table des illustrations</u>	83
<u>Table des annexes</u>	84
<u>Table des matières</u>	140

MOTS-CLÉS : compétences rédactionnelles, didactique ; discipline, enseignement supérieur.

RÉSUMÉ

Le savoir-faire rédactionnel, qui conditionne aujourd'hui l'insertion sociale des individus, est un enjeu de société majeur que l'enseignement supérieur ne peut ignorer.

S'il existe des cours de méthodologie pour accompagner l'entrée à l'Université, ceux-ci sont rarement centrés sur la compétence scripturale.

Aussi, nous avons cherché à savoir si un dispositif de formation donnant l'occasion, aux étudiants de L1 de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, de prendre conscience à la fois de leurs besoins, de l'intérêt de la relecture et de la réécriture et d'une certaine régularité de la langue, pourrait les aider à améliorer leurs compétences rédactionnelles.

Afin de répondre à cette question et de mesurer les résultats de cette expérience, nous avons mis en place un dispositif de formation spécifique que nous avons ensuite évalué avec un questionnaire et des analyses statistiques.

Il apparaît que ce sont les étudiants aux résultats les plus faibles qui ont davantage bénéficié du dispositif. Si ce résultat est satisfaisant, le dispositif mériterait toutefois d'être reconduit et approfondi.

KEYWORDS : editorial skills, didactic, discipline, higher education.

ABSTRACT

The editorial know-how, which conditions today's social integration of individuals is a major social issue that higher education can not ignore. Whilst there are preparatory courses for entering higher education, these are rarely centred around writing skills.

The goal of this study was to explore the effects of editorial training classes on first year students from the institute of Alpine and Urban geography. We assumed that the classes could be an opportunity for students to become aware of the needs and importance of rereading, rewriting and a certain language regularity which as a consequence might help them improve their own editorial skills.

In order to answer this question and measure the results of this experiment, we have designed a specific training program and evaluated it with questionnaire and statistics analysis.

Results would imply that the students with the lowest base skillset benefited the most from the training program. If this result is satisfactory, the program deserves to be renewed and developed further.